

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

CLAIRE HAMEL

COHABITATION PRE-MARITALE ET

PERCEPTION INTERPERSONNELLE

SEPTEMBRE 1980

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## Sommaire

Cette étude vise à l'exploration des perceptions des comportements interpersonnels de couples vivant en cohabitation avant le mariage, comparativement à un groupe équivalent de couples ne vivant pas en cohabitation avant le mariage. Elle a pour but de déterminer, dans le cadre d'une recherche ex post facto, s'il existe des différences entre les deux groupes.

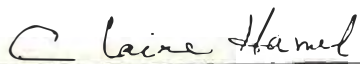
Dans cette optique, la cohabitation pré-maritale signifie partage de vie sur tous les plans de deux personnes de sexe opposé et ce, avant le mariage.

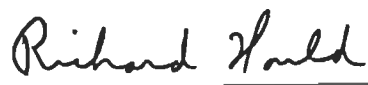
L'instrument de mesure utilisé pour vérifier si le fait de cohabiter ou non est associé à un type particulier de perception des comportements interpersonnels, est le Test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels (TERCI) (Hould, 1979).

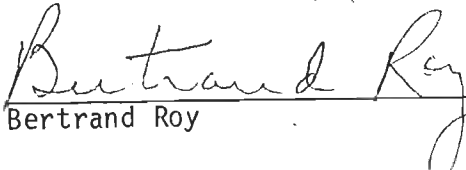
L'échantillon comprend 88 couples en démarche de préparation au mariage, s'équivalant quand aux variables: âge, degré de scolarité et aspect socio-économique. Le premier groupe comprend 44 couples qui, au moment de l'inscription au service de préparation au mariage, déclarent cohabiter, alors que le second groupe de 44 couples ne vivent pas encore ensemble.

L'analyse des résultats et la discussion révèlent que les cohabitants diffèrent des non-cohabitants en attribuant une plus grande rigidité à leur partenaire que ne le font leurs homologues non-cohabitants. De plus, les partenaires cohabitants présentent des écarts de perception plus élevés que les non-cohabitants sur les variables suivantes: affiliation de soi, affiliation du partenaire, dominance du partenaire, rigidité de la mère et coût soi-mère. L'inverse se traduit en ce qui concerne la variable affiliation de la mère et la variable coût de la relation de la personne avec son père.

Dans le futur, il serait avantageux de comparer des cohabitants vivant la cohabitation comme une alternative au mariage, à un groupe de cohabitants qui désirent se marier à brève échéance, à l'intérieur d'une recherche semblable à la présente investigation. La comparaison des données de ce projet aux résultats de la présente étude permettrait de circonscrire davantage le facteur cohabitation et de connaître avec plus d'exactitude et de profondeur, les divers types de cohabitants, ainsi que l'influence du phénomène de la cohabitation, selon qu'elle est vécue à court ou à long terme.

  
Claire Hamel, étudiante

  
Richard Hould

  
Bertrand Roy

## Table des matières

|   |     |
|---|-----|
| Introduction.....   | 1   |
| Chapitre premier - Contexte théorique et expérimental..   | 6   |
| Facteurs de changements.....  | 10  |
| Inventaire des variables reliées à la cohabitation..  | 21  |
| Chapitre II - Procédure.....  | 35  |
| L'échantillon.....  | 36  |
| Variables.....  | 37  |
| L'instrument utilisé.....   | 47  |
| Méthode statistique.....  | 48  |
| Chapitre III - Présentation des résultats et discussion   | 50  |
| Perception des rôles.....   | 51  |
| La perception des relations interpersonnelles.....  | 71  |
| Perception des affects.....   | 84  |
| Résumé et conclusion.....   | 89  |
| Appendice A - Le Terci.....   | 96  |
| Appendice B - Analyse de la variance pour les variables<br>concernant le rôle et la rigidité..... | 109 |
| Appendice C - Analyse de la variance pour les variables<br>concernant la relation et le coût..... | 116 |

|   |     |
|---|-----|
| Appendice D - Analyse de la variance pour les variables<br>concernant la satisfaction, la dépendance<br>et la disponibilité face au changement... | 123 |
| Appendice E - Moyennes et déviations standards pour<br>les variables du Terci.....  | 126 |
| Appendice F - Tests de comparaisons multiples<br>(Scheffé).....   | 141 |
| Références.....   | 157 |

## Introduction

Au cours des dix dernières années, le phénomène de la cohabitation hétérosexuelle prémaritale est devenu un sujet d'importance pour la recherche sociologique et psychologique, en raison de la prolifération des cohabitants.

Cette orientation des couples vers la cohabitation a suscité des recherches visant à l'exploration de ce phénomène. En plus des investigations sur l'importance et la fréquence de la cohabitation, les caractéristiques démographiques, les attitudes vis-à-vis la cohabitation, des recherches ont été effectuées pour cerner l'idéologie et la personnalité des cohabitants, pour découvrir si la nature des relations en cohabitation est plus égalitaire que traditionnelle, pour savoir si les cohabitants sont plus engagés, plus satisfaits que les couples mariés ou que les couples non-cohabitants.

Ces études se limitent à un aspect du phénomène ou à une sphère de la vie du couple relative à la répartition des tâches et au degré de réussite de la relation du couple cohabitant, plutôt qu'à la personne elle-même. Seule la recherche de Catlin et al. (1976) s'intéresse à la personnalité des cohabitants. Finalement, ces études fournissent très peu d'information sur la qualité des comportements interpersonnels



et sur les aspects émotionnels impliqués dans une relation, du côté de la dépendance, de la disponibilité face au changement et de la satisfaction.

De plus, les auteurs ne définissent pas spécifiquement la variable cohabitation. En effet, le terme de cohabitation peut s'adresser à des couples susceptibles de se marier à brève ou à longue échéance, soit à des couples n'entendant pas se marier. Ces couples cohabitants sont ensuite comparés à des couples de contrôle dont la définition varie d'une recherche à l'autre. L'absence de définition précise de l'échantillon des cohabitants utilisé dans les études présente des lacunes sérieuses.

Dans cette recherche, le terme "cohabitants" s'applique à des couples hétérosexuels vivant ensemble et s'orientant vers le mariage. Ces couples sont comparés à des couples qui se dirigent également vers le mariage, mais ne cohabitent pas.

Le but de cette étude ne consiste pas à établir des relations de cause à effet, c'est-à-dire à relier la cohabitation à une personnalité spécifique. Elle est plutôt axée vers l'exploration des comportements interpersonnels des cohabitants par l'intermédiaire de la perception des comportements interpersonnels.

Les questions auxquelles cette recherche s'efforcera de répondre sont les suivantes:

- a) Qu'est-ce qui caractérise le sujet cohabitant lorsqu'il est étudié sous l'angle de la perception des comportements interpersonnels?
- b) La perception des comportements interpersonnels des sujets cohabitant avant le mariage diffère-t-elle de la perception des comportements interpersonnels des sujets ne cohabitant pas avant le mariage?

En plus d'explorer les patterns interpersonnels d'un groupe de couples cohabitants comparés à un groupe équivalent de couples non-cohabitants, l'auteur s'intéresse aussi à découvrir s'il existe des différences significatives entre les sexes des sujets. Autrement dit, l'auteur se demande si le fait d'être un homme ou une femme, de cohabiter ou de ne pas cohabiter s'associe à la perception d'un type particulier de comportements interpersonnels.

Le premier chapitre de cette étude fait état de nombreux extraits puisés dans la documentation concernant la cohabitation prémaritale. Le deuxième chapitre décrit la procédure et l'instrument de mesure susceptible de favoriser une meilleure compréhension du phénomène du couple cohabitant.

Le troisième chapitre présente les résultats. Enfin, le quatrième chapitre relate la discussion des résultats.

## Chapitre premier

### Contexte théorique et expérimental

Le phénomène de la cohabitation hétérosexuelle hors mariage est moins récent qu'on le croit généralement, puisqu'il est depuis longtemps populaire chez certains groupes de primitifs. Qu'il suffise de rappeler, à titre de paradigme, qu'il est en vogue depuis plus de 400 ans chez les Indiens de Vicos, au Pérou (Berger, 1971). Par ailleurs, les Nords-Américains le pratiquent en parlant de concubinage ou plus vulgairement de "s'accoter" (Lazure, 1976), malgré les sanctions légales d'amendes ou d'emprisonnement (Macklin, 1978:voir Murstein, 1978).

Dans la société nord-américaine, ce phénomène, tel que vécu aujourd'hui, est dû au mouvement de remise en question du mariage traditionnel. En effet, on essaie d'abord de restaurer le mariage traditionnel en lui opposant en terme législatif ou simplement rituel, l'alternative du "mariage de compagnonnage". Ainsi Lindsey (1927: voir Marcotte, 1969) préconise le "mariage de compagnonnage" comme institution légale n'impliquant pas d'enfant et autorisant le divorce par consentement mutuel. Après un certain temps d'essai, si les partenaires désirent consolider leur association et se croient capables de vivre ensemble toute leur vie, ils peuvent transformer leur "compagnonnage" en un "mariage de famille". Au

moment de sa formulation, le mode de vie proposé par Lindsey fait un tel scandale qu'il perd son banc judiciaire.

Environ quarante ans plus tard, Mead (1966, 1968) fait revivre les idées de Lindsey en recommandant un mariage à deux étapes: la première nommée "mariage individuel" implique une simple cérémonie, des responsabilités économiques limitées, l'absence d'enfant et un divorce facile, si désiré; la seconde étape ou "mariage parental" consiste explicitement à fonder une famille. Il devient plus difficile d'entrer dans ce deuxième type de mariage et d'en obtenir le divorce. A long terme, cette étape oblige les couples à assumer les responsabilités de parents.

Au mariage à deux étapes de Mead, Scriven (1967: voir Berger, 1971) ajoute une étape préliminaire, un genre de noviciat ou essai obligatoire de cohabitation légalisée durant un an, suivi des étapes subséquentes des mariages "personnel" et "parental".

Avec Packard (1968: voir Berger, 1971), la période de probation s'étend aux deux premières années du mariage. Il conclut que ces deux premières années étant plus difficiles, elles doivent être considérées comme une période de confirmation, au terme de laquelle le mariage devient définitif ou peut être dissout. Pour Packard, cette période diffère du mariage à l'essai en ce que le couple entre dans la

relation avec l'idée de permanence.

Parallèlement à ces tentatives de réforme de l'institution traditionnelle maritale, Russell (1928: voir Berger, 1971) propose un mode de vie équivalant au concept actuel de la cohabitation hétérosexuelle. Il ne voit pas l'utilité de la légalisation du mariage de compagnonnage de Lindsey. Ainsi l'idée de cohabitation hétérosexuelle sans structure légale émerge déjà en 1928. Depuis les dix dernières années, nous assistons à une croissance et à une notoriété du phénomène de cohabitation hétérosexuelle pré-maritale. En effet, le nombre de couples cohabitants passe de 17 000 en 1960 à 143 000 en 1970 aux Etats-Unis, sans compter les sujets refusant de se prêter à ce recensement (Macklin, 1978: voir Murstein, 1978). Dans une étude sur l'évolution de ce mode de vie, Trost (1975) conclut que la cohabitation hétérosexuelle pré-maritale n'est plus un comportement déviant en Suède. Il rapporte que 12% de tous les syndyasmos, i.e. "variétés légalisées et non-légalisées de communes organisées durables, groupant hommes et femmes", ne sont pas mariés. L'enquête de Roussel et Bourguignon (1977: voir Ullin, 1977) révèle que sur un échantillonnage de 1 250 couples mariés, de moins de 45 ans, 20% des mariages sont précédés aujourd'hui de l'habitation commune.

Ces dernières études, ainsi que celles de Henze et Hudson (1972), Macklin (1972, 1974), Silverman (1977) soulignent la prolifération des couples cohabitants. En plus, les études d'Alneltring (1974), Clayton et Voss (1977) indiquent que la cohabitation hétérosexuelle pré-maritale n'est pas seulement un phénomène des campus. Cette augmentation massive des couples vers la cohabitation hétérosexuelle pré-maritale semble liée, dans un jeu de réciprocité, à des facteurs de changement. Un survol de quelques-uns de ces facteurs permet de comprendre l'acheminement des couples vers l'adoption de ce modèle de relation intime nommé cohabitation hétérosexuelle pré-maritale.

#### Facteurs de changements

Bien que ce mode de vie ne soit pas une nouveauté dans la société nord-américaine, ni à l'intérieur d'autres cultures, il n'a pas été pour autant pratique courante comme il l'est aujourd'hui.

Devant cette prolifération des couples vers la cohabitation hétérosexuelle, plusieurs raisons s'identifient comme facteurs favorisant une atmosphère de changements propice à l'éclosion de ce style de vie. Parmi ces facteurs, le mouvement de la libération de la femme et les méthodes contraceptives occupent une place importante. D'une part, le



mouvement de la libération de la femme affecte progressivement la sexualité féminine et l'achemine vers une libération sexuelle (Crépault, 1975). D'autre part, en dégageant la sexualité de sa fonction de reproduction et en minimisant les craintes d'une grossesse non désirée, les méthodes contraceptives, principalement la pilule, facilitent les relations sexuelles pré-maritales et, de ce fait, la cohabitation (Crépault, 1975; Makepeace, 1975; Whitehurst, 1974).

Pour la première fois dans l'histoire, la technologie permet aux personnes non mariées de s'engager dans des relations qui procurent sécurité, chaleur et intimité sexuelle, qui, en principe, sont possibles uniquement dans le mariage. En effet, cette évolution offre la possibilité de vivre ces relations sans s'exposer aux obligations relatives à la paternité et à la maternité (Makepeace, 1975). Ce changement semble entraîner une idéologie nouvelle démontrée dans les entretiens de plusieurs auteurs (Bloch et Blum, 1969; Roussel et Bourguignon, 1977; Thorman, 1973) avec des couples cohabitants. Quelle est donc cette idéologie nouvelle? Quel type de personnes s'orientent vers la cohabitation hétérosexuelle pré-maritale?

#### Idéologie et personnalité des couples cohabitants

Désireux de savoir si, en cette dernière décennie, un changement réel est en voie de se produire dans la manière

dont les jeunes perçoivent le mariage, des chercheurs interrogent des couples cohabitants.

Faisant suite à des interviews auprès de 30 couples cohabitants, Thorman (1973) souligne que plusieurs de ces couples croient que la cohabitation est plus compatible que le mariage avec l'égalité des sexes. Thorman expose l'idéologie de ces individus par le témoignage de cette jeune fille:

Aussi longtemps que je ne suis pas la femme de quelqu'un et que je n'ai pas à être identifiée comme la possession de quelqu'un, je peux sentir que je suis un partenaire égal dans une relation avec les hommes. Si je suis identifiée comme la femme de quelqu'un, je perds ce sens d'indépendance et d'égalité, si important pour moi (p. 253).

De la même façon, les conclusions de l'enquête de Roussel et Bourguignon (1977: voir Ullin, 1977) sur le mariage révèlent que les jeunes couples cohabitants ne veulent pas s'identifier au modèle parental. Se marier, reflètent les témoignages, c'est reprendre les attitudes conjugales traditionnelles:

Entrer dans le mariage, c'est, estiment encore ces jeunes, reproduire les attitudes conjugales traditionnelles. La société et la culture ont créé des distinctions entre le rôle de l'homme et celui de la femme: à elle les tâches ménagères, à lui les tâches économiques. Si nous entrons dans le cadre conjugal traditionnel, nous adopterons malgré nous ces comportements (p. 49).

A la suite de six symposiums avec des couples expérimentant la cohabitation pré-maritale, Bloch et Blum (1969) concluent que la plupart d'entre eux veulent éviter l'hypocrisie et l'impersonnalité stéréotypée qui caractérisent tant de mariages de leur entourage, surtout chez les personnes âgées. Ils sont résolus à ne pas adopter les rôles traditionnels joués par le mari et la femme.

L'étude systématique de Hollander et Vollmer (1974) corrobore l'orientation des mentalités citée dans les entretiens précédents. Les chercheurs se demandent s'il y a une relation entre les arrangements de vie des étudiants et leur conception de la vie de couple, conception qui peut aller du mariage traditionnel au mariage ouvert d'O'Neill (1972). Contrairement au mariage traditionnel, le mariage ouvert est une forme de compagnonnage sans différenciation du rôle des sexes ou sans implication de possessivité entre les partenaires.

Afin de formuler une réponse, un questionnaire est soumis à 32 étudiants (6 hommes, 26 femmes) vivant au foyer paternel. Ce même questionnaire est également soumis à 135 étudiants, dont 38 hommes et 97 femmes résidant dans un dortoir de collège et enfin à 31 étudiants (15 hommes, 16 femmes) cohabitant avec une personne de sexe opposé ou encore vivant avec plusieurs personnes de sexe opposé dans une commune. Les hommes et les femmes cohabitant ou vivant dans des communes

sont davantage enclins à envisager un équilibre des rôles dans la sexualité maritale (73% des hommes et 56% des femmes) que ceux-là vivant dans un dortoir de collège (37% des hommes, 35% des femmes). De plus, ils ont moins tendance à envisager le rôle traditionnel marital (20% des hommes, 19% des femmes) que les occupants du dortoir (59% des hommes, 51% des femmes). Quand on considère les cohabitants et les occupants des communes par rapport aux étudiants vivant avec leurs parents, la tendance semble parallèle, mais les écarts de pourcentage sont moins grands: 73% pour le premier groupe par rapport à 50% pour le deuxième groupe. Cependant, il faut remarquer qu'un seul groupe de sujets, celui des personnes qui cohabitent, contient un nombre équivalent d'hommes et de femmes; les deux autres groupes renferment un nombre d'hommes nettement inférieur au nombre de femmes. De plus, dans le groupe d'étudiants vivant au foyer paternel, le nombre d'hommes "six" permet difficilement d'établir des pourcentages vraiment significatifs.

Ainsi, sur le plan conceptuel, les cohabitants, hommes et femmes, professent une égalité des rôles joués par chacun des partenaires. En outre, ils prônent une certaine indépendance, i.e. un sens de liberté excluant la possession d'un partenaire par l'autre.

Des études sur la personnalité des individus cohabitants démontrent qu'ils diffèrent des individus qui n'expérimentent pas la cohabitation pré-maritale.

Peterman et al. (1974) étudient le fonctionnement intra et inter-personnel de 1 099 étudiants pris au hasard, dont 473 hommes et 626 femmes, parmi lesquels le tiers a cohabité ou cohabite. Ce fonctionnement est mesuré par rapport aux variables de qualité de relations hétérosexuelles et de degré global d'adaptation personnelle, à l'aide d'une évaluation personnelle. L'indice de la qualité de la relation se compose de différents points englobant l'intimité idéalement partagée, la franchise dans la communication, la satisfaction des besoins, l'attirance sexuelle et les degrés de satisfaction sexuelle. Les résultats indiquent que les hommes cohabitants atteignent une meilleure qualité de relations hétérosexuelles que les hommes non-cohabitants ( $p < .05$ ). Les différences s'accroissent lorsque les femmes cohabitantes sont comparées aux femmes non-cohabitantes ( $p < .001$ ). Le même rapport existe lorsque les résultats des hommes et des femmes cohabitants sont comparés aux résultats combinés des hommes et des femmes non-cohabitants ( $p < .001$ ). Les résultats du questionnaire de Peterman ne sont pas surprenants, mais intéressants, car ils peuvent contribuer à mesurer la validité du construit.

Arafat et Yorborg (1973) étudient la personnalité de 762 étudiants à l'aide d'une évaluation personnelle concernant le concept de soi. Cet échantillon contient 139 cohabitants, dont 81 hommes et 58 femmes, et 623 non-cohabitants, dont 348 hommes et 275 femmes. Parmi les 623 non-cohabitants, 79.2% des étudiants, vivraient en cohabitation s'ils en avaient l'opportunité, tandis que 20.8% désapprouvent ce style de vie. L'étude de la personnalité porte précisément sur ces variables: timidité, isolement, introspection, cordialité, agressivité, introspection relative; et indépendance ou faiblesse de caractère. Les résultats indiquent qu'approximativement 75% des hommes et des femmes qui cohabitent se caractérisent comme indépendants, libéraux et agressifs, comparés à 60.8% des hommes et 57.7% des femmes qui désapprouvent la cohabitation. De plus, l'image de soi des femmes cohabitantes ressemble à l'image de soi des hommes cohabitants. Les auteurs croient à l'émergence de nouvelles femmes "éduquées, libérées et incroyablement semblables aux hommes dans l'image de soi, l'attitude et le comportement" (p. 104).

Guittar et Lewis (1974: voir Macklin, 1978) découvrent que les femmes cohabitantes comparées aux femmes ne cohabitantes se perçoivent comme ayant davantage le sens de la concurrence et de la manipulation. Elles se considèrent plus froides, plus autoritaires et plus compétitives. Par contre,

les hommes cohabitants se perçoivent comme ayant moins le sens de la gestion et de l'autonomie et moins le sens de la concurrence et de la manipulation que les hommes ne cohabitants pas; ils se croient aussi plus affectueux et d'un meilleur support. Ces résultats indiquent, d'une part, que la cohabitation peut entraîner moins de dichotomie dans la formulation du rôle des sexes et, d'autre part, une inversion du rôle des sexes.

Bower (1975) étudie les besoins associés à la personnalité de 16 hommes et 16 femmes cohabitants (étudiants et non-étudiants) à partir du test Edwards personal preference schedule (Edwards, 1959). L'auteur compare les résultats de son échantillonnage aux résultats de Kinnick et Nelson (1970) qui ont mis à jour le EPPS. L'analyse des résultats indique que les hommes cohabitants manifestent un degré significativement plus élevé que les hommes de l'ensemble de la population pour les besoins suivants: accomplissement, discipline, perceptionnisme, changement, ainsi que pour l'autonomie, la dépendance, l'endurance, l'hétérosexualité, de même pour les besoins de dominance, paternalisme et agression. De la même façon, les femmes cohabitantes diffèrent des femmes de la population de Kinnick et Nelson quant à ces besoins: accomplissement, discipline, autonomie, dépendance, maternalisme; perceptionnisme, dominance, endurance, hétérosexualité, agression; soumission, changement.

Ainsi, en regard de ces besoins, les résultats des cohabitants sont plus élevés que les résultats des non-cohabitants lorsqu'ils sont comparés aux résultats de Kinnick et Nelson (1970).

Lorsqu'on partage les résultats des cohabitants, en fonction des sexes, on se rend compte que les hommes ont un plus grand besoin de perceptionnisme, i.e. "un besoin de connaître, de comprendre le pourquoi et le comment, d'analyser et de réaliser une communion d'idées ou de sentiments", alors que les femmes sont plus poussées vers le maternalisme. Par contre, l'ensemble des résultats indique que les hommes et les femmes cohabitants se ressemblent dans l'expression des besoins associés à la personnalité.

L'étude de Catlin et al. (1976) sur la structure de la personnalité de 89 couples cohabitants, révèle des résultats semblables aux trouvailles précédentes. Les couples cohabitants sont soumis au Minnesota multiphasic personality inventory (MMPI) (1969) dont les résultats sont analysés à l'aide du Pearson library statements (1965) pour décrire les types et les modèles de personnalité.

Les scores de paranoïa permettent de décrire les cohabitants, comme indépendants ou modérément non conformistes, par rapport à la moyenne de la population. Les scores



d'hypomanie indiquent que les cohabitants se caractérisent comme énergiques et enthousiastes dans des champs d'intérêts variés. De plus, le score de masculinité-féminité démontre que les hommes sont probablement sensibles et idéalistes avec de grands intérêts culturels, artistiques et esthétiques. Le score de schizophrénie révèle que les hommes s'orientent volontiers vers la science, la philosophie et la religion. Bref, compte tenu de ces échelles, les résultats des cohabitants sont plus élevés que la moyenne de la population lorsqu'ils sont comparés aux résultats des sujets qui ont permis de standardiser le MMPI. Par contre, considérant les autres échelles du MMPI, les scores ressemblent à ceux de la moyenne de la population. Cependant, il faut se garder d'accorder trop d'importance aux différences perçues par rapport à la population normative, puisque les étudiants s'écartent en général de la population normative, notamment dans les échelles de psychopathie et d'hypomanie. Néanmoins, ces résultats, concluent les auteurs, suggèrent des comportements plutôt impulsifs, manipulateurs, égoïstes, libéraux, amicaux, créateurs, frivoles, souvent associés à un pauvre ajustement à la famille d'origine.

Selon ces études, la personnalité des cohabitants diffère de la personnalité des non-cohabitants. En effet, les cohabitants s'attribuent un meilleur ajustement personnel et une plus grande qualité de relation hétérosexuelle que les non-

cohabitants. Les cohabitants se décrivent comme étant plus agressifs, libéraux et indépendants que les sujets qui désapprouvent la cohabitation. Ils semblent plus égalitaires dans la formulation du rôle des sexes que les non-cohabitants ou bien ils vivent davantage une inversion du rôle des sexes. Lorsqu'ils sont comparés à des non-cohabitants, concernant des besoins relatifs à la personnalité, ils obtiennent des scores plus élevés. Ils se distinguent également des non-cohabitants en ce qui regarde le MMPI.

Dans l'ensemble, la personnalité des individus cohabitants paraît conforme à l'idéologie qu'ils véhiculent. En effet, sur le plan conceptuel, les cohabitants prônent le nivellement de la suprématie du rôle de l'homme sur le rôle de la femme. Sur le plan des besoins associés à la personnalité, de l'image de soi et de la structure de la personnalité, les femmes cohabitantes ressemblent aux hommes cohabitants. Il paraît vraisemblable que ces types de personnalités rejettent les orientations traditionnelles des rôles des sexes. Sous l'éclairage des recherches précédentes, l'idéologie et la personnalité des cohabitants possèdent un caractère novateur; reste à savoir si celui-ci se traduit concrètement dans leur comportement personnel et dans leur mode de relation. En d'autres mots, les cohabitants diffèrent-ils des non-cohabitants dans leur comportement et leur fonctionnement inter-personnel?

Des recherches sur l'androgynie, c'est-à-dire l'équilibre des rôles des sexes, sur le plan de l'engagement, sur le degré de satisfaction à l'intérieur de la relation en cohabitation fournissent un éclairage approprié à la question.

### Inventaire des variables reliées à la cohabitation

#### Etudes sur l'androgynie

Comme les cohabitants ont tendance, tout au moins au départ, à vivre de façon plus libérale et à concevoir le mariage sans les contraintes traditionnelles (Arafat & Yorborg, 1973; Hudson, 1973; Macklin, 1978; Peterman et al., 1974), l'équilibre du rôle des sexes à l'intérieur de la relation en cohabitation devient l'objet d'investigations de plusieurs chercheurs.

A l'aide d'un questionnaire portant sur la différenciation du rôle des sexes, Makepeace (1975) fait un sondage auprès d'un groupe de 450 étudiants de niveau collégial. Il compare les résultats de 24 étudiants cohabitants aux résultats de 63 étudiants mariés, avec ou sans enfants. Il a émis l'hypothèse que les étudiants cohabitants sont plus égalitaires que les étudiants mariés dans la participation aux travaux domestiques, c'est le nivellement du rôle traditionnel des sexes, qui définit "plus égalitaire" (more equalitarian). L'hypothèse ne se vérifie pas. Cependant, les étudiants cohabitants et les

mariés sans enfant sont plus égalitaires que les étudiants mariés ayant des enfants. Par contre, on ne sait pas si les étudiants mariés moins égalitaires sont plus désireux d'avoir des enfants ou bien si ce sont les enfants qui créent une situation encourageant la différenciation du rôle des sexes.

Dans une étude sur les expectatives concernant la gestion du foyer et le rôle décisionnaire de 30 couples mariés et 22 couples cohabitants, Segrest (1975) émet l'hypothèse que les sujets cohabitants sont plus égalitaires que les sujets mariés dans leur relation. Il définit la relation de compagnonnage égalitaire comme une relation où les activités familiales ne sont pas seulement la réalisation des volontés et des désirs de l'homme. La femme y a plus de liberté, d'autorité et d'indépendance que dans la relation traditionnelle. Les partenaires partagent les corvées domestiques, le soin des enfants et le rôle décisionnaire. Segrest découvre que les sujets mariés comme les cohabitants, sont plus égalitaires que traditionnels. Premièrement, les moyennes obtenues se situent plus près du pôle égalitaire que du pôle traditionnel. Deuxièmement, là où existent des différences entre les groupes, les sujets mariés (étudiants et non-étudiants) sont plus égalitaires que les sujets cohabitants ( $p < .01$ ), cette différence étant plus marquée chez les hommes ( $p < .05$ ).

Dans une étude groupant 126 individus cohabitants, soit 62 hommes et 64 femmes, Bower (1975) leur demande de déterminer leurs responsabilités quant à l'accomplissement de 15 tâches domestiques afin d'évaluer la division du travail entre les partenaires. Il en arrive à la conclusion que:

La division du travail suivant la ligne traditionnelle des sexes est apparente ici, comme elle l'était dans les études précédentes sur les rôles des sexes dans la cohabitation... Dans le secteur général de la répartition des tâches, la cohabitation apparaît très semblable au mariage (p. 73).

Au cours d'entrevues auprès de 67 couples cohabitants, Lazure (1975) étudie d'une part, les rapports de force qui s'instaurent entre l'homme et la femme, à l'intérieur de la relation en cohabitation et, d'autre part, les rôles respectifs de l'homme et de la femme tant à l'intérieur de la vie du couple qu'au sein de la société en général. A l'intérieur de ces thèmes, il distingue un triple niveau d'analyse:

Celui des opinions plus théoriques ou abstraites que formule un couple non-marié sur un sujet donné; celui des attitudes plus particulières ou subjectives dont il fait montre vis-à-vis de ce même sujet; et celui du comportement réel et concret qu'il affiche toujours par rapport au même sujet (p.22).

En ce qui concerne les rapports de force entre l'homme et la femme, la compilation des données révèle que l'autorité s'exécute dans une atmosphère d'équilibre et d'égalité pour

environ les trois-quarts des couples, soit 71.6%. Ainsi, le leadership s'exerce de façon plutôt fluctuante et alternée. Par contre, 19 couples sur 67, soit 28.4%, vivent dans la domination d'un sexe sur l'autre, bien que cette domination ne soit pas toujours très forte. Chez 12 couples, soit 18%, la domination se retrouve chez les hommes, alors que chez sept couples, soit 10.4%, elle se rencontre chez les femmes. En ce qui a trait aux rôles de l'homme et de la femme, 86.5% professent l'égalité des rôles des sexes. Par contre, il y a seulement 60.1% ou 47 couples sur 67 qui professent et incarnent concrètement cette égalité dans leur vie quotidienne de couple. Pour 19.4% ou 13 couples, une inconsistance se manifeste entre les plans de l'idéologie et de l'action. Ainsi, 16.4% ou 11 couples acceptent théoriquement l'égalité et l'inversion des rôles masculins et féminins. Par contre, deux couples, ou 3%, demeurent traditionnels sur le plan de la théorie des rôles masculins et féminins, mais dans la pratique, ils vivent l'égalité et l'interchangeabilité des rôles masculins et féminins.

Stafford et al. (1977) comparent 57 couples mariés et 54 couples cohabitants, tous universitaires, dans leur façon de répartir le travail à la maison. Plus spécifiquement, ils étudient les relations entre la répartition du travail d'une part, et certains éléments de l'histoire passée et actuelle, ainsi que l'idéologie des partenaires, d'autre part. Parmi

les caractéristiques étudiées, on retrouve les antécédents familiaux et le modèle d'identification parental (socialisation); les opinions personnelles par rapport aux rôles sexuels, au mariage et au partenaire idéal (idéologie); l'engagement dans la relation, de même que les ressources personnelles et économiques (pouvoir); enfin, le nombre d'heures/semaine consacrées au travail en dehors du foyer (temps disponible). Pour mesurer la répartition du travail à la maison, les auteurs utilisent un questionnaire dans lequel chaque partenaire doit inscrire sa responsabilité et sa participation à 23 tâches précises. Les autres caractéristiques sont aussi mesurées à l'aide d'un questionnaire. En ce qui concerne la répartition du travail chez les deux groupes, l'analyse des résultats ne révèle aucune différence significative dans la distribution des responsabilités. Par contre, les couples mariés ont tendance à être plus traditionnels dans la participation aux tâches que ne le sont les cohabitants. Quand on partage les résultats en fonction des sexes, il y a une différence significative entre les hommes et les femmes, dans le sens d'une responsabilité et d'une participation significativement plus élevée chez les femmes. En ce qui concerne l'influence relative des différentes caractéristiques des partenaires sur la division des tâches, les résultats nous apprennent qu'aucun sous-groupe de caractéristiques n'est suffisant en soi pour expliquer l'aspect plutôt traditionnel des rôles vécus par les deux types de

couples. Par contre, le modèle de socialisation et l'idéologie sont en relation constante avec la division du travail à l'intérieur du couple. Ainsi, plus les parents d'un partenaire sont traditionnels, plus les motivations et les idéaux de ce partenaire vis-à-vis son couple sont traditionnels, et plus aussi le partage des tâches à l'intérieur du couple est traditionnel.

Bref, ces études suggèrent que la nature des relations en cohabitation est plus égalitaire que traditionnelle. Cependant, les cohabitants ne sont pas plus libérés des stéréotypes culturels que les couples mariés. Il apparaît, d'après Bower (1975) et Stafford (1977), que les couples cohabitants ont tendance à refléter l'image de la société qui les entoure et à s'aventurer dans les mêmes rôles des sexes qui caractérisent les autres couples. Il ressort également que la tendance actuelle pour les cohabitants et les non-cohabitants conduit à un peu plus d'égalité du rôle des sexes qu'autrefois. Dans un document sur les rôles des sexes dans la cohabitation, Whitehurst (1974) observe qu'on ne peut pas prendre pour acquis que, parce que les gens violent les normes conventionnelles et se livrent à la cohabitation, ils sont du fait même libérés et tendent à l'égalité dans le rôle des sexes. Par contre, chez les couples de Lazure (1975) l'égalité des rôles des sexes semble prédominer dans les modèles



traditionnels des rôles des sexes, bien que le traditionnalisme ne soit pas encore mort. L'auteur conclut:

Si le tableau d'ensemble, à première vue, souligne l'égalité des rôles masculins et féminins chez les couples non mariés, il ne livre pas pour autant, après un examen plus attentif, le message limpide d'une libération complète des entraves culturelles qui ont freiné jusqu'ici le développement de l'homme et surtout de la femme (p. 284).

### Etudes sur l'engagement

Dans une étude sur le concept "d'engagement", Johnson (1973) différencie et spécifie le concept d'engagement jusqu'à le rendre opérationnel. Par la suite, il applique ce concept à l'étude de 19 couples cohabitants et 19 couples mariés (étudiants et non-étudiants). Dans l'usage courant, comme dans la sociologie, le concept d'engagement donne lieu à deux significations distinctes. D'une part, il est utilisé pour signifier le degré d'implication personnelle intérieure dans une ligne d'action donnée. L'auteur utilise le concept "d'engagement personnel" pour référer à ce type d'engagement. D'autre part, il est aussi utilisé pour signifier une contrainte qui "force" l'individu à continuer dans une ligne d'action donnée, peu importe qu'il soit personnellement engagé ou non. Une personne dira par exemple: "Je ne peux pas y aller maintenant, je suis engagé ailleurs". L'auteur utilise le concept "d'engagement behavioral" pour référer à ce type d'engagement.

Johnson précise davantage le concept d'engagement behavioral à l'intérieur de deux variables: l'engagement social et le coût de l'engagement. Il définit l'engagement social par la conscience d'un acteur vis-à-vis les attentes concernant la réalisation d'un plan d'action, par les caractéristiques de sa relation avec ceux qu'animent ces attentes et par la légitimité ressentie par rapport à ces attentes. Le coût de l'engagement réfère aux coûts (en fonction de son système de valeurs) entraînés par la discontinuation par l'acteur du plan d'action dans lequel il s'est engagé. Pour mesurer l'engagement, l'auteur utilise un questionnaire où chaque individu doit dire lors d'une entrevue s'il désire demeurer avec son partenaire pour les cinq prochaines années (engagement personnel), si le nombre de personnes qui connaissent sa relation en désapprouveraient la rupture (engagement social). Le coût de la relation est mesuré à l'intérieur d'un questionnaire qui présente une liste de changements possibles vis-à-vis desquels les sujets expriment à quel point ces changements les affecteraient.

Pour compléter cette mesure, l'auteur investigate les sources potentielles de conflits à l'intérieur d'une entrevue avec le couple, à partir de laquelle il tire deux item spécifiques qui s'ajoutent aux autres item. L'analyse des résultats démontre que l'engagement personnel est plus élevé chez les couples mariés que chez leurs homologues cohabitants.

L'engagement social est plus élevé chez les couples mariés que chez les couples cohabitants. En ce qui se rapporte au coût de la relation, une première analyse n'indique aucune différence significative. Par contre, l'analyse du coût potentiel de la relation révèle que les hommes et les femmes mariés sont plus engagés que leurs homologues cohabitants.

Lyness et al. (1972) comparent 18 couples cohabitants et 31 couples se fréquentant (étudiants et non-étudiants) sur le degré d'engagement vis-à-vis le mariage, i.e. s'ils désirent se marier et sur les indices précurseurs de succès dans leur relation. Des questionnaires mesurent les trois groupes de variables suivantes: 1) la relation entre les parents et le bonheur du sujet durant l'adolescence; 2) l'engagement dans la relation et l'engagement vis-à-vis le mariage; 3) la confiance en l'autre, le besoin de l'autre, le respect de l'autre, la satisfaction sexuelle et le bonheur dans la relation. L'analyse des résultats indique qu'il n'y a pas de différence significative entre les moyennes des deux groupes par rapport à l'engagement dans la relation. Tous les individus se décrivent comme étant très engagés. Cependant, il y a une différence significative au seuil de .05 concernant le degré d'engagement par rapport au mariage dans le sens où les couples se fréquentant tiennent davantage à se marier que les couples cohabitants. Ces derniers diffèrent sur cette question. Les femmes cohabitantes sont

moins engagées vis-à-vis le mariage que les couples se fréquentant, mais elles le sont plus que leur partenaire; ceux-ci sont les moins engagés de tous. L'analyse corrélacionnelle des clusters nous révèle que le désir des femmes cohabitantes de s'engager dans le mariage est sans rapport avec les autres aspects de la relation. Quand on considère les antécédents sociaux et familiaux, une seule différence significative émerge: les hommes non-cohabitants décrivent leur adolescence comme ayant été plus heureuse que celle des personnes des autres groupes. Les résultats d'une analyse corrélacionnelle entre les deux types de couples concernant la réciprocité des sentiments positifs indiquent que les couples se fréquentant vivent une plus grande réciprocité que les couples cohabitants. En effet, les cohabitants manquent de réciprocité sur le plan des sentiments: besoin de l'autre, respect de l'autre, bonheur, engagement dans la relation, engagement dans le mariage. Ainsi, tandis que les couples se fréquentant sont compatibles et traditionnels dans leurs sentiments, les couples cohabitants diffèrent, ce qui est un indice précurseur d'instabilité du couple: les besoins des partenaires ne se rencontrant pas assez; d'où le doute que la cohabitation soit vraiment l'alternative au mariage traditionnel.

Etudes sur la satisfaction

Cole (1975) émet l'hypothèse que les règles relatives au contrat de mariage sont nuisibles à la satisfaction d'un couple et à la solution d'un conflit; mais que la relation intime sans lien légal facilite l'interaction du couple. Pour étudier cette notion, il examine la satisfaction globale ou le bonheur qu'exprime un échantillonnage assorti de 20 couples mariés et de 20 couples cohabitants. Il mesure la satisfaction par un ensemble d'inventaires ayant trait à la satisfaction du couple (par ex.: les types généraux de problèmes rencontrés, les activités partagées, le temps passé ensemble, le comportement sexuel); une liste de vérifications d'une période de sept jours des faits et gestes agréables et désagréables dans le comportement des deux partenaires, et un ruban magnétoscopique sur le devoir de solutionner les problèmes comportant des situations typiques de conflit. Les résultats ne révèlent aucune différence importante entre les couples mariés et les couples vivant ensemble en termes de satisfaction ou de bonheur. Cole conclut:

La différence consiste en ce que les couples vivant ensemble percevaient, d'ordinaire, moins de barrières les empêchant de mettre fin à leur liaison. Apparemment, ce n'est pas la nature légale des relations qui stimule ou réprime la satisfaction. C'est plutôt et plus probablement l'ensemble du comportement des partenaires entre eux et la définition de leurs rôles qui est un gage de bonheur intrinsèque dans les relations d'un individu (p. 48).

Polansky et al. (1975) interviewent 25 couples cohabitants et 26 couples mariés, tous étudiants, sur trois variables associées au degré de satisfaction mutuelle ressentie par les partenaires (degré de support affectif prodigué, degré de connaissance mutuelle et de satisfaction globale). Pour mesurer le degré de support affectif, les auteurs utilisent un questionnaire inspiré de Blood et Wolfe (1960), de Burgess et Wallin (1953). L'Interpersonal check list (ICL) de Leary (1957) sert à évaluer la connaissance mutuelle. Le questionnaire de Burgess et Wallin mesure également le degré de satisfaction mutuelle. Les résultats indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre les groupes sur aucune des trois variables. Cependant, les couples mariés témoignent d'un degré de support affectif, de connaissance mutuelle et de satisfaction légèrement plus élevé que les couples cohabitants.

Ainsi, les recherches sur la variable engagement révèlent d'une part, que les couples cohabitants sont significativement moins engagés que les couples mariés et ce, sur le plan de l'engagement personnel, social et sur le coût potentiel de l'engagement. D'autre part, les couples cohabitants ne diffèrent pas des couples se fréquentant, lorsque l'engagement dans la relation de ces deux types de couples est comparé. En ce qui a trait à la variable satisfaction, les études précédentes ne démontrent aucune différence significative entre les

couples cohabitants et les couples mariés.

Cette revue de littérature montre que, sur le plan de l'idéologie, les cohabitants croient en l'égalité des rôles des sexes et en la non-possessivité d'un partenaire par l'autre. Ils croient aussi que la cohabitation pré-maritale favorise cette égalité et cette liberté qu'ils désirent incarner.

Sur le plan de la personnalité, les cohabitants, aussi bien les femmes que les hommes, se caractérisent comme indépendants, libéraux et agressifs. En regard des besoins associés à la personnalité, les femmes et les hommes éprouvent presque identiquement les mêmes besoins. Ces types de personnalité ne semblent pas complémentaires, mais plutôt similaires; d'une similarité susceptible de favoriser l'égalité des rôles des sexes et l'indépendance désirée, exprimée sur le plan conceptuel. Par contre, en considérant le rôle des sexes, les couples cohabitants ne se différencient pas pour autant des autres couples dans l'ensemble des recherches. La tendance à l'égalité des rôles des sexes ne se manifeste pas exclusivement ou prioritairement chez les couples cohabitants. Bien plus, l'une des recherches révèle que les couples mariés sont plus égalitaires que traditionnels. Il n'existe pas non plus d'écart entre les cohabitants et d'autres types de couples, compte tenu de l'indice de satisfaction et de bonheur associé à la

relation. Cependant, au point de vue de l'engagement, les recherches mettent en évidence des différences entre mariés et cohabitants. Toutefois, dans l'ensemble des études, les cohabitants se différencient par rapport aux autres types de couples, mais moins clairement qu'au premier abord. Ceci peut être dû à la façon de définir la population et/ou au choix de l'instrument utilisé.



## Chapitre II

### Procédure

Cette recherche porte sur la perception interpersonnelle des gens qui choisissent de vivre ensemble avant de se marier. Suite à la vérification des différences entre la perception interpersonnelle des hommes et des femmes, une attention toute spéciale sera apportée à l'analyse de l'interaction entre le sexe des sujets et la décision de cohabiter. En effet, les relations entre la perception interpersonnelle et la décision de cohabiter peuvent différer selon le sexe des partenaires.

#### L'échantillon

Les sujets de cette recherche comprennent 88 couples en démarche de préparation au mariage dans une paroisse de l'est de Montréal<sup>1</sup>. Ces sujets sont âgés de 17 à 33 ans, leur moyenne d'âge se situant à 21.9 ans. Leur scolarité moyenne est de 11.6 ans. Les sujets viennent tous de la classe ouvrière. Ces couples se divisent en deux groupes, le premier comprenant les personnes qui, au moment de l'inscription au service de préparation au mariage, cohabitaient déjà, alors que le second groupe réunit des individus qui n'ont pas encore

---

<sup>1</sup>L'auteur en profite pour remercier M. Fernand Jutras, vicaire en paroisse, pour son aimable collaboration.

vécu ensemble. Ces deux groupes se subdivisent en fonction du sexe des sujets. Les quatre groupes qui résultent de ces divisions, présentent des moyennes d'âge variant de 21 à 22.9 ans, alors que leur moyenne de scolarité varie de 11.1 à 12.4 ans.

### Variables

#### Les variables indépendantes

Les quatre groupes reflètent les variables indépendantes de cette recherche, soit le sexe des sujets et le fait qu'ils aient cohabité ou non avant de décider de se marier religieusement. La répartition des couples entre les cohabitants et les non-cohabitants s'appuie sur l'acquiescement à l'affirmation suivante: "Je vis avec mon partenaire". Les couples où l'un des partenaires acquiesçait, où l'autre niait, étaient rejetés pour les besoins de cette recherche.

#### Les variables dépendantes

Tous les sujets de la recherche répondent individuellement au Terci (test d'évaluation du répertoire des construits interpersonnels) lors de leur inscription aux cours de préparation au mariage. Pour s'assurer de la collaboration des sujets lors du testing, un rendez-vous leur est fixé pour la remise des résultats. Les données qui ressortent de ce test constituent

autant de variables dépendantes pour cette recherche. Ces variables se regroupent en quatre niveaux: la perception des rôles, la perception des relations, la perception des affects et la perception de la disponibilité à changer.

#### A. La perception des rôles

Lorsqu'il répond au Terci, le sujet est invité à fournir, à l'aide de 88 item, une description de lui-même, de son partenaire, de son père et de sa mère. Ces comportements peuvent être classifiés en huit catégories correspondant aux octants d'un cercle. Le cercle est traversé par deux axes octogonaux: la dominance et l'affiliation (voir figure 1). A partir des comportements attribués par le sujet à chacun de ces quatre personnages, il est possible de préciser leur rôle respectif en fonction de trois paramètres: la dominance, l'affiliation et la rigidité. Le degré de dominance et d'affiliation attribué à chacun des personnages représente le rôle que chacun joue selon la perception du sujet qui répond au test. Plus précisément, le rôle correspond aux scores attribués à chaque personnage tracés sur un plan cartésien dont les coordonnées respectives sont la domination-soumission et la tendresse-agressivité (voir figure 2). La rigidité représente l'intensité avec laquelle une personne privilégie un mode d'adaptation interpersonnelle qui peut aller jusqu'à l'exclusion de certains comportements. Chacune de ces trois variables

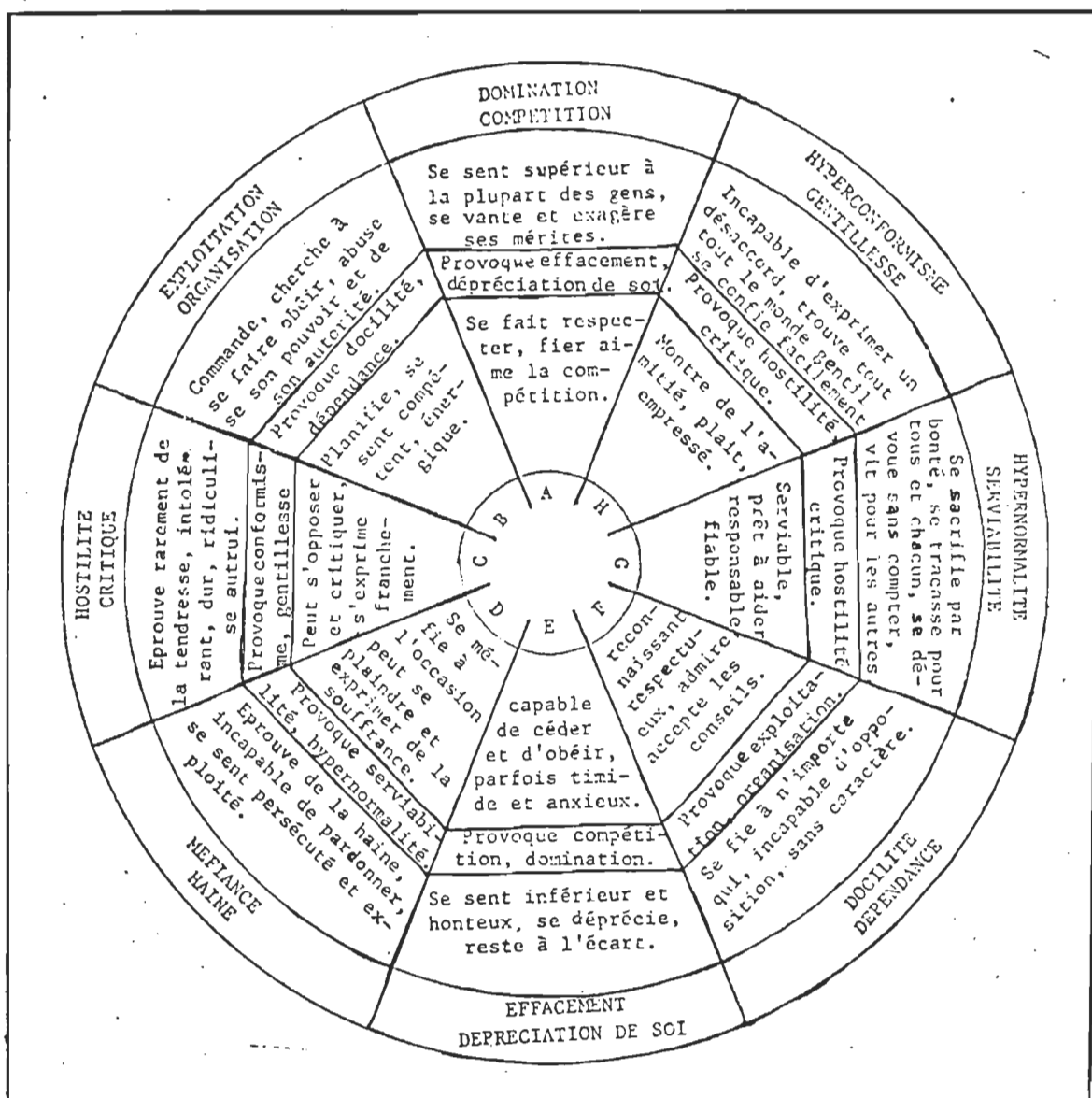


Fig. 1 - Cercle illustrant une classification des comportements interpersonnels en huit catégories. Chacun des octants du cercle présente un échantillonnage des comportements appartenant à chacune des catégories. La partie centrale du cercle indique l'aspect adaptif de chaque catégorie de comportements. La bande centrale indique le type de comportement que cette attitude tend à susciter chez l'autre. La partie extérieure du cercle illustre l'aspect extrême ou rigide d'un type de comportement. L'anneau périphérique du cercle est divisé en huit parties, chacune identifiant l'une des huit catégories utilisées pour le diagnostic interpersonnel. Chacun des octants est identifié par deux termes, l'un reflétant l'aspect modéré, l'autre l'aspect extrême du comportement (adapté de Leary, 1957 par Hould, 1979).

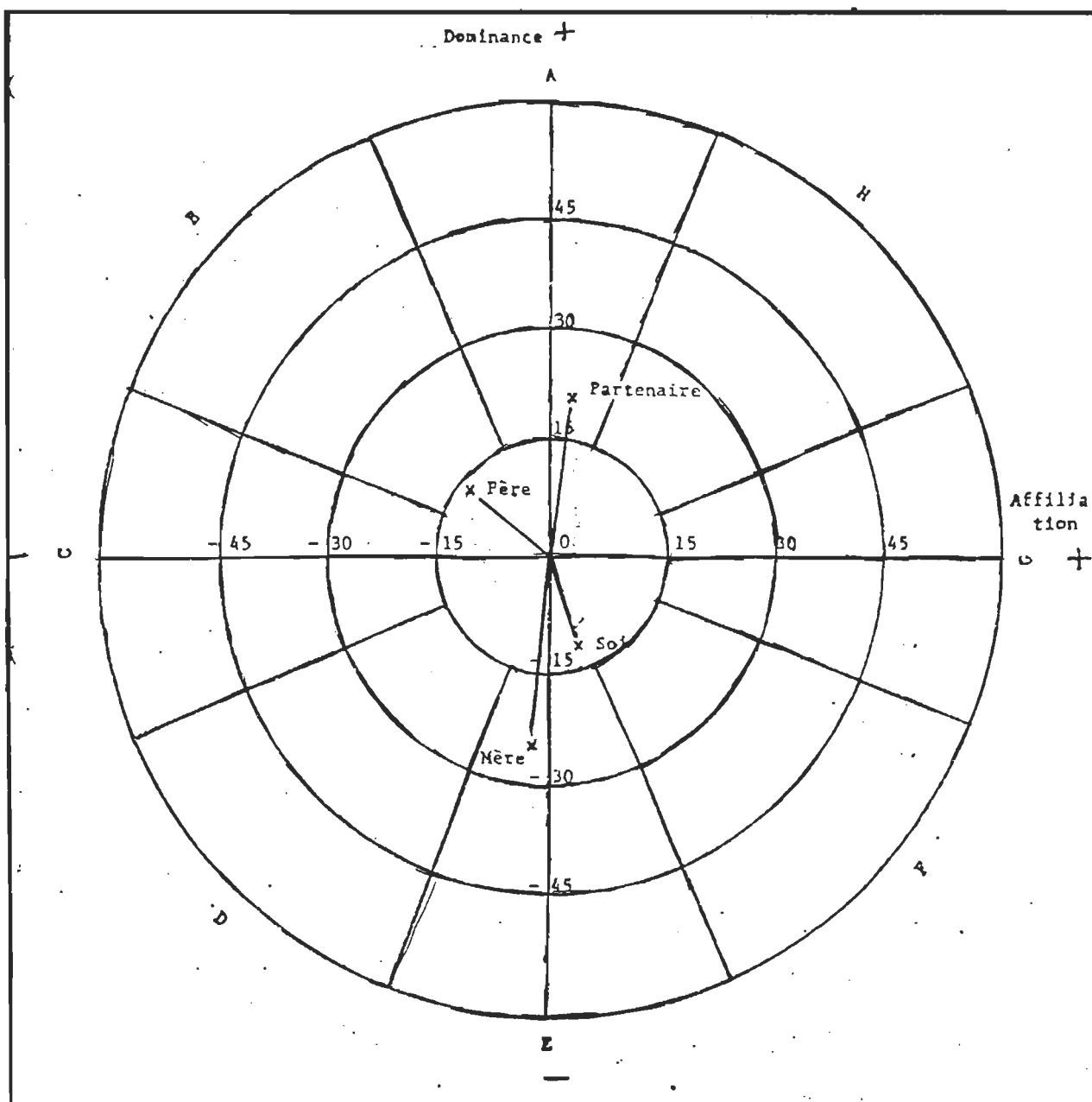


Fig. 2 - Cercle utilisé pour illustrer la position de chacun des personnages décrits par un test. La longueur du trait qui relie chacun des personnages au centre du cercle indique la rigidité de leur position interpersonnelle (tiré de Hould, 1979).

étant attribuée aux quatre personnages, le Terci fournit un total de 12 variables relatives à la perception des rôles.

### B. La perception des relations

Les indices de dominance et d'affiliation donnent accès au deuxième niveau d'analyse. Il s'agit de rassembler les personnages décrits en quatre dyades. La première dyade correspond au couple actuel, soit à la relation du sujet avec son partenaire. La deuxième dyade concerne la relation père-mère. La troisième a trait à la relation du sujet avec son père et la dernière à la relation du sujet avec sa mère. Chacune de ces dyades peut être décrite en fonction de trois paramètres: le rapport de dominance, le rapport d'affiliation et le coût de la relation. Opérationnellement, le rapport de dominance s'exprime par le résultat du produit du score de dominance ou d'affiliation de A par le score de dominance ou d'affiliation de B. Un résultat positif du produit indique une relation symétrique quant à la dominance, alors qu'un résultat négatif révèle une relation complémentaire. La même procédure s'applique au rapport d'affiliation. La qualité de la relation peut être illustrée sur un plan cartésien. Le centre du plan désigne l'équilibre parfait entre la complémentarité et la symétrie. L'axe vertical du plan présente à son extrémité supérieure la plus grande symétrie concernant la dominance

et la plus grande complémentarité à son extrémité inférieure, toujours en ce qui concerne la dominance. Par contre, l'axe horizontal du plan présente à son extrémité droite la plus grande symétrie en ce qui concerne l'affiliation et la plus grande complémentarité à son extrémité gauche (voir figure 3). Il est possible de situer par un point chacune des dyades sur ce plan. La distance de ce point par rapport à l'origine du plan indique les contraintes ou les coûts qu'entraîne une participation à cette dyade. Une relation saine, qu'elle soit complémentaire ou symétrique, se caractérise par l'absence de contrainte. Selon Hould (1979), tout déséquilibre en faveur de la symétrie ou de la complémentarité à l'intérieur d'une relation implique un coût. Chacun de ces trois paramètres est utilisé pour ces quatre dyades, le Terci fournit un total de 12 variables relatives à la perception des relations.

### C. La perception des affects

Le troisième niveau d'analyse concerne la satisfaction et la dépendance que vit un individu à l'égard de son couple. Pour déterminer le degré de satisfaction, il s'agit de comparer le coût qu'un individu perçoit dans son couple actuel aux coûts qu'il associe à la relation parentale (Sat=CFM-CSA). La relation parentale correspond au critère externe qui détermine le coût à partir duquel l'individu sera satisfait ou non de la



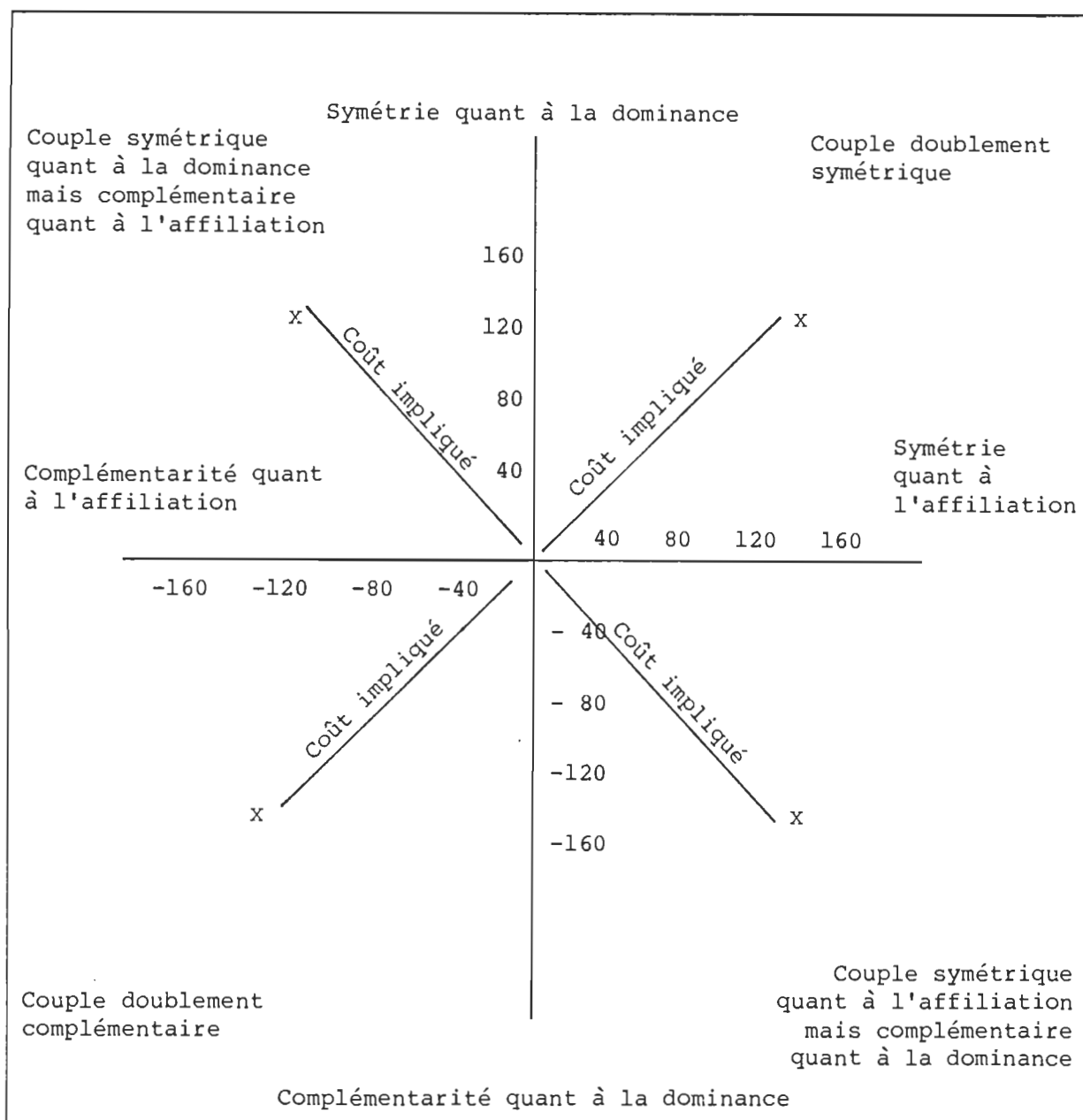


Fig. 3 - Plan cartésien pour représenter la qualité de vie d'un couple en ce qui concerne la symétrie et la complémentarité de leurs comportements d'affiliation et de dominance. Le déséquilibre entre la complémentarité et la symétrie des comportements que présentent les membres d'une dyade est conçu comme une contrainte ou un coût impliqué par une situation interpersonnelle (tiré de Hould, 1979).

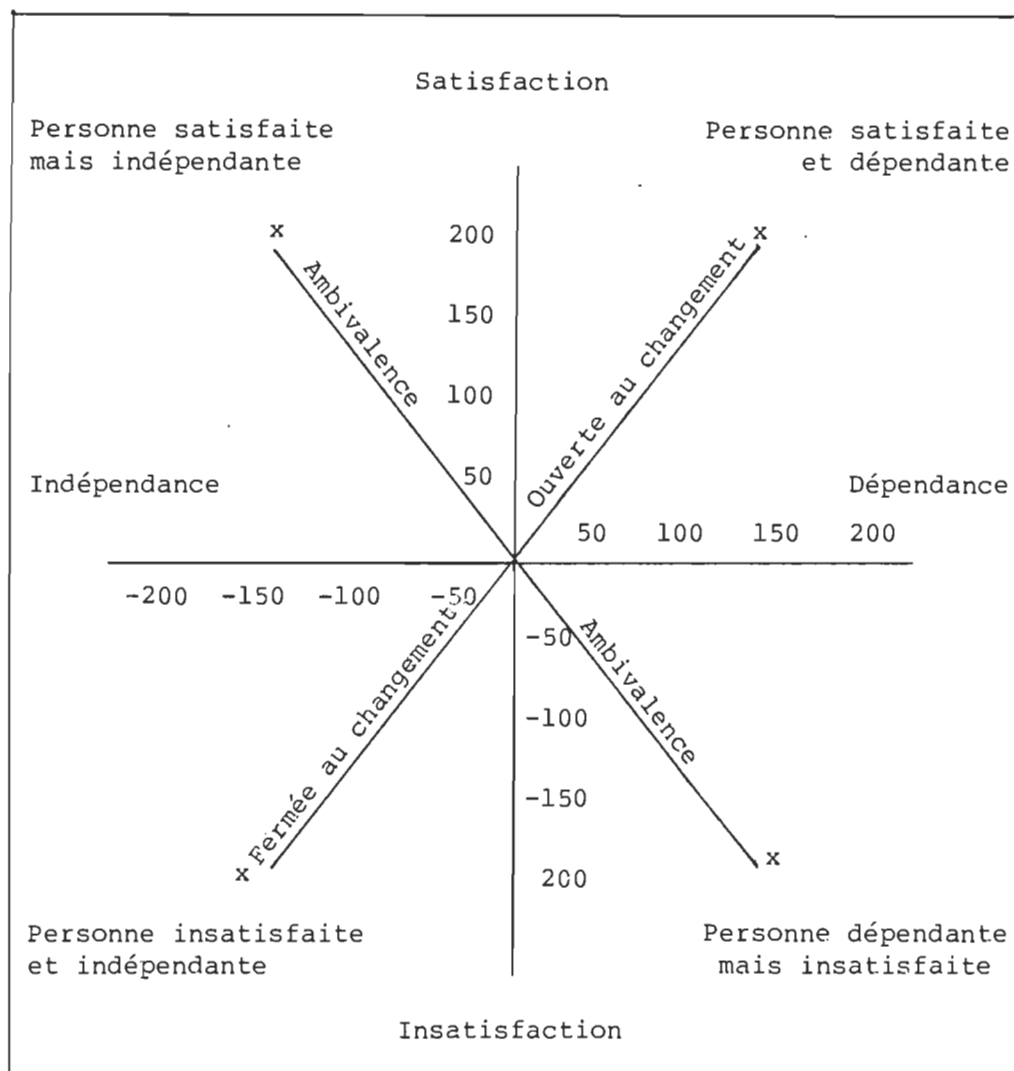


Fig. 4 - Plan cartésien utilisé pour illustrer les sensations qu'éprouve une personne à l'égard du couple ou du groupe auquel il participe. Ces sensations déterminent la disponibilité de la personne à opérer des changements de comportement en lui-même pour perpétuer la situation interpersonnelle où il se trouve (tiré de Hould, 1979).

relation qu'il vit avec un partenaire. Un résultat positif indique de la satisfaction et un résultat négatif qualifie le sujet insatisfait dans sa relation de couple. La dépendance correspond à l'écart entre le coût qu'un individu perçoit dans le couple actuel et le coût qu'il anticipe dans une relation alternative hypothétique. Les coûts associés à la relation vécue par le sujet avec ses parents produisent un estimé des coûts anticipés  $[Dép. = .5(CSP + CSM) - CSA]$ . Un résultat positif exprime la dépendance alors qu'un résultat négatif caractérise le sujet indépendant. Ces résultats sont reportés sur un plan cartésien (voir figure 4). Ce plan contient deux axes orthogonaux: l'axe de satisfaction et l'axe de dépendance. L'extrémité supérieure de l'axe du plan présente la satisfaction, l'extrémité inférieure l'insatisfaction. L'extrémité droite de l'axe horizontal du plan indique la dépendance et l'extrémité gauche l'indépendance.

#### D. La perception de la disponibilité à changer

Les indices de satisfaction et de dépendance servent d'induit au quatrième niveau d'analyse qui concerne la disponibilité du sujet à changer d'attitude pour conserver sa vie de couple. L'attitude de la personne vis-à-vis le changement se rapporte à son pouvoir de négociation à l'intérieur du couple. La figure 4 illustre cette variable. L'axe vertical

correspond à l'ouverture au changement et l'axe horizontal à l'attitude fermée au changement. Selon la théorie du test, une personne satisfaite et dépendante est ouverte à un changement d'attitude pour conserver sa vie de couple. Inversement, une personne insatisfaite et indépendante est fermée au changement. La personne satisfaite et indépendante, aussi bien que la personne insatisfaite et dépendante, manifeste de l'ambivalence dans son attitude face au changement. Il est possible de transcrire sur un plan cartésien l'intensité ou la qualité d'être ouvert, ambivalent ou fermé au changement. Cette intensité correspond à la longueur de la perpendiculaire qui joint la ligne d'ambivalence théorique au point correspondant à l'attitude du sujet déterminée par le degré de satisfaction et de dépendance (Hould, 1979).

En résumé, telles sont les 27 variables à l'étude: un premier groupe de variables a trait à la perception des rôles; il s'agit du degré d'affiliation, de dominance et de rigidité attribué aux personnes suivantes: soi, partenaire, père, mère (12 variables). Le deuxième groupe de variables se rapporte à la perception des relations d'après les indices de dominance, d'affiliation et du coût accordés à quatre dyades: sujet-partenaire, père-mère, sujet-père, sujet-mère (12 variables). S'ajoute la perception des affects: la satisfaction et la dépendance. Une dernière variable concerne la perception de la disponibilité à changer.

## L'instrument utilisé

### La pertinence du test

Par son objectif qui est d'évaluer et d'étudier les processus de perception interpersonnelle des individus à l'intérieur du couple, le Terci représente l'instrument intéressant pour analyser la problématique qui nous concerne. En plus de référer à une constellation de construits interpersonnels, il permet d'étudier la relation du couple à partir de la personne en situation.

### Les qualités psychométriques du Terci

Comme le Terci porte sur la perception que se fait l'individu d'un objet, il repose sur la validité de construits plutôt que sur la validité à l'aide d'un critère externe. Plusieurs études de validité de construits ont été réalisées; les corrélations obtenues varient de 0.76 à 0.85 (Hould, 1979). L'homogénéité des item a été vérifiée par des études de corrélations item-item (corrélations moyennes de 0.20 à 0.42 selon les échelles), item-échelle (corrélations moyennes de 0.42 à 0.55 selon les échelles) ainsi que par la méthode de corrélations moitié-moitié (corrélations moitié-moitié de 0.79 pour la domination et de 0.88 pour l'affiliation). Les corrélations obtenues sont de 0.83 pour la dominance et de 0.79 pour

l'affiliation à la suite d'une période de quatre mois après le test initial. Ces corrélations indiquent une stabilité test-retest satisfaisante du Terci. Ces données psychométriques permettent d'affirmer que le test peut être utilisé en recherche et en clinique.

### Méthode statistique

Cette recherche repose sur un schème factoriel à deux dimensions (sexe x groupe). Pour chacune des 27 variables du Terci, relatives au contenu des perceptions interpersonnelles, l'analyse de la variance indique si le sexe, la décision de cohabiter ou l'interaction entre ces deux variables constituent des sources significatives de la variance des résultats. Le test de comparaisons multiples de Scheffé complète chacune de ces analyses. En effet, cette procédure permet de comparer les moyennes de groupes prises deux à deux. Le seuil retenu pour cette partie de l'analyse des résultats est de 0.05. Cette étude porte sur des faits qui doivent être pris tels quels sans aucune possibilité de réarranger les conditions ou de manipuler les variables. Pour cette raison, l'auteur suggère une recherche ex post facto telle que décrite par Kerlinger (1973). Cette méthode permet de mieux comprendre le phénomène de la cohabitation en dégagant ses relations avec la perception interpersonnelle. De telles études ne permettent

pas de conclure à des relations causales. Pour conclure d'une cause et d'un effet, il aurait fallu faire une distribution aléatoire des couples dans les groupes et faire vivre une expérience de cohabitation au premier groupe et prendre le deuxième groupe comme contrôle pour vérifier ensuite l'influence de la cohabitation sur la perception interpersonnelle initiale des sujets. En pratique, cette procédure est impossible à réaliser. La nature du sujet limite son étude à comparer après coup les couples qui cohabitent et ceux qui ne cohabitent pas sur un ensemble de variables déjà mentionnées.

### Chapitre III

#### Présentation des résultats et discussion



### Perception des rôles

Il est nécessaire de rappeler qu'un sujet qui répond au Terci définit chacun des personnages selon le rôle qu'il leur assigne. Le rôle s'exprime par le degré d'affiliation ou de dominance perçu par le sujet qui répond au test. Cette perception des rôles qu'attribue le sujet à soi, à son partenaire, à son père et à sa mère est illustrée dans cette étude sur un plan cartésien (figure 1). Le résultat d'affiliation se situe sur l'axe horizontal du plan qui représente à son extrémité droite le conformisme et la tendresse, et à son extrémité gauche la critique et l'agressivité. Le résultat de dominance se situe sur l'axe vertical qui représente la sûreté de soi et le goût pour la compétition à son pôle supérieur et l'anxiété et la dépréciation de soi à son pôle inférieur. La rigidité correspond à la distance qui sépare l'origine du plan du point de rencontre des perpendiculaires tirées à partir de chacun des axes. Le score de rigidité reflète la pauvreté du répertoire de comportements du personnage décrit.

#### L'affiliation de soi

Le pôle positif de l'axe d'affiliation reflète la personne conformiste, tendre, amicale et capable de prendre

en charge autrui. Contrairement, le pôle négatif représente la personne méfiante, hostile, qui tend à se montrer différente d'autrui. L'analyse de la variance indique que les femmes se reconnaissent un rôle plus amical et plus tendre que les hommes (figure 5). Par contre, il semble que c'est l'écart entre les perceptions des partenaires cohabitants qui répond de cette différence significative entre les sexes: les hommes perçoivent un équilibre entre les aspects affiliatifs et hostiles de leurs comportements interpersonnels, alors que les femmes se décrivent conformistes et dociles. Cette différence entre les partenaires cohabitants atteint le seuil de .05 au test de Scheffé.

De plus, un effet d'interaction entre le sexe des sujets et le type de couple auquel ils se rattachent constituent également une source de la variance des scores d'affiliation. En effet, alors que chez les couples cohabitants la femme s'attribue plus d'affiliation que la femme non-cohabitante, chez les couples non-cohabitants, les hommes s'accordent plus d'affiliation que les hommes cohabitants.

D'une part, ces résultats laissent supposer que les cohabitants sont moins égalitaires que les non-cohabitants. Le fait de cohabiter, comparé au fait de ne pas cohabiter, permet peut-être de percevoir davantage s'il existe des différences entre les sexes. En effet, le temps passé en cohabitation peut

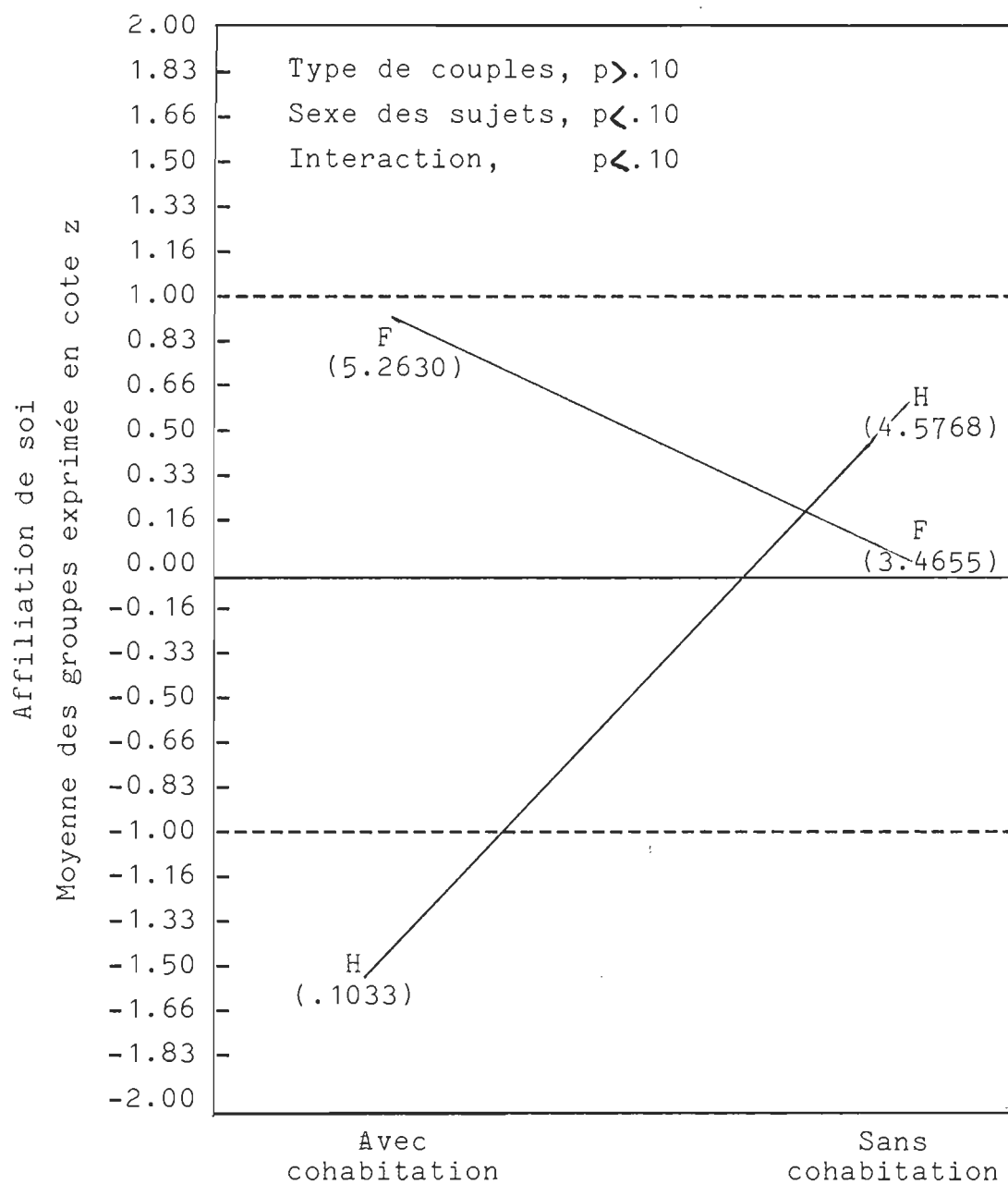


Fig. 5.- Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable affiliation de soi.

faciliter l'émergence de la différenciation des rôles entre les sexes. D'autre part, il est plausible de supposer que c'est la perception que les hommes cohabitants ont d'eux-mêmes sur la variable affiliation qui crée un écart significatif entre les membres cohabitants, plutôt qu'une différenciation des rôles entre les sexes plus marquée chez les cohabitants comparés aux non-cohabitants.

#### La dominance de soi

A son pôle positif, l'axe de dominance désigne la personne compétitive, organisée et qui prend en charge les gens. A son pôle négatif, il décrit la personne incompetente, méfiant et docile. L'analyse de la variance montre que les hommes s'attribuent un degré de dominance supérieur à celui que se reconnaissent les femmes (figure 6). En effet, les hommes s'accordent un rôle dominant alors que les femmes s'attribuent un rôle soumis (figure 7). Ce portrait reflète les orientations traditionnelles des rôles des sexes. Comme le rapporte l'enquête de Roussel et Bourguignon (1977), "la société et la culture ont créé des distinctions entre le rôle de l'homme et de la femme: à elle les tâches ménagères, à lui les tâches économiques". La présence de ces stéréotypes peut être redevable au modèle d'identification parentale. Selon l'étude de

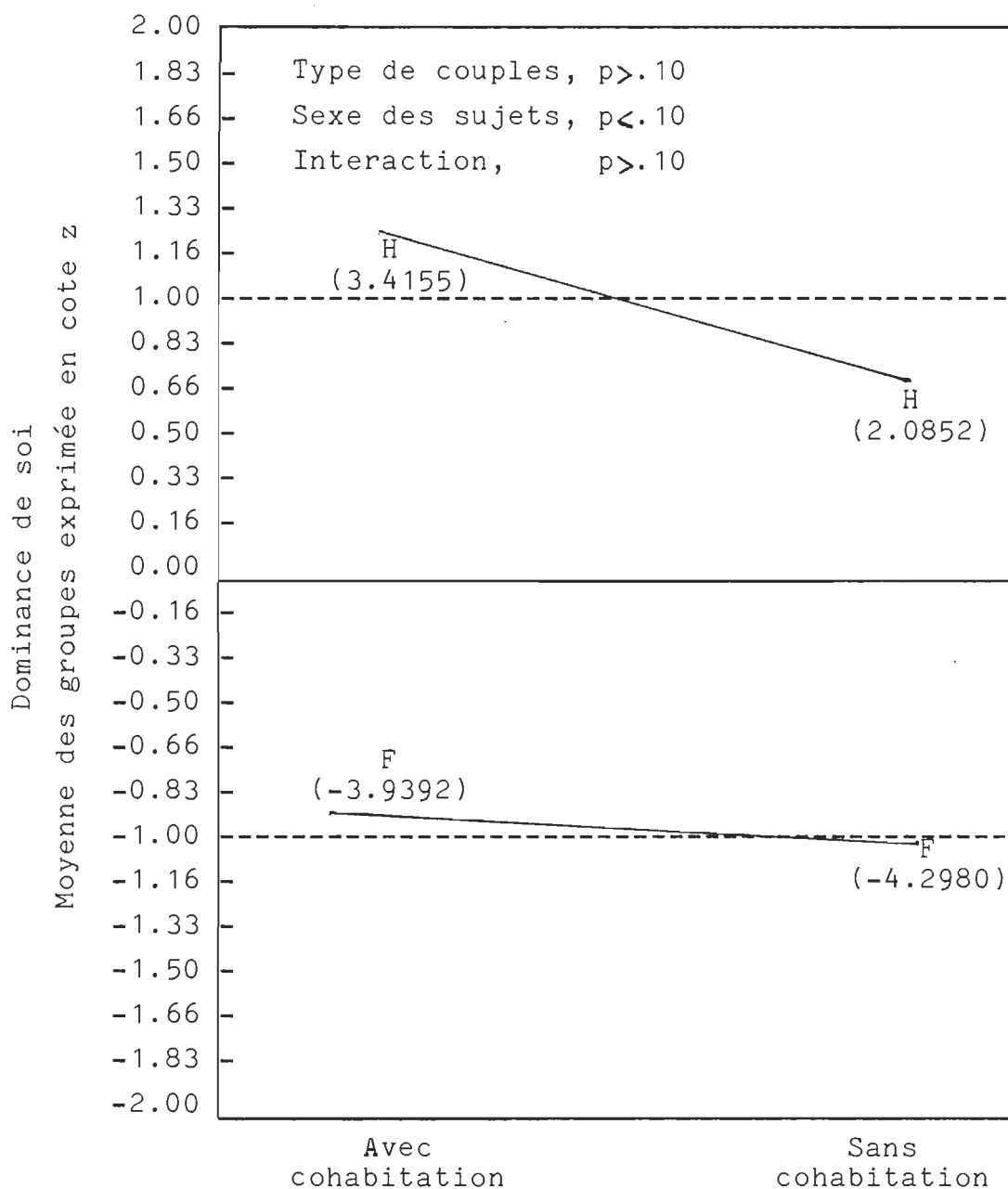


Fig. 6 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable dominance de soi.

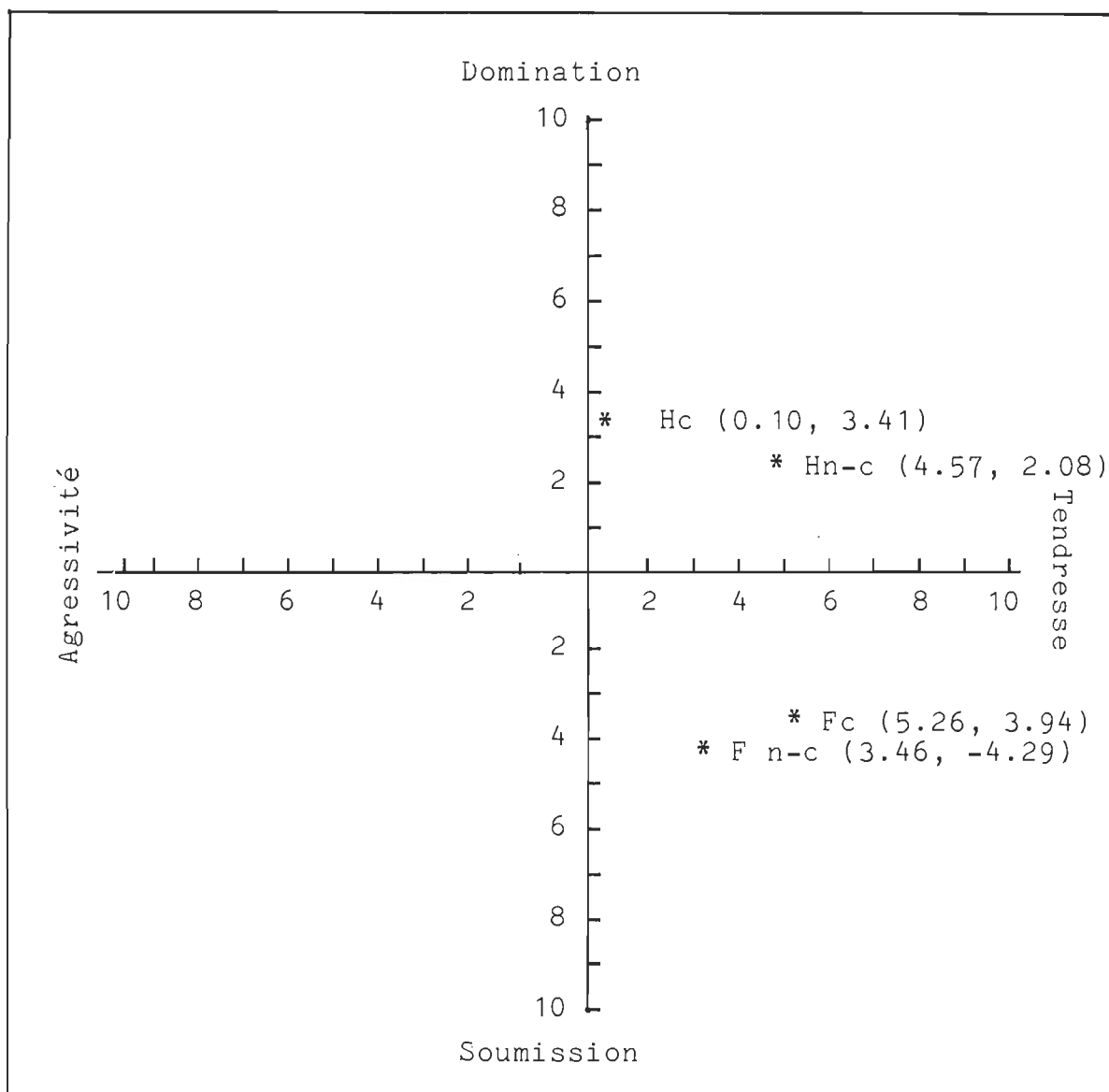


Fig. 7 - Plan cartésien utilisé pour situer sur l'axe de dominance (ordonnée) et l'axe d'affiliation (abscisse) le rôle que s'attribuent les hommes (H) et les femmes (F) de l'échantillon selon qu'ils sont en cohabitation (c) ou en non-cohabitation (n-c).

Stafford et al. (1977), la vie d'un couple se modèle sur le couple parental: si les parents d'un sujet sont traditionnels, les motivations et les idéaux de ce sujet seront traditionnels.

L'analyse a posteriori des écarts entre les moyennes de groupes prises deux à deux indique quatre différences significatives au seuil de .05 pour cette variable. Les hommes des deux types de couples présentent un degré de dominance supérieur à celui de chacun des deux groupes de femmes ( $p$  .05).

Sur la variable rigidité de soi, aucune différence significative ne se manifeste entre les sexes, les types de couples et l'interaction de ces deux facteurs.

#### L'affiliation du partenaire

Sur cette variable, l'analyse de la variance indique que le sexe n'influence pas la perception d'un sujet concernant le degré d'affiliation qu'il reconnaît à son partenaire. Par contre, l'interaction entre le sexe et le type de couples constitue une source de la variance des scores d'affiliation attribuée au partenaire. Alors que chez les couples cohabitants, les hommes accordent plus de tendresse à leur partenaire que les hommes non-cohabitants, chez les couples non-cohabitants, les femmes attribuent un rôle plus amical à leur partenaire que les femmes cohabitantes (figure 8). Cette perception du partenaire ressemble à la description que le sujet fait de lui-

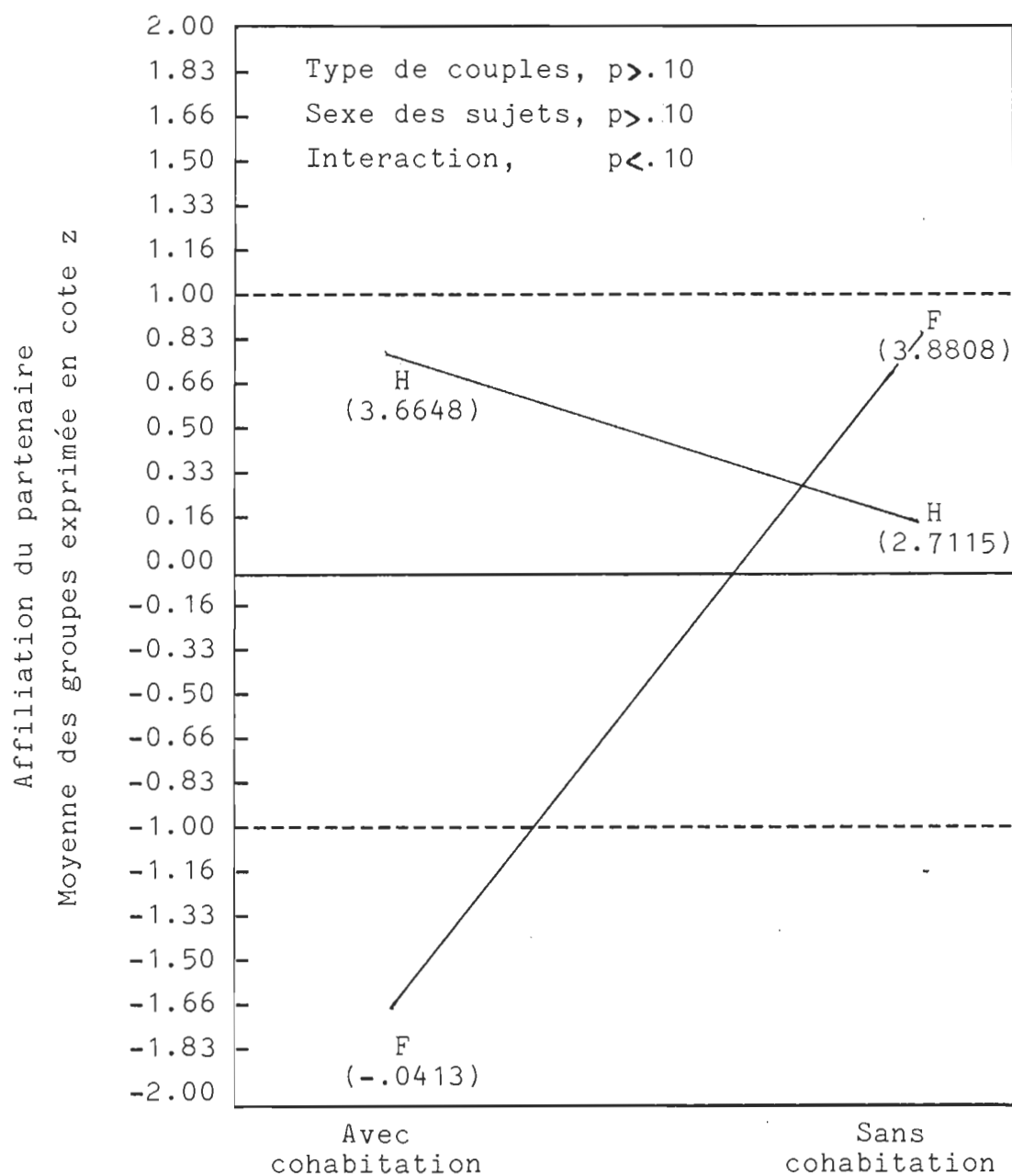


Fig. 8 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable affiliation du partenaire.



même. En situant leur partenaire vers le centre de l'axe, les femmes cohabitantes confirment la perception que les hommes cohabitants s'attribuent. L'analyse a posteriori ne révèle aucune différence entre les moyennes de groupe prises deux à deux au seuil de .05.

#### La dominance du partenaire

En ce qui a trait à la dominance du partenaire, l'analyse de la variance révèle que les femmes accordent à leur partenaire un degré de dominance supérieur à celui que les hommes leur concèdent (figure 9). Ces résultats confirment la présence des stéréotypes culturels associés aux rôles masculins et féminins révélés dans la description de soi.

Ainsi, les femmes cohabitantes ne présentent pas une perception de soi semblable à la perception de soi des hommes cohabitants comme il en résulte de l'image de soi des femmes cohabitantes d'Afarat et Yorbürg (1973). De plus, il est plausible d'assumer que les besoins des cohabitants rattachés à leurs rôles diffèrent, contrairement aux résultats de Bower (1975) où les besoins des hommes et des femmes cohabitants se ressemblent.

L'interaction entre le sexe et le type de couples constitue également une source de la variance des scores de

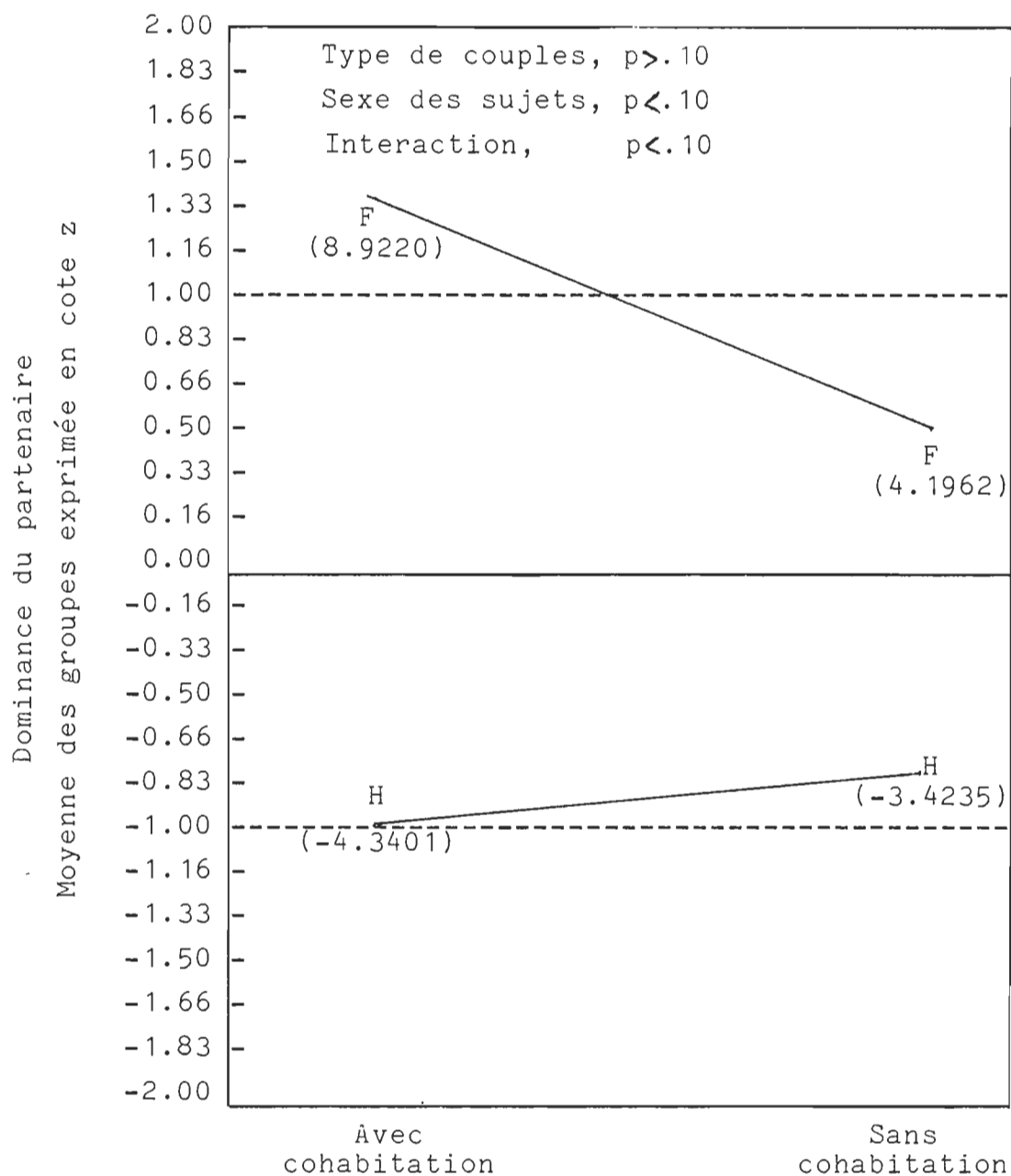


Fig. 9 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable dominance du partenaire.

dominance accordés au partenaire. En effet, il y a une relation entre le type de couples et le degré de dominance accordé au partenaire, lorsque les sujets sont des femmes. En d'autres termes, les femmes cohabitantes perçoivent leur partenaire plus dominant que les femmes non-cohabitantes, alors que les hommes non-cohabitants décrivent leur partenaire plus dominant que les hommes cohabitants. Tout comme pour la dominance de soi, l'analyse a posteriori des écarts entre les moyennes de groupes prises deux à deux montre quatre différences significatives au seuil de .05 pour la dominance du partenaire.

#### La rigidité du partenaire

Un résultat élevé sur cette variable décrit la personne rigide dans la présentation de soi et possédant un répertoire de comportements interpersonnels pauvre; un score faible reflète la personne versatile dans la présentation de soi et pourvue d'un répertoire de comportements interpersonnels riche et diversifié qui peut lui permettre de sélectionner avec souplesse le comportement adapté aux diverses situations qu'elle rencontre. L'analyse de la variance révèle que le sexe n'influence pas la qualité du répertoire de comportements interpersonnels attribuée au partenaire. Par contre, le type de couples auquel appartient un sujet constitue une source de la variance des scores de rigidité accordés au partenaire. En effet, les personnes des couples en cohabitation s'accordent

une plus grande rigidité l'une l'autre, que les sujets des couples non-cohabitants (figure 10).

Ces résultats permettent de constater que les sujets cohabitants se perçoivent moins ouverts à un mode d'adaptation diversifié que les non-cohabitants. Ainsi, ils laissent supposer un malaise dans la vie du couple. Ces données vont dans le même sens que les découvertes de Lyness et al. (1972) où les cohabitants sont moins réciproques dans leurs besoins et leurs sentiments vis-à-vis leur partenaire que les non-cohabitants. Est-ce que le fait d'attribuer de la rigidité à son partenaire révèle un manque de réciprocité qui reflète, selon Lyness et al. (1972), les difficultés à réussir une relation non normative? Sans savoir si le fait de vivre une relation non légalisée provoque des difficultés dans la vie du couple, les résultats suggèrent que les cohabitants ne répondent pas aussi facilement aux besoins de l'autre que les non-cohabitants puisqu'ils possèdent un répertoire de comportements restreint.

L'analyse a posteriori des écarts entre les moyennes de groupes prises deux à deux n'indique aucune différence significative au seuil de .05.

#### L'affiliation du père

L'analyse de la variance montre que les hommes accordent à leur père un caractère plus agressif que le caractère

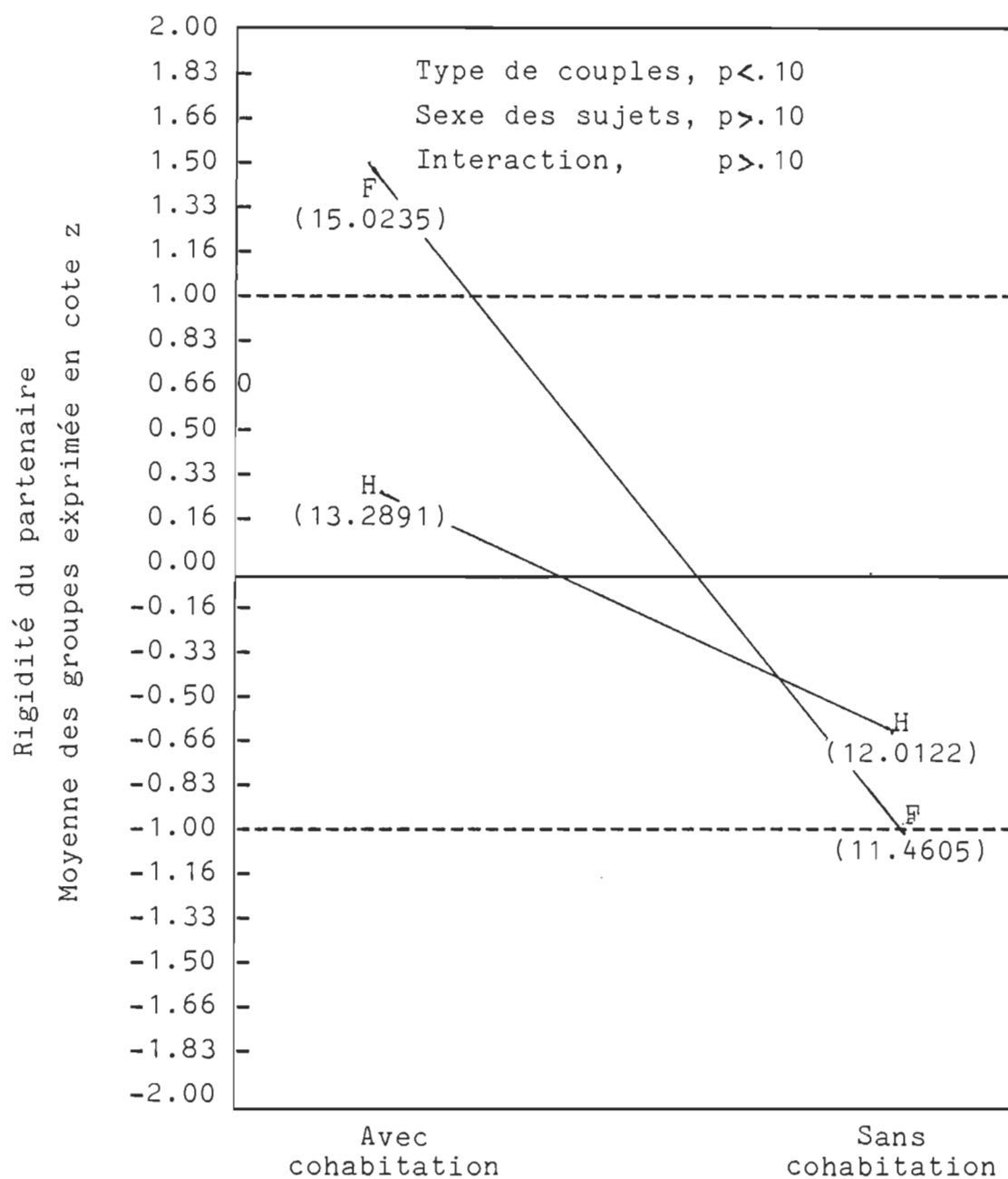


Fig.10-Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable rigidité du partenaire.

des pères perçu par les femmes. De plus, les hommes en cohabitation et ceux du groupe contrôle concèdent presque le même degré d'affiliation à leur père (figure 11). L'analyse a posteriori des écarts entre les moyennes de groupes prises deux à deux ne révèle aucune différence significative au seuil de .05.

#### La dominance du père

Les quatre groupes de sujets définissent le rôle du père par la dominance positive. L'analyse de la variance démontre que les hommes accordent à leur père un degré de dominance supérieur à celui que les femmes attribuent à leur père. Comme pour l'affiliation, les hommes des deux types de couples reconnaissent chez leur père le même degré de dominance (figure 12).

Cette différence entre la perception des hommes et celle des femmes pose question. Il est plausible que l'homme soit plus enclin que la femme à percevoir la dominance et l'agressivité puisque ces comportements sont culturellement plus conformes au rôle de l'homme qu'à celui de la femme. De son côté, la femme étant plus soumise à l'autorité, elle enregistre moins ces comportements que l'homme. Par contre, le père occupe tout de même un rôle dominant et hostile selon la perception des femmes, à l'exception des femmes non-cohabitantes

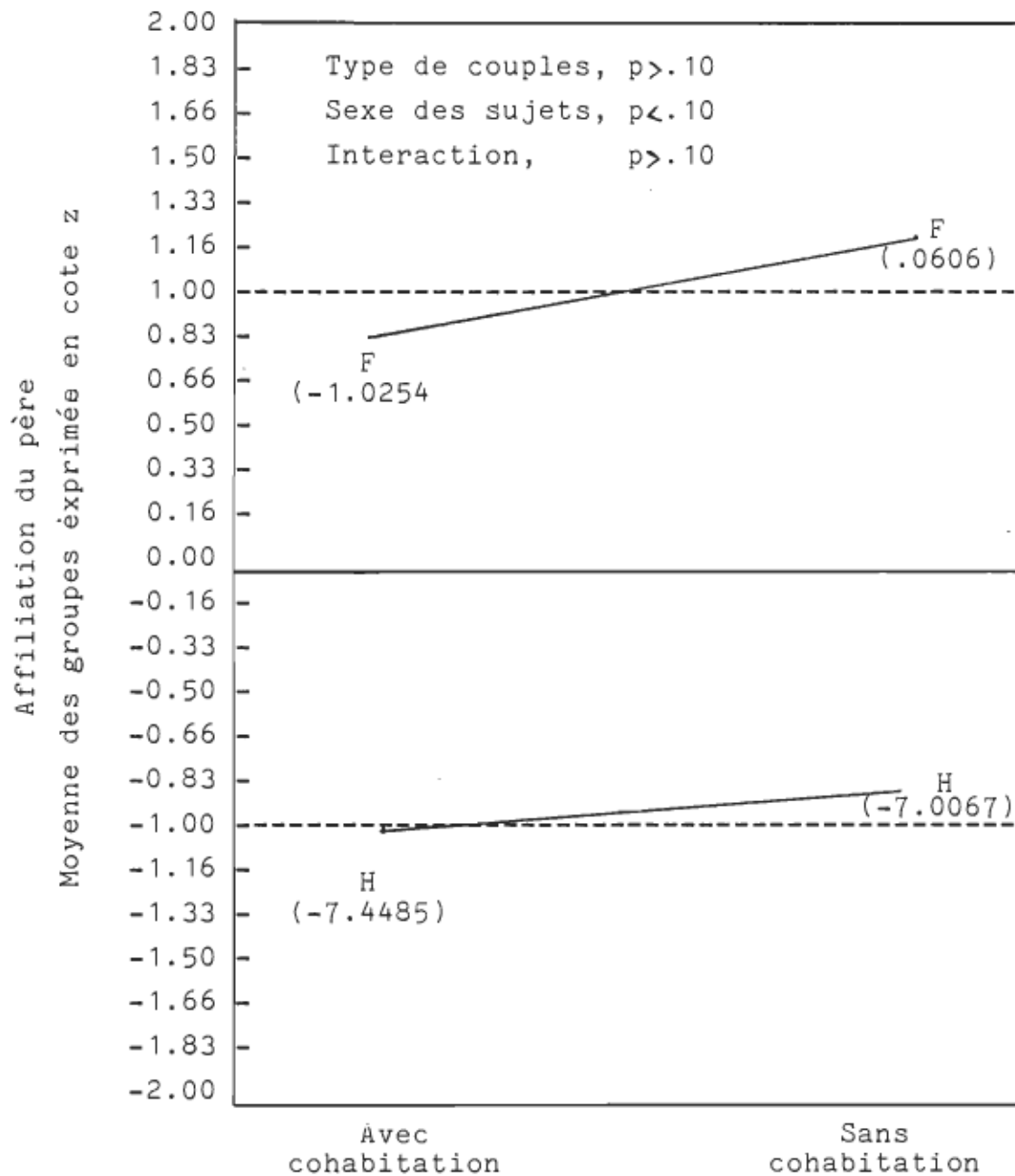


Fig. 11 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable affiliation du père.

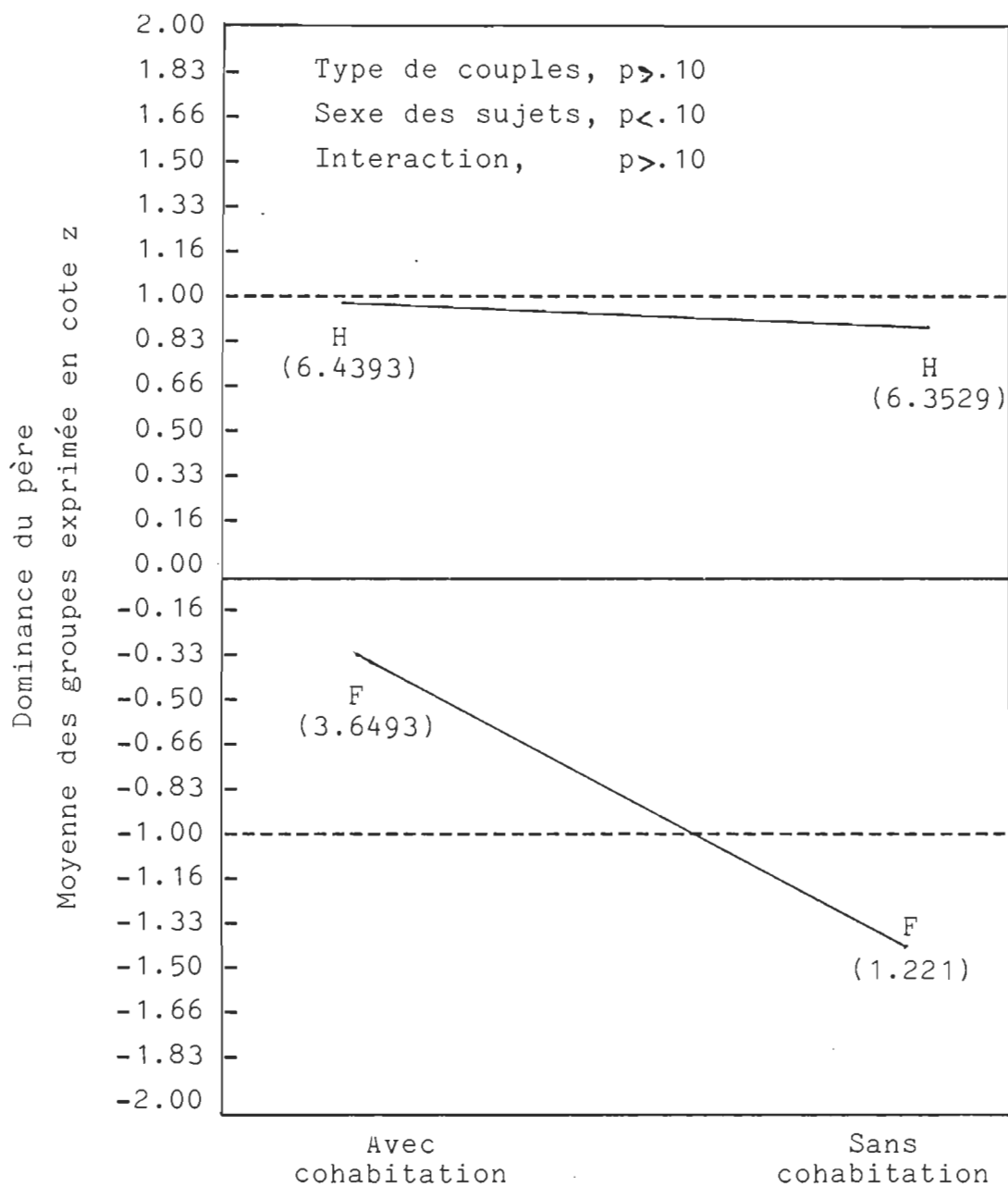


Fig. 12 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable dominance du père.



qui voient chez leur père un équilibre entre les aspects affiliatifs et hostiles de leur comportement. L'analyse a posteriori ne révèle aucune différence entre les moyennes de groupes prises deux à deux au seuil de .05.

En ce qui concerne la rigidité du père, la variance révèle que ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction entre ces deux variables ne sont reliés au rôle perçu chez le père.

#### L'affiliation de la mère

Par rapport au rôle de la mère sur la variable affiliation, l'analyse de la variance révèle que les hommes attribuent à leur mère un rôle plus amical que le rôle des mères perçu par les femmes (figure 13). Les mères exprimeraient-elles plus facilement leur tendresse à l'homme qu'à la femme ou manifesteraient-elles plus aisément leur agressivité à une fille qu'à un garçon?

L'interaction entre le sexe des sujets et le type de couples auquel ils se rattachent influence également le degré d'affiliation accordé à la mère. En effet, les hommes non-cohabitants décrivent leur mère plus tendre et amoureuse que les hommes cohabitants, alors que les femmes cohabitantes perçoivent leur mère plus affiliée que les femmes non-

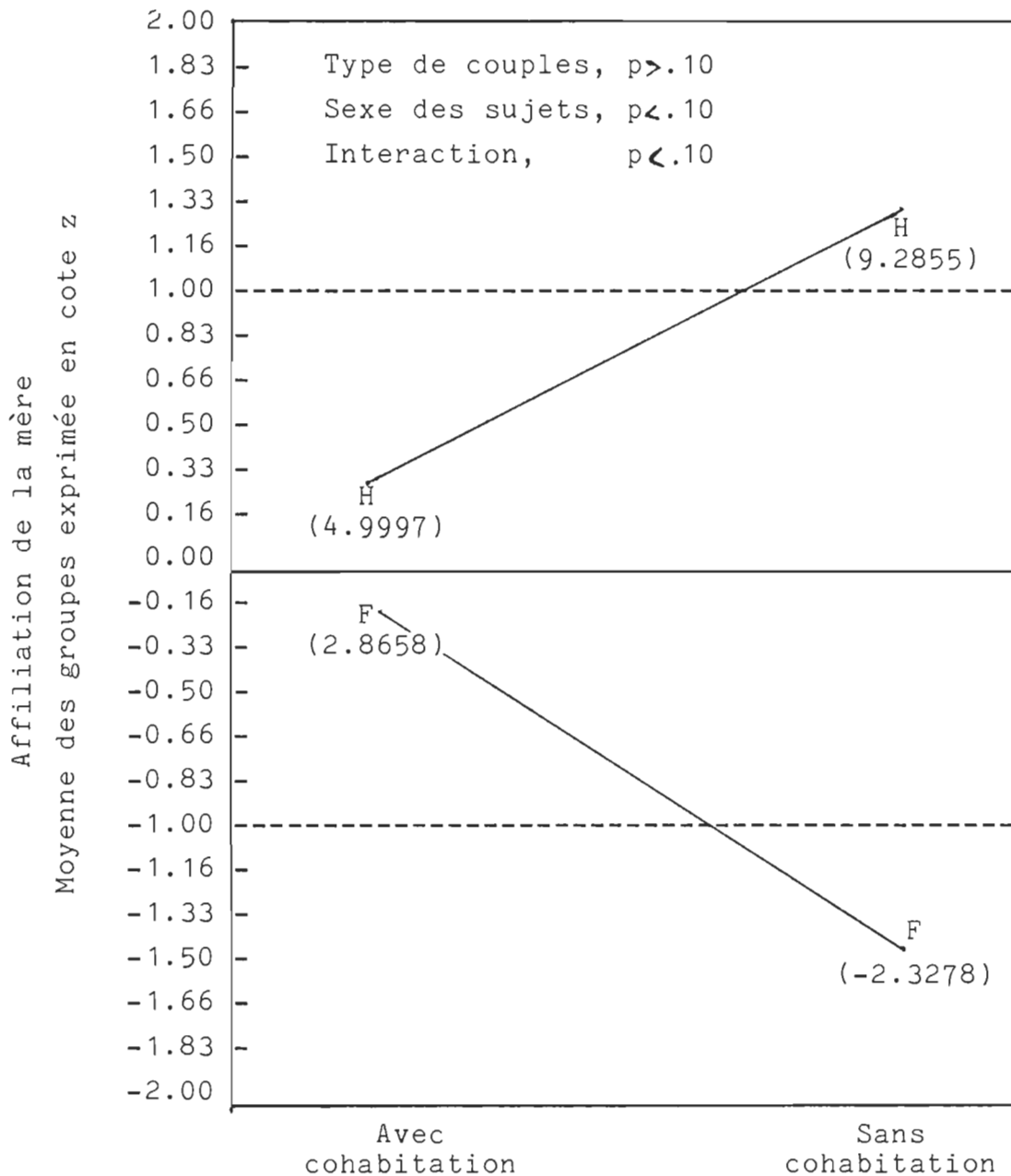


Fig. 13 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable affiliation de la mère.

cohabitantes. Ceci suggère que la décision de cohabiter ou non est associée à la quantité d'affiliation attribuée à la mère: pour les femmes, la perception d'une mère plus tendre semble associée à la cohabitation, alors que, pour les hommes, la perception d'une mère plus tendre paraît liée à la non-cohabitation.

L'analyse a posteriori des écarts entre les moyennes de groupes prises deux à deux démontre que la différence entre les partenaires non-cohabitants atteint le seuil de .05 dans le degré d'affiliation qu'ils accordent à leur mère.

En ce qui a trait à la dominance de la mère, dans l'ensemble, les sujets perçoivent leur mère comme une personne relativement soumise et effacée ( $M = -1.15$ ). Par contre, l'analyse de la variance démontre que ni le sexe du sujet, ni le type de couples auquel il se rattache, ni l'interaction entre ces deux variables ne constituent une source de la variance des scores de dominance concédés à la mère.

#### La rigidité de la mère

La présence d'un effet d'interaction entre le sexe des sujets et le type de couples auquel ils se rattachent, influence le degré de rigidité accordé à la mère (figure 14). En effet, alors que chez les couples cohabitants, les femmes

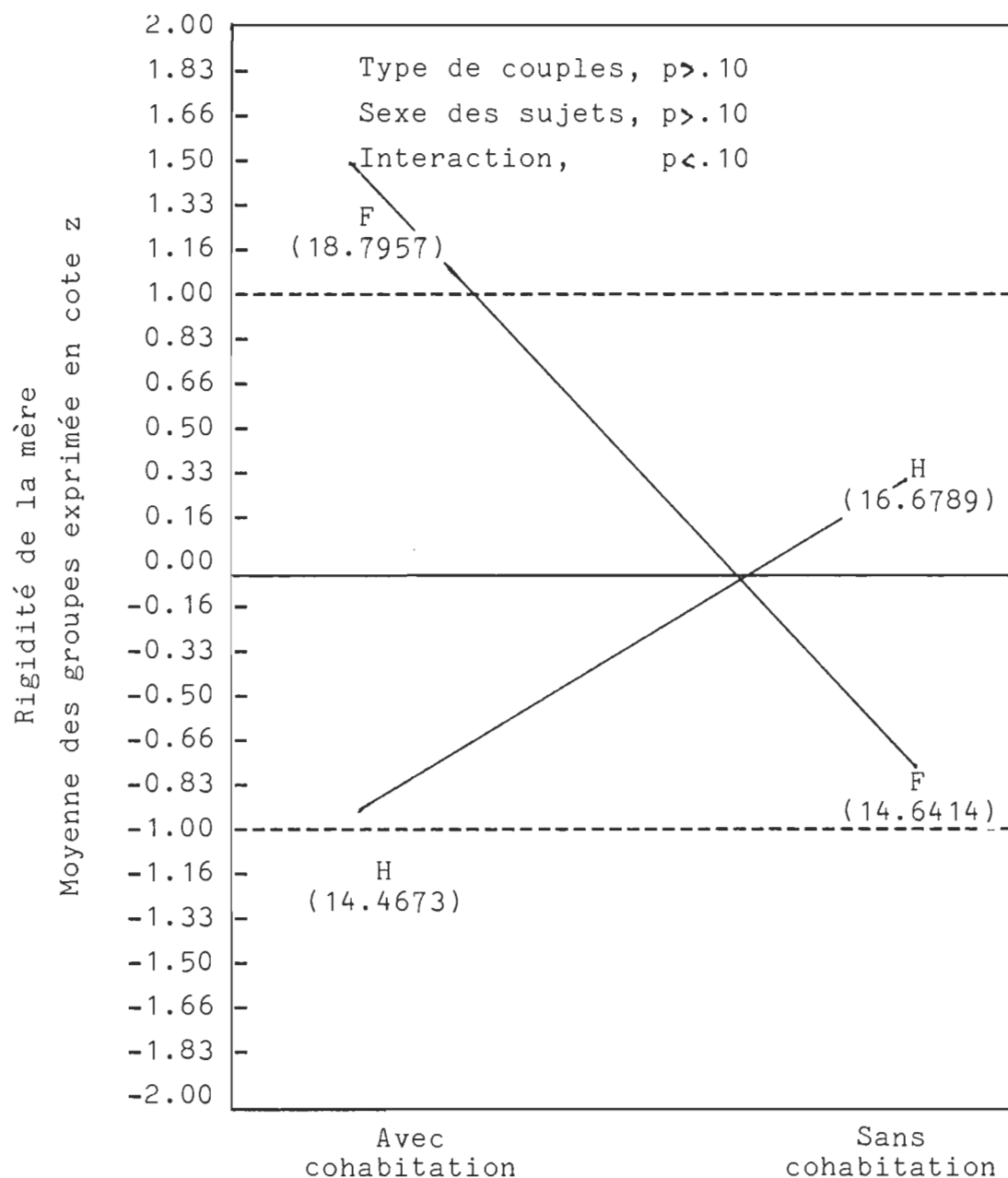


Fig. 14 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence de la cohabitation et du sexe des sujets sur la variance de la variable rigidité de la mère.

perçoivent leur mère plus rigide que les femmes non-cohabitantes, chez les couples non-cohabitants, les hommes voient leur mère plus rigide que les hommes cohabitants. Les hommes en cohabitation et les femmes du groupe contrôle concèdent approximativement le même degré de rigidité à leur mère. Comme les résultats de la variable affiliation, ces résultats suggèrent que la décision de cohabiter ou non est liée à la qualité d'affiliation attribuée à la mère: pour les femmes, la perception d'une mère plus rigide semble associée à la cohabitation, alors que pour les hommes, la perception d'une mère plus rigide paraît liée à la non-cohabitation. Ces données, ainsi que celles de la variable affiliation, posent d'autant plus question qu'ils ne se rencontrent pas en ce qui concerne le rôle du père. Il est à se demander si le degré de tendresse maternelle associé à un répertoire de comportements rigides ne possède pas un pouvoir implicite vis-à-vis la décision des sujets de cohabiter ou de ne pas cohabiter. L'analyse a posteriori ne révèle aucune différence entre les moyennes de groupes prises deux à deux au seuil de .05.

#### La perception des relations interpersonnelles

Suite à l'étude de la perception des rôles attribués aux quatre personnages du Terci, il est possible d'analyser la perception des relations interpersonnelles. Ces dernières

consistent en la relation du sujet avec son partenaire, la relation père-mère, la relation sujet-père et la relation sujet-mère, toujours selon la perception du sujet qui répond au test.

#### La relation d'affiliation du couple actuel (ASA)

Un résultat positif sur cette variable qualifie la relation symétrique où l'homme et la femme se révèlent amicaux ou hostiles. Un résultat négatif caractérise la relation complémentaire où un partenaire se montre amical, alors que l'autre exprime de l'hostilité. Ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction entre ces deux facteurs n'influencent la perception de la relation d'affiliation entre les partenaires. La faiblesse des scores indique un type de relation qui ne se caractérise pas plus par la symétrie que par la complémentarité.

#### La relation de dominance du couple actuel (DSA)

Un résultat positif sur la variable DSA révèle qu'un sujet perçoit dans son couple une relation symétrique où les partenaires montrent autant ou aussi peu de goût pour prendre en charge les affaires de la vie domestique. Un résultat négatif reflète la perception d'une relation complémentaire où une personne endosse généralement la gestion et la responsabilité des affaires du couple, alors que l'autre tend plutôt

à laisser fonctionner les choses par elles-mêmes. L'analyse de la variance démontre que ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction entre ces deux facteurs n'affectent la perception de la relation de dominance entre les partenaires. Par contre, les personnes en cohabitation vivent une relation de dominance complémentaire ( $M = -46.61$ ). L'analyse des figures 6 et 8 révèle que ce type de relation n'est pas surprenant puisque les sujets s'entendent pour accorder la dominance aux hommes et la soumission aux femmes. Chez les personnes non-cohabitantes, la faiblesse des scores ne permet pas de caractériser leur relation par la symétrie ou la complémentarité. La perception d'une relation complémentaire chez les couples cohabitants confirme le fait que la cohabitation peut faciliter l'émergence de la différenciation des rôles entre les sexes en ce qui concerne la relation de dominance.

Le coût de la relation entre la personne  
et son partenaire (CSA)

Les personnes en cohabitation rencontrent un coût moyen de 139.8, alors que la moyenne des contraintes est de 105.2 pour les personnes du groupe contrôle. Par contre, le sexe des sujets, le type de couples et l'interaction entre ces deux variables ne constituent aucune source significative de la variance de cette variable. Même si les couples cohabitants

vivent des relations complémentaires, il est possible d'assumer qu'ils adoptent un comportement adéquat qui ne les oblige pas à vivre des coûts outrés à l'intérieur de leurs relations.

#### La relation d'affiliation du couple parental (APM)

Tous les groupes de sujets concèdent à leurs parents une relation complémentaire ( $M = -113.5$ ). Les figures 10 et 12 démontrent que, dans l'ensemble, les personnes décrivent la complémentarité en accordant un rôle hostile au père et un rôle tendre et amical à la mère. Seules les femmes du groupe contrôle attribuent à leur mère un rôle plus hostile que celui de leur père. D'après l'analyse de la variance, ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction entre ces deux facteurs n'influencent la perception de la relation d'affiliation du couple parental.

#### La relation de dominance du couple parental (DPM)

Tous les groupes de sujets perçoivent entre leurs parents une relation complémentaire ( $M = -71.05$ ). Dans l'ensemble, la complémentarité de la relation parentale s'explique par le rôle dominant du père ( $M = 4.42$ ) et par le rôle relativement soumis de la mère ( $M = -1.15$ ). Seules les femmes du groupe contrôle perçoivent une relation parentale complémentaire en faveur de l'affiliation où le père présente un rôle plus



amical ( $M=.06$ ) que celui de la mère ( $M=-2.3$ ). L'analyse de la variance ne démontre aucune différence significative entre les sexes des sujets, les types de couples et l'interaction de ces deux variables sur la relation de dominance du couple parental.

Ainsi, en ce qui concerne la perception du couple parental, la complémentarité prédomine, tant sur l'affiliation que sur la dominance (figure 15). Il est à se demander si c'est la durée de vie ensemble ou la présence des enfants, ou encore la présence des deux facteurs qui orientent de plus en plus la relation d'un couple vers la complémentarité. Par contre, il est impossible d'énoncer des conclusions pertinentes puisque ces perceptions résultent uniquement des couples actuels. Pour pouvoir conclure, il aurait fallu faire passer le Terci aux parents des couples actuels et comparer leurs résultats à ceux des sujets de cette étude, ce qui n'est pas l'objectif de cette recherche. Tout comme pour la relation du couple actuel, il n'existe aucune différence significative entre les groupes concernant la perception de la relation du couple parental.

#### Le coût de la relation du couple parental (CPM)

Les sujets des quatre groupes attribuent à la relation parentale des coûts supérieurs à ceux qu'ils perçoivent dans leur relation de couple. Les coûts moyens associés à la

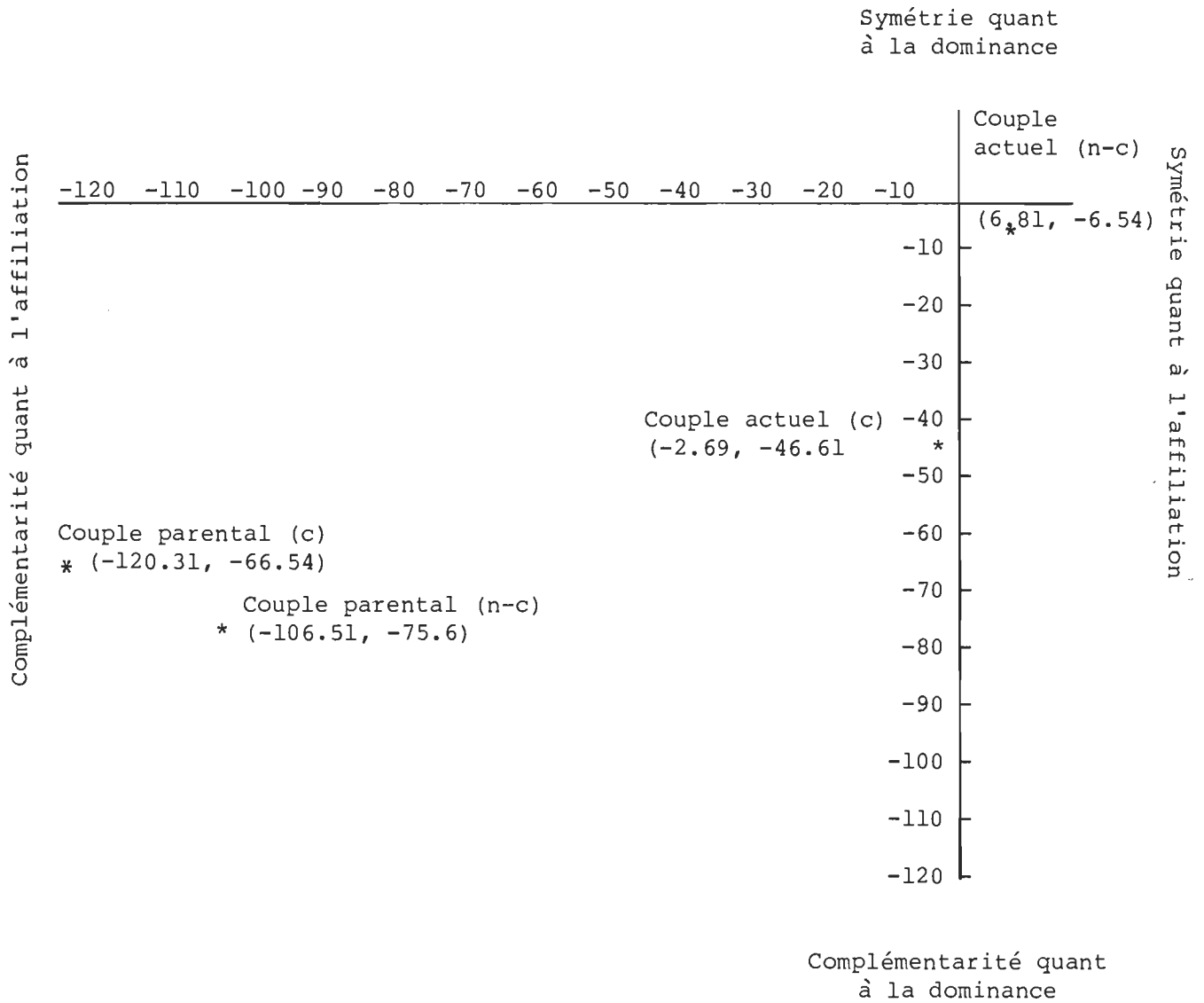


Fig. 15 - Plan cartésien utilisé pour situer sur l'axe de dominance et d'affiliation la qualité de la relation qu'attribuent les sujets cohabitants (c) et non-cohabitants (n-c) de l'échantillon à leur couple (couple actuel) et à leurs parents (couple parental)

relation parentale correspondent à 251.4, alors que la moyenne des contraintes vécues dans la relation du couple actuel est de 122.7. La présence d'une relation de dominance et d'affiliation complémentaire entre les parents explique d'une certaine façon les coûts de la relation parentale. Ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction entre ces deux facteurs ne créent une source significative de la variance des coûts attribués au couple parental. Ainsi, les relations complémentaires ne semblent pas impliquer des coûts outrés.

#### La relation d'affiliation entre la personne et son père (ASP)

Tous les groupes de sujets s'attribuent une relation complémentaire avec leur père ( $M = -39.4$ ). La nature de leur relation avec leur père réfère à l'attribution d'un rôle hostile pour le père ( $M = -4$ ) et d'un rôle de soi amical ( $M = 3.3$ ). L'analyse de la variance ne révèle aucune influence du sexe des sujets, du type de couples et de l'interaction entre ces deux facteurs sur la variable ASP.

#### La relation de dominance entre la personne et son père (DSP)

En général, les sujets définissent leur relation avec leur père par la complémentarité. Seuls les hommes du groupe contrôle s'accordent une relation de dominance symétrique avec leur père ( $M = 27.6$ ). La présence d'une relation complémentaire

entre le sujet et son père peut s'expliquer pour les femmes par le rôle dominant du père ( $M=2.45$ ) et le rôle soumis de soi ( $M=-4.11$ ) et pour les hommes en cohabitation par le rôle plus dominant du père ( $M=6.43$ ) comparé à leur rôle ( $M=3.41$ ). Aucune différence significative ne se manifeste entre les sexes des sujets, les types de couples et l'interaction de ces deux facteurs sur la variable DSP.

#### Le coût de la relation du sujet avec son père (CSP)

La moyenne des coûts de la relation sujet-père ( $M=158.4$ ) se justifie par la relation complémentaire quant à l'affiliation pour les quatre groupes de sujets. En ce qui concerne la dominance, les coûts s'expliquent par une relation complémentaire pour trois groupes de sujets et par une relation symétrique en faveur de la dominance pour les hommes du groupe contrôle. Aucune différence significative ne se manifeste entre les sexes des sujets et les types de couples. Par contre, l'analyse de la variance révèle un effet d'interaction entre le sexe des sujets et le type de couples. En effet, chez les couples cohabitants, les femmes ont des contraintes plus grandes dans leur relation avec leur père que les femmes non-cohabitantes, alors que chez les couples non-cohabitants, les hommes vivent des coûts plus grands que les hommes cohabitants (figure 16). Ces résultats suggèrent que

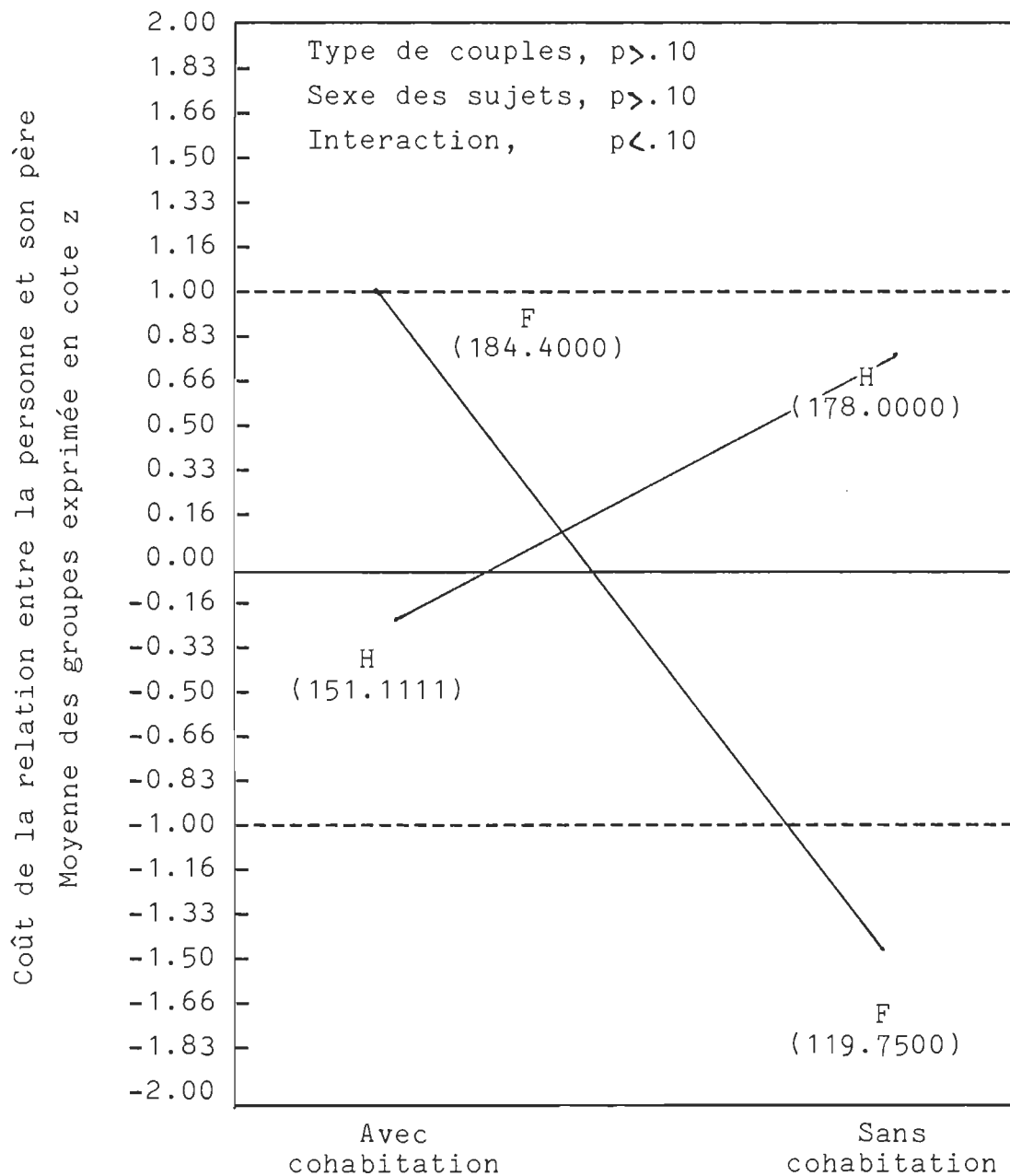


Fig. 16 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence du type de couples et du sexe des sujets sur la variance de la variable coût de la relation entre la personne et son père.

la décision de cohabiter est liée à la quantité de coût impliquée dans la relation du sujet avec son père. En effet, pour les femmes, la perception de coûts plus élevés dans leur relation avec le père semble reliée à la cohabitation, tandis que, pour les hommes, l'attribution de coûts plus grands paraît se rattacher à la non-cohabitation. L'analyse a posteriori des moyennes de groupes prises deux à deux n'indique pas de différence significative au seuil de .05.

#### La relation d'affiliation entre la personne et sa mère (ASM)

L'analyse de la variance démontre que les hommes vivent une relation d'affiliation avec leur mère plus symétrique que les femmes (figure 17). La symétrie qualifie la relation d'affiliation des hommes avec leur mère, alors que la complémentarité caractérise leur relation d'affiliation avec leur père. Pour les femmes, la complémentarité représente la nature de leurs relations d'affiliation avec leur père et leur mère. Il n'est pas surprenant que les hommes décrivent leur relation avec leur mère par la symétrie, puisqu'ils attribuent à leur mère ainsi qu'à eux-mêmes un rôle tendre et amoureux. De plus, dans la pratique de leur rôle relatif à l'affiliation, les mères semblent plus tendres et amoureuses avec le garçon qu'avec la fille, selon la perception des sujets. L'analyse a posteriori des moyennes de groupes prises deux à deux ne

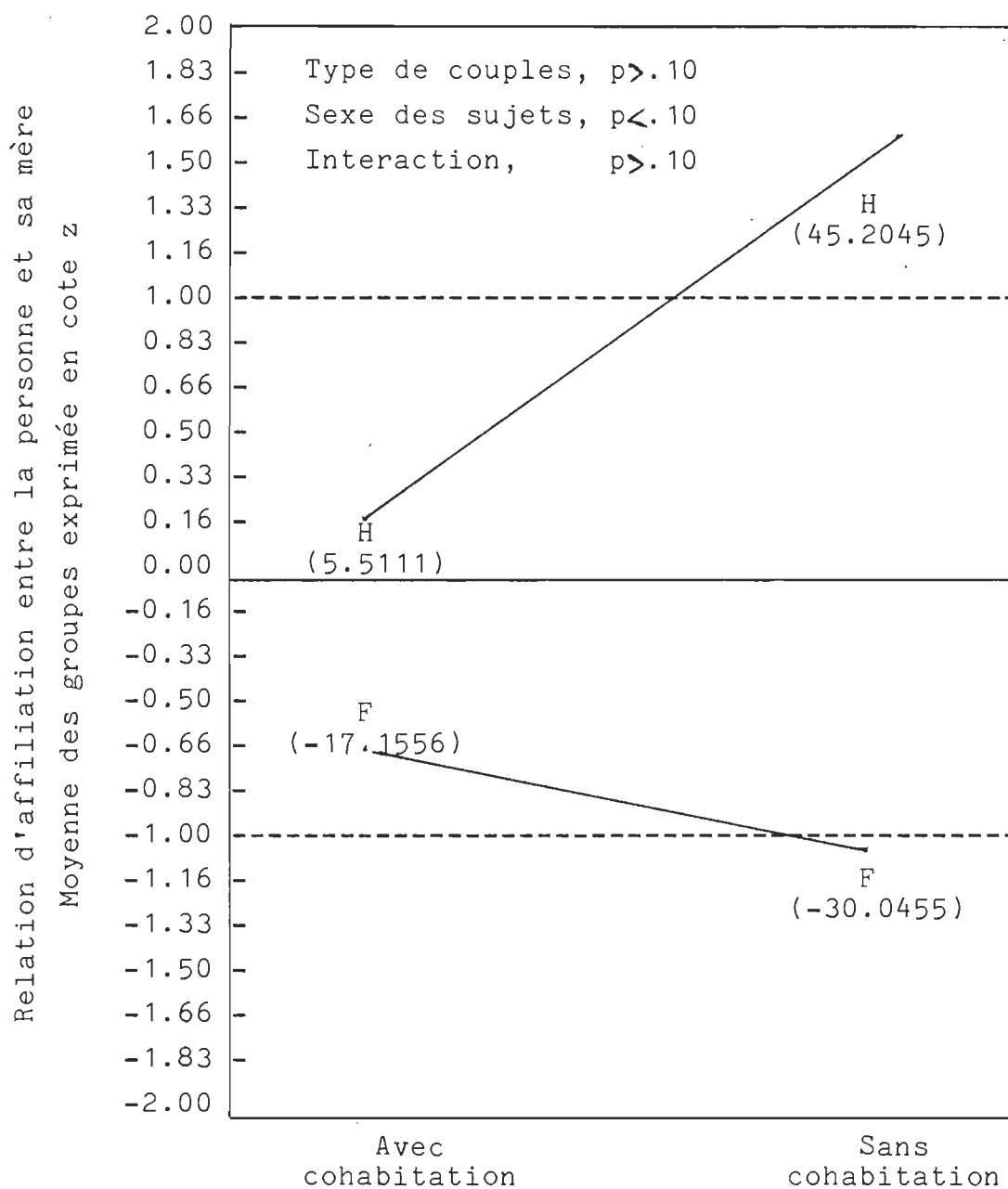


Fig. 17 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence du type de couples et du sexe des sujets sur la variance de la variable relation d'affiliation entre la personne et sa mère.

manifeste aucune différence significative au seuil de .05 sur cette variable.

#### La relation de domination entre la personne et sa mère (DSM)

Dans l'ensemble, les sujets s'attribuent dans leurs rapports avec leur mère une relation complémentaire. Comme pour la relation de dominance entre la personne et son père, seuls les hommes du groupe contrôle perçoivent une relation symétrique entre eux et leur mère ( $M=1.7$ ). Ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction entre ces deux facteurs n'influencent la nature de la relation d'une personne avec sa mère, sur la variable dominance.

#### Le coût de la relation du sujet avec sa mère (CSM)

L'analyse de la variance ne révèle aucune différence significative entre les sexes et les types de couples, mais elle manifeste un effet d'interaction entre ces deux variables. Chez les couples cohabitants, les femmes ont des contraintes plus grandes que les femmes non-cohabitantes, alors que chez les couples non-cohabitants, les hommes ont des coûts plus grands que les hommes cohabitants (figure 18). Comme les résultats de la variable coût soi-père, ces résultats suggèrent que la décision de cohabiter est liée à la quantité de coût impliquée dans la relation du sujet avec sa mère. En effet,



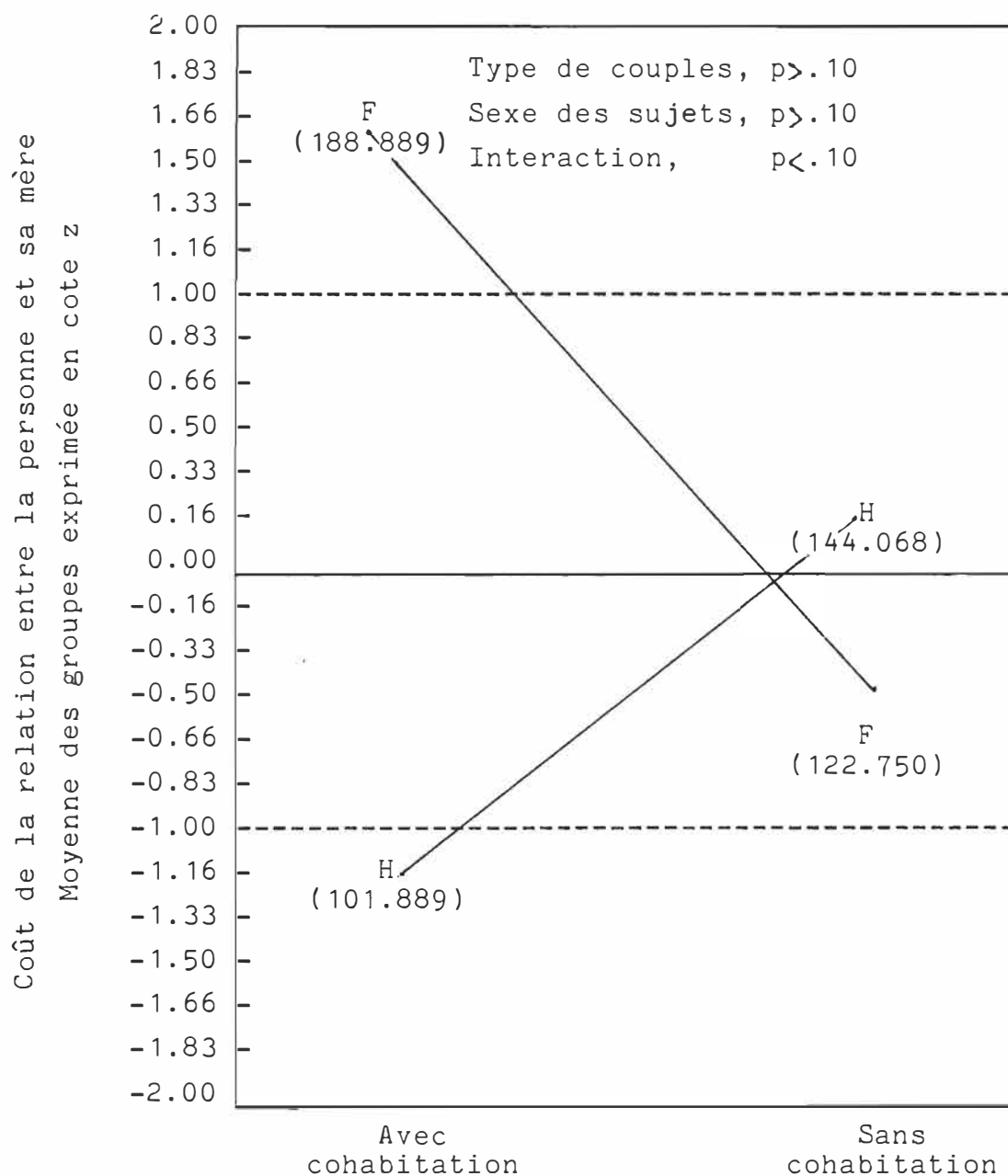


Fig. 18 - Répartition de la moyenne des groupes autour de la moyenne des moyennes de groupe. L'écart de chaque moyenne à la moyenne des moyennes est exprimé en unité de l'écart-type intergroupe (cote z). Ce graphique illustre l'influence du type de couples et du sexe des sujets sur la variance de la variable coût de la relation entre la personne et sa mère.

pour les femmes, la perception de coûts plus élevés dans leur relation avec la mère semble reliée à la cohabitation, tandis que, pour les hommes, l'attribution de coûts plus grands paraît se rattacher à la non-cohabitation.

L'analyse a posteriori des écarts entre les moyennes de groupes prises deux à deux révèle que la différence entre les partenaires cohabitants atteint le seuil de .05 en ce qui concerne le nombre de coûts qu'implique la relation soi-mère. Si la décision de cohabiter est associée à la quantité de coût, cet écart entre les partenaires cohabitants suggère qu'ils décident de cohabiter pour des raisons différentes.

### Perception des affects

Les coûts qu'un sujet associe à ses relations permettent de percevoir si le sujet est satisfait, indifférent ou insatisfait dans sa relation de couple. Ces coûts renseignent également sur son degré de dépendance toujours par rapport à sa relation de couple et sur son aptitude à l'ouverture ou à la fermeture ou encore à l'ambivalence vis-à-vis le changement pour conserver cette vie de couple.

### Satisfaction

L'analyse de variance n'indique aucune différence significative entre le sexe des sujets, les types de couples

et l'interaction entre ces deux variables sur l'indice de satisfaction. Les résultats positifs révèlent la satisfaction de tous les groupes dans leur relation avec leur partenaire. Ces résultats ne sont pas surprenants puisque la comparaison de cette relation avec la relation parentale permet d'identifier que l'interaction du couple actuel est la moins coûteuse.

Ainsi, le fait de percevoir son partenaire rigide n'influence pas les sentiments du sujet cohabitant sans sa relation de couple. L'absence de relation significative entre les types de couples sur cette variable révèle que ce n'est pas le style de vie qui accroît ou diminue la satisfaction. Cette constatation confirme les découvertes de Cole (1975) qui ne trouve pas de différence entre les couples mariés et cohabitants concernant le degré de satisfaction d'un couple. Cole suggère que la satisfaction dépend de "l'ensemble du comportement des partenaires entre eux et de la définition de leurs rôles". Ce jugement est plausible puisque, dans le cadre du Terci, la satisfaction résulte de l'écart entre le coût que le sujet perçoit dans sa relation et celui qu'il associe à la relation parentale. De plus, ces coûts s'obtiennent à partir des rôles, i.e. à l'aide de répertoires de comportements interpersonnels perçus par le sujet décrit.

### La dépendance

D'après l'analyse de la variance, la dépendance n'est pas reliée au sexe des sujets, au type de couples, ni à un effet d'interaction. Les scores positifs démontrent que les membres des deux types de couples s'attribuent une certaine dépendance à l'égard de leur vie de couple. Cet indice de dépendance s'obtient en comparant les coûts que le sujet associe à sa relation de couple aux coûts qu'il a vécus dans sa relation avec son père et sa mère. Dans l'ensemble, les sujets de cette étude rencontrent plus de difficulté dans la relation avec leur père et leur mère que dans la relation avec leur partenaire. Les relations soi-père et soi-mère plus coûteuses que la relation du couple actuel peuvent expliquer la présence d'une certaine dépendance de la part du sujet dans la relation avec son partenaire.

Selon le rationnel du Terci, la dépendance peut manifester un désir de la personne de s'impliquer et d'investir dans sa relation de couple où elle peut révéler des sentiments d'insécurité, de jalousie ou de possession de l'autre de la part du sujet. L'indépendance peut refléter autant l'autonomie et l'estime de soi que l'irresponsabilité, l'indécision et la course aux illusions. L'orientation des sujets de cette recherche suggère que la dépendance exprime le désir des

personnes de s'impliquer et d'investir dans leur relation de couple.

L'absence de différence significative entre les cohabitants et les non-cohabitants démontre que les cohabitants ne vivent pas plus autonomes que les non-cohabitants. Cette observation infirme les résultats d'Arafat et Yorborg (1973) où les cohabitants se perçoivent plus indépendants que les non-cohabitants. Par contre, le fait que les cohabitants ne vivent pas plus de dépendance dans leur relation de couple que les non-cohabitants confirme les résultats de Lyness (1972), où les cohabitants ne sont pas plus engagés dans leur relation que les non-cohabitants.

#### La disponibilité

L'analyse de la variance révèle que ni le sexe des sujets, ni le type de couples, ni l'interaction ne créent une source significative de la variance de la variable disponibilité. Les scores positifs révèlent que tous les sujets montrent de l'ouverture face à un changement personnel pour conserver leur vie de couple. Cette disponibilité des sujets à l'égard du changement peut se comprendre par l'expression de leur satisfaction et de leur dépendance de la relation que forme leur couple (figure 19). De plus, cette motivation des sujets à rester avec leur partenaire n'est pas surprenante puisque tous les sujets désirent s'engager par le mariage.

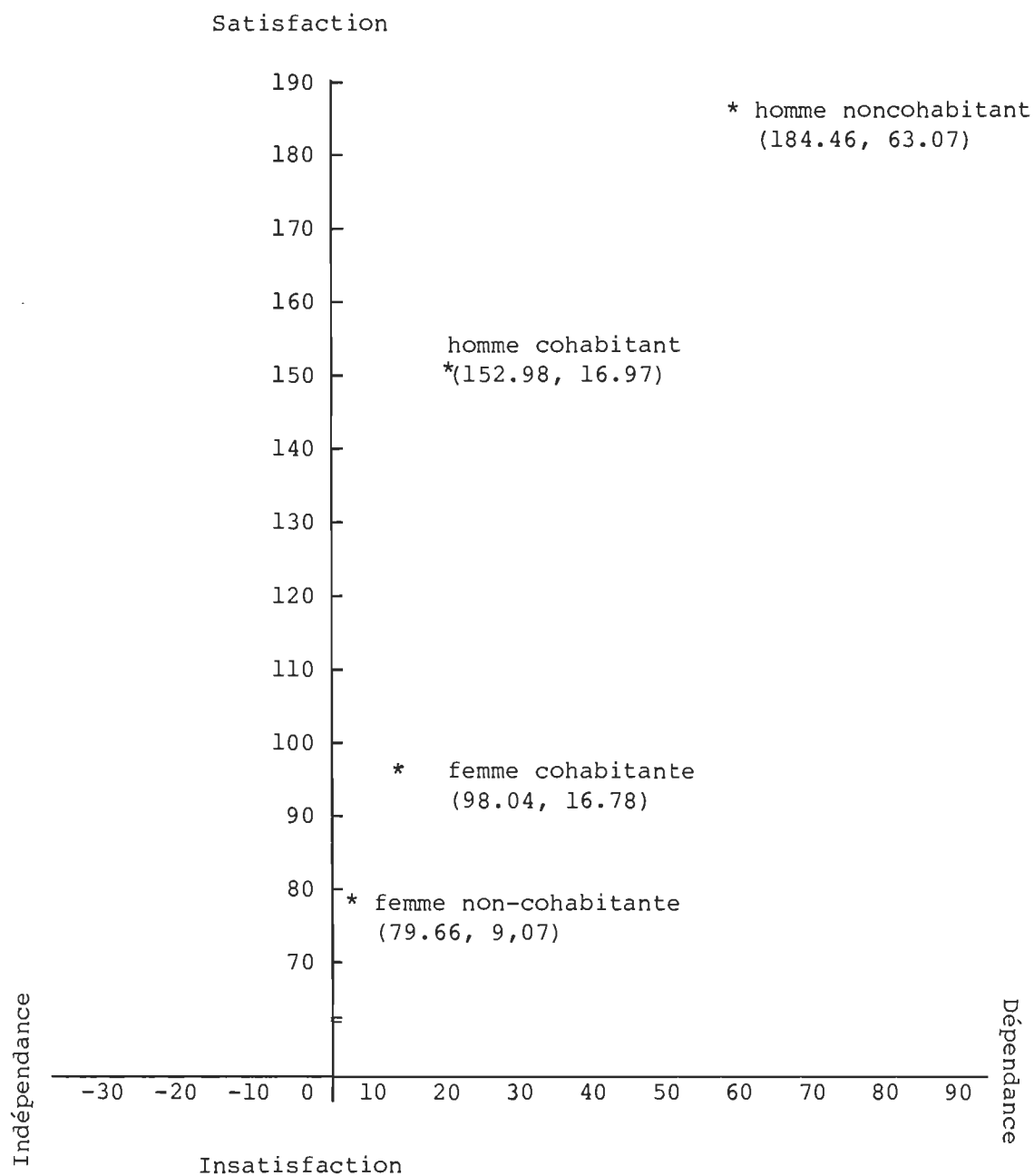


Fig. 19 - Plan cartésien utilisé pour indiquer la satisfaction (ordonnée) et la dépendance (abscisse) que ressentent les sujets à l'égard du couple dont ils font partie.

## Résumé et conclusion

Cette étude a visé à l'exploration des perceptions des comportements interpersonnels de couples vivant en cohabitation avant le mariage, comparativement à un groupe équivalent de couples ne vivant pas en cohabitation avant le mariage. Elle avait pour but de déterminer, dans le cadre d'une recherche ex post-facto, s'il existe des différences entre les deux groupes.

Le Terci a été administré à deux groupes de 44 couples cohabitants et non-cohabitants, s'équivalant quand aux variables: âge, degré de scolarité et aspect socio-économique.

L'analyse des renseignements obtenus a permis d'établir que les couples cohabitants se distinguent des couples non-cohabitants sur la variable rigidité du partenaire. En effet, les partenaires cohabitants s'accordent une plus grande rigidité l'un l'autre que les partenaires non-cohabitants.

De plus, des effets d'interaction révèlent que les liens entre l'affiliation et la dominance et le type de couples diffèrent selon le sexe des sujets. En effet, alors que chez les couples cohabitants, la femme s'attribue un rôle plus amical que la femme non-cohabitante, chez les couples



non-cohabitants, les hommes s'accordent plus d'affiliation que les hommes cohabitants. En ce qui concerne le rôle du partenaire, chez les couples cohabitants, les hommes accordent plus de tendresse à leur partenaire que les hommes non-cohabitants, alors que chez les couples non-cohabitants, les femmes décrivent leur partenaire plus amical que les femmes cohabitantes. Cet effet d'interaction du sexe et du type de couples sur l'affiliation se rencontre tant lorsque les sujets se décrivent eux-mêmes que lorsqu'ils décrivent leur partenaire.

Quant à la dominance attribuée au conjoint, l'écart entre la domination de l'homme et l'effacement de la femme est deux fois plus élevé chez les couples cohabitants (13.2) que chez les couples non-cohabitants (7.6). Cette différence est beaucoup moins marquée lorsqu'il s'agit de la description de soi. Alors que les hommes et les femmes qui cohabitent partagent une perception très semblable de l'affiliation de leur mère, chez les couples qui déclarent ne pas cohabiter, les hommes lui accordent beaucoup de tendresse et les femmes une attitude plutôt hostile. Pour ce qui est de la rigidité attribuée à la mère, les femmes des couples cohabitants et les hommes des couples non-cohabitants fournissent des scores beaucoup plus élevés que leurs partenaires.

Le sexe des sujets influence également la perception des rôles. Sur l'axe de domination, les hommes diffèrent des

femmes en ce qui a trait à la description du partenaire et la perception de soi. Selon les partenaires, les hommes sont dominants ( $M=6.6$ ), tandis que les femmes sont soumises ( $M=-3.9$ ). En ce qui concerne la perception de soi, contrairement aux femmes qui se reconnaissent soumises ( $M=-4.1$ ), les hommes se voient dominants ( $M=2.8$ ). Sur l'axe d'affiliation, les femmes se perçoivent plus amicales ( $M=4.4$ ) que les hommes ( $M=2.3$ ). Par contre, le sexe n'influence pas le degré d'affiliation attribué aux partenaires. Cette différence de perception des rôles entre les hommes et les femmes se retrouve par rapport à la description des parents. Les hommes voient leur père plus dominant ( $M=6.4$ ) et hostile ( $M=-7.2$ ) que le font les femmes ( $M=2.4$  pour la dominance et  $M=-.48$  pour l'affiliation). De plus, ils accordent plus de tendresse à leur mère ( $M=7.1$ ) que ne le font les femmes ( $M=-.3$ ).

Dans l'ensemble, les groupes de sujets perçoivent leur père plus hostile ( $M=-3.85$ ) que leur mère ( $M=3.7$ ). Seules les femmes non-cohabitantes décrivent leur père plus tendre ( $M=.061$ ) que leur mère ( $M=-2.32$ ). Elles sont aussi les seules à accorder autant de dominance à leur mère ( $M=1.8$ ) qu'à leur père ( $M=1.2$ ). Pour les trois autres groupes de sujets, le père représente la figure dominante ( $M=4.4$ ), alors que la mère est une personne relativement soumise et effacée ( $M=-1.15$ ).

En ce qui se rapporte à la perception des relations, le sexe des sujets s'associe à un type particulier de la relation soi-mère. Ainsi, les hommes rapportent une relation d'affiliation symétrique avec leur mère, alors que cette relation tend plutôt vers la complémentarité pour les femmes. Un effet d'interaction révèle que les femmes qui cohabitent ont des contraintes plus grandes avec leur mère que les femmes non-cohabitantes, tandis que, chez les hommes, ceux qui ne cohabitent pas expérimentent des coûts plus grands que les hommes cohabitants. Cette même interaction se retrouve lorsqu'il s'agit des coûts que la personne rencontre dans sa relation avec son père. En effet, les femmes qui cohabitent rencontrent des coûts plus grands dans leur relation avec leur père que les femmes non-cohabitantes, tandis que, chez les hommes, ceux qui ne vivent pas avec leur partenaire, perçoivent des coûts plus grands que les hommes cohabitants. En ce qui concerne les autres variables, même si les sujets ne définissent pas leurs relations de la même manière, les résultats ne démontrent aucune différence significative entre le sexe des sujets, le type de couples et l'interaction entre ces deux variables. Cette absence de différence significative s'applique également à la perception des affects. Les résultats démontrent que les quatre groupes de sujets sont satisfaits de leur relation, dépendants et disponibles à changer d'attitude face

à une difficulté, afin de prolonger la vie de couple.

Ces renseignements révèlent donc une différenciation des rôles entre les sexes et ce, tant chez les couples cohabitants que chez les couples non-cohabitants. Ainsi, l'idéologie véhiculée dans la littérature sur le phénomène de la cohabitation ne s'incarne pas dans l'exercice des rôles des cohabitants de cette recherche, selon la description qu'ils font d'eux-mêmes et de leur partenaire.

Les cohabitants se distinguent des non-cohabitants en attribuant une plus grande rigidité à leur partenaire que ne le font leurs homologues non-cohabitants. De plus, les hommes et les femmes cohabitants présentent des écarts de perception plus élevés que les non-cohabitants sur les variables suivantes: affiliation de soi, affiliation du partenaire, dominance du partenaire, rigidité de la mère et coût soi-mère. L'inverse se produit sur les variables relatives à l'affiliation de la mère et au coût de la relation de la personne avec son père. En effet, sur ces dernières variables, les partenaires non-cohabitants manifestent des écarts de perception plus élevés que les cohabitants.

Ces informations spécifiques que le Terci met en évidence contribuent à l'enrichissement de la psychologie perceptuelle dans le sens où les données obtenues résultent du

point de vue du sujet plutôt que de celui d'un observateur établissant des statistiques. Elles contribuent également à l'approfondissement de la connaissance des rôles, des relations et des aspects émotionnels de la personne cohabitant avant le mariage. De plus, en même temps qu'elles contribuent à l'avancement d'un objet d'étude particulier, elles permettent de tester la méthodologie du Terci.

Compte tenu de cette étude, il appert que le Terci est un instrument valable; par contre, l'absence de différence significative en ce qui concerne la perception des relations du couple actuel et celle du couple parental révèle que le Terci laisse possiblement en veilleuse des facteurs influençant la perception des relations. En raison de cette limite, des études ultérieures s'imposent.

Il serait aussi avantageux de comparer des cohabitants vivant la cohabitation comme une alternative au mariage, à un groupe de cohabitants qui désirent se marier à brève échéance, à l'intérieur d'une recherche semblable à la présente investigation. La comparaison des données de ce projet aux résultats de la présente étude permettrait de circonscrire davantage le facteur cohabitation et de connaître avec plus d'exactitude et de profondeur, les divers types de cohabitants, ainsi que l'influence du phénomène de la cohabitation, selon qu'elle est vécue à court ou à long terme.

Appendice A

Le Terci

Richard HOULD

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

Exemple : (1) - Se sacrifie pour ses amis(es)

(2) - Aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père, puis de votre mère dans leurs relations avec les gens.

Prenez les item de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens :

Partie A : En ce qui me concerne moi-même?

Partie B : En ce qui concerne mon(a) partenaire?

Partie C : En ce qui concerne mon père?

Partie D : En ce qui concerne ma mère?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'item.

Une réponse "Oui" à l'item lu s'inscrira 'O'.

Une réponse "Non" à l'item lu s'inscrira 'N'.

Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez 'N'.

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "Oui", inscrivez 'O' dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponses. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez 'N' vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, d'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père et de votre mère. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Sensible à l'approbation d'autrui
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de reconforter et d'encourager autrui
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend autrui, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Epreuve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour autrui, généreux(se)



LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses:

- 16 - Prend parfois de bonnes décisions
- 17 - Aime à faire peur aux gens
- 18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant autrui
- 19 - Peut ne pas avoir confiance en quelqu'un
- 20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance
- 21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens
- 22 - Epreuve rarement de la tendresse pour quelqu'un
- 23 - Persécuté(e) dans son milieu
- 24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui
- 25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent
- 26 - S'oppose difficilement aux désirs d'autrui
- 27 - Epreuve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage
- 28 - N'a pas confiance en soi
- 29 - Va au-devant des désirs d'autrui
- 30 - Si nécessaire, n'admet aucun compromis

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Eprouve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'enrage pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble autrui de prévenances et de gentillesse
- 40 - N'est jamais en désaccord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaire à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Quatrième colonne sur votre feuille de réponse.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gai(e)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils d'autrui
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)
- 57 - Exige beaucoup d'autrui, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

# LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?" Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

---

Cinquième colonne sur votre feuille de réponse.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompetent(e)
- 08 - Cherche à se faire obéir
- 09 - Admet difficilement la contradiction
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaisir aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

## LISTE DE COMORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponse.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet

Sixième colonne sur votre feuille de réponse.

- 16 - Accepte trop de concessions ou de compromis
- 17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire
- 18 - Toujours de bonne humeur
- 19 - Se justifie souvent
- 20 - Epreuve souvent de l'angoisse et de l'anxiété
- 21 - Reste à l'écart, effacé(e)
- 22 - Donne aux gens des conseils raisonnables
- 23 - Dur(e), mais honnête
- 24 - Prend plaisir à se moquer des gens
- 25 - Fier(e)
- 26 - Habituellement soumis(e)
- 27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible
- 28 - Peut montrer de l'amitié

FEUILLES DE REPONSES

Informations générales

Nom : \_\_\_\_\_ Sexe : M ☐ F ☐ Date : \_\_\_\_\_

Nom de mon(a) partenaire : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

(Note : Le mot 'partenaire' désigne le conjoint lorsqu'il s'agit d'un couple marié, ou l'ami(e) lorsqu'il s'agit de personnes célibataires.)

Je vis avec mon(a) partenaire : Oui ☐ Non ☐ Mon âge : \_\_\_\_\_ ans

Je connais mon(a) partenaire depuis \_\_\_\_\_ années.

Mon père est : Vivant ☐ Décédé ☐ Je l'ai connu : Oui ☐ Non ☐

Ma mère est : Vivante ☐ Décédée ☐ Je l'ai connue : Oui ☐ Non ☐

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Vérifiez si vous avez bien compris les instructions en répondant aux exemples suivants :

"Est-ce que ce comportement, ou cette attitude décrit ou caractérise ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

(1) Se sacrifie pour ses amis(es)

☐ (1)

(2) Aime à montrer aux gens leur infériorité

☐ (2)

Si votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

Partie A : Description de moi-même.

105

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-mêmes, ou sur l'image que vous vous faites de vous-mêmes.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et posez-vous la même question.

| Page 2                      | Page 3                      | Page 4                      | Page 5                      | Page 6                      | Page 7                      |
|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| <input type="checkbox"/> 01 | <input type="checkbox"/> 16 | <input type="checkbox"/> 31 | <input type="checkbox"/> 46 | <input type="checkbox"/> 01 | <input type="checkbox"/> 16 |
| <input type="checkbox"/> 02 | <input type="checkbox"/> 17 | <input type="checkbox"/> 32 | <input type="checkbox"/> 47 | <input type="checkbox"/> 02 | <input type="checkbox"/> 17 |
| <input type="checkbox"/> 03 | <input type="checkbox"/> 18 | <input type="checkbox"/> 33 | <input type="checkbox"/> 48 | <input type="checkbox"/> 03 | <input type="checkbox"/> 18 |
| <input type="checkbox"/> 04 | <input type="checkbox"/> 19 | <input type="checkbox"/> 34 | <input type="checkbox"/> 49 | <input type="checkbox"/> 04 | <input type="checkbox"/> 19 |
| <input type="checkbox"/> 05 | <input type="checkbox"/> 20 | <input type="checkbox"/> 35 | <input type="checkbox"/> 50 | <input type="checkbox"/> 05 | <input type="checkbox"/> 20 |
| <input type="checkbox"/> 06 | <input type="checkbox"/> 21 | <input type="checkbox"/> 36 | <input type="checkbox"/> 51 | <input type="checkbox"/> 06 | <input type="checkbox"/> 21 |
| <input type="checkbox"/> 07 | <input type="checkbox"/> 22 | <input type="checkbox"/> 37 | <input type="checkbox"/> 52 | <input type="checkbox"/> 07 | <input type="checkbox"/> 22 |
| <input type="checkbox"/> 08 | <input type="checkbox"/> 23 | <input type="checkbox"/> 38 | <input type="checkbox"/> 53 | <input type="checkbox"/> 08 | <input type="checkbox"/> 23 |
| <input type="checkbox"/> 09 | <input type="checkbox"/> 24 | <input type="checkbox"/> 39 | <input type="checkbox"/> 54 | <input type="checkbox"/> 09 | <input type="checkbox"/> 24 |
| <input type="checkbox"/> 10 | <input type="checkbox"/> 25 | <input type="checkbox"/> 40 | <input type="checkbox"/> 55 | <input type="checkbox"/> 10 | <input type="checkbox"/> 25 |
| <input type="checkbox"/> 11 | <input type="checkbox"/> 26 | <input type="checkbox"/> 41 | <input type="checkbox"/> 56 | <input type="checkbox"/> 11 | <input type="checkbox"/> 26 |
| <input type="checkbox"/> 12 | <input type="checkbox"/> 27 | <input type="checkbox"/> 42 | <input type="checkbox"/> 57 | <input type="checkbox"/> 12 | <input type="checkbox"/> 27 |
| <input type="checkbox"/> 13 | <input type="checkbox"/> 28 | <input type="checkbox"/> 43 | <input type="checkbox"/> 58 | <input type="checkbox"/> 13 | <input type="checkbox"/> 28 |
| <input type="checkbox"/> 14 | <input type="checkbox"/> 29 | <input type="checkbox"/> 44 | <input type="checkbox"/> 59 | <input type="checkbox"/> 14 |                             |
| <input type="checkbox"/> 15 | <input type="checkbox"/> 30 | <input type="checkbox"/> 45 | <input type="checkbox"/> 60 | <input type="checkbox"/> 15 |                             |

N'écrivez rien dans ces cases

|                          |    |
|--------------------------|----|
| <input type="checkbox"/> | 72 |
| <input type="checkbox"/> | 73 |
| <input type="checkbox"/> | 74 |
| <input type="checkbox"/> | 75 |
| <input type="checkbox"/> | 76 |
| <input type="checkbox"/> | 77 |
| <input type="checkbox"/> | 78 |
| <input type="checkbox"/> | 79 |
| <input type="checkbox"/> | 80 |

N'écrivez rien dans ces cases

|                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 72                       | 73                       | 74                       | 75                       | 76                       | 77                       | 78                       | 79                       | 80                       |                          |

CARTE 1

CARTE 2

Condentez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire.

Prenez ensuite le premier item de la liste, et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon(a) partenaire d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

| Page 2                      | Page 3                      | Page 4                      | Page 5                      | Page 6                      | Page 7                      |
|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| <input type="checkbox"/> 01 | <input type="checkbox"/> 16 | <input type="checkbox"/> 31 | <input type="checkbox"/> 46 | <input type="checkbox"/> 01 | <input type="checkbox"/> 16 |
| <input type="checkbox"/> 02 | <input type="checkbox"/> 17 | <input type="checkbox"/> 32 | <input type="checkbox"/> 47 | <input type="checkbox"/> 02 | <input type="checkbox"/> 17 |
| <input type="checkbox"/> 03 | <input type="checkbox"/> 18 | <input type="checkbox"/> 33 | <input type="checkbox"/> 48 | <input type="checkbox"/> 03 | <input type="checkbox"/> 18 |
| <input type="checkbox"/> 04 | <input type="checkbox"/> 19 | <input type="checkbox"/> 34 | <input type="checkbox"/> 49 | <input type="checkbox"/> 04 | <input type="checkbox"/> 19 |
| <input type="checkbox"/> 05 | <input type="checkbox"/> 20 | <input type="checkbox"/> 35 | <input type="checkbox"/> 50 | <input type="checkbox"/> 05 | <input type="checkbox"/> 20 |
| <input type="checkbox"/> 06 | <input type="checkbox"/> 21 | <input type="checkbox"/> 36 | <input type="checkbox"/> 51 | <input type="checkbox"/> 06 | <input type="checkbox"/> 21 |
| <input type="checkbox"/> 07 | <input type="checkbox"/> 22 | <input type="checkbox"/> 37 | <input type="checkbox"/> 52 | <input type="checkbox"/> 07 | <input type="checkbox"/> 22 |
| <input type="checkbox"/> 08 | <input type="checkbox"/> 23 | <input type="checkbox"/> 38 | <input type="checkbox"/> 53 | <input type="checkbox"/> 08 | <input type="checkbox"/> 23 |
| <input type="checkbox"/> 09 | <input type="checkbox"/> 24 | <input type="checkbox"/> 39 | <input type="checkbox"/> 54 | <input type="checkbox"/> 09 | <input type="checkbox"/> 24 |
| <input type="checkbox"/> 10 | <input type="checkbox"/> 25 | <input type="checkbox"/> 40 | <input type="checkbox"/> 55 | <input type="checkbox"/> 10 | <input type="checkbox"/> 25 |
| <input type="checkbox"/> 11 | <input type="checkbox"/> 26 | <input type="checkbox"/> 41 | <input type="checkbox"/> 56 | <input type="checkbox"/> 11 | <input type="checkbox"/> 26 |
| <input type="checkbox"/> 12 | <input type="checkbox"/> 27 | <input type="checkbox"/> 42 | <input type="checkbox"/> 57 | <input type="checkbox"/> 12 | <input type="checkbox"/> 27 |
| <input type="checkbox"/> 13 | <input type="checkbox"/> 28 | <input type="checkbox"/> 43 | <input type="checkbox"/> 58 | <input type="checkbox"/> 13 | <input type="checkbox"/> 28 |
| <input type="checkbox"/> 14 | <input type="checkbox"/> 29 | <input type="checkbox"/> 44 | <input type="checkbox"/> 59 | <input type="checkbox"/> 14 |                             |
| <input type="checkbox"/> 15 | <input type="checkbox"/> 30 | <input type="checkbox"/> 45 | <input type="checkbox"/> 60 | <input type="checkbox"/> 15 |                             |

N'écrivez rien dans ces cases

|                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|

72 73 74 75 76 77 78 79 80

CARTE 3

N'écrivez rien dans ces cases

|                          |    |
|--------------------------|----|
| <input type="checkbox"/> | 71 |
| <input type="checkbox"/> | 72 |
| <input type="checkbox"/> | 73 |
| <input type="checkbox"/> | 74 |
| <input type="checkbox"/> | 75 |
| <input type="checkbox"/> | 76 |
| <input type="checkbox"/> | 77 |
| <input type="checkbox"/> | 78 |
| <input type="checkbox"/> | 79 |
| <input type="checkbox"/> | 80 |

CARTE 4



# Partie C : Description de mon père.

107

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou déagés avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

Page 2

|  |    |
|--|----|
|  | 01 |
|  | 02 |
|  | 03 |
|  | 04 |
|  | 05 |
|  | 06 |
|  | 07 |
|  | 08 |
|  | 09 |
|  | 10 |
|  | 11 |
|  | 12 |
|  | 13 |
|  | 14 |
|  | 15 |

Page 3

|  |    |
|--|----|
|  | 16 |
|  | 17 |
|  | 18 |
|  | 19 |
|  | 20 |
|  | 21 |
|  | 22 |
|  | 23 |
|  | 24 |
|  | 25 |
|  | 26 |
|  | 27 |
|  | 28 |
|  | 29 |
|  | 30 |

Page 4

|  |    |
|--|----|
|  | 31 |
|  | 32 |
|  | 33 |
|  | 34 |
|  | 35 |
|  | 36 |
|  | 37 |
|  | 38 |
|  | 39 |
|  | 40 |
|  | 41 |
|  | 42 |
|  | 43 |
|  | 44 |
|  | 45 |

Page 5

|  |    |
|--|----|
|  | 46 |
|  | 47 |
|  | 48 |
|  | 49 |
|  | 50 |
|  | 51 |
|  | 52 |
|  | 53 |
|  | 54 |
|  | 55 |
|  | 56 |
|  | 57 |
|  | 58 |
|  | 59 |
|  | 60 |

Page 6

|  |    |
|--|----|
|  | 01 |
|  | 02 |
|  | 03 |
|  | 04 |
|  | 05 |
|  | 06 |
|  | 07 |
|  | 08 |
|  | 09 |
|  | 10 |
|  | 11 |
|  | 12 |
|  | 13 |
|  | 14 |
|  | 15 |

Page 7

|  |    |
|--|----|
|  | 16 |
|  | 17 |
|  | 18 |
|  | 19 |
|  | 20 |
|  | 21 |
|  | 22 |
|  | 23 |
|  | 24 |
|  | 25 |
|  | 26 |
|  | 27 |
|  | 28 |

N'écrivez rien dans ces cases

|  |    |
|--|----|
|  | 72 |
|  | 73 |
|  | 74 |
|  | 75 |
|  | 76 |
|  | 77 |
|  | 78 |
|  | 79 |
|  | 80 |

N'écrivez rien dans ces cases

|    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|--|
|    |    |    |    |    |    |    |    |    |  |
| 72 | 73 | 74 | 75 | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 |  |

CARTE 5

CARTE 6

**Partie D : Description de ma mère.**

108

Concentrez-vous à l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

| Page 2                   |    | Page 3                   |    | Page 4                   |    | Page 5                   |    | Page 6                   |    | Page 7                   |    |
|--------------------------|----|--------------------------|----|--------------------------|----|--------------------------|----|--------------------------|----|--------------------------|----|
| <input type="checkbox"/> | 01 | <input type="checkbox"/> | 16 | <input type="checkbox"/> | 31 | <input type="checkbox"/> | 46 | <input type="checkbox"/> | 01 | <input type="checkbox"/> | 16 |
| <input type="checkbox"/> | 02 | <input type="checkbox"/> | 17 | <input type="checkbox"/> | 32 | <input type="checkbox"/> | 47 | <input type="checkbox"/> | 02 | <input type="checkbox"/> | 17 |
| <input type="checkbox"/> | 03 | <input type="checkbox"/> | 18 | <input type="checkbox"/> | 33 | <input type="checkbox"/> | 48 | <input type="checkbox"/> | 03 | <input type="checkbox"/> | 18 |
| <input type="checkbox"/> | 04 | <input type="checkbox"/> | 19 | <input type="checkbox"/> | 34 | <input type="checkbox"/> | 49 | <input type="checkbox"/> | 04 | <input type="checkbox"/> | 19 |
| <input type="checkbox"/> | 05 | <input type="checkbox"/> | 20 | <input type="checkbox"/> | 35 | <input type="checkbox"/> | 50 | <input type="checkbox"/> | 05 | <input type="checkbox"/> | 20 |
| <input type="checkbox"/> | 06 | <input type="checkbox"/> | 21 | <input type="checkbox"/> | 36 | <input type="checkbox"/> | 51 | <input type="checkbox"/> | 06 | <input type="checkbox"/> | 21 |
| <input type="checkbox"/> | 07 | <input type="checkbox"/> | 22 | <input type="checkbox"/> | 37 | <input type="checkbox"/> | 52 | <input type="checkbox"/> | 07 | <input type="checkbox"/> | 22 |
| <input type="checkbox"/> | 08 | <input type="checkbox"/> | 23 | <input type="checkbox"/> | 38 | <input type="checkbox"/> | 53 | <input type="checkbox"/> | 08 | <input type="checkbox"/> | 23 |
| <input type="checkbox"/> | 09 | <input type="checkbox"/> | 24 | <input type="checkbox"/> | 39 | <input type="checkbox"/> | 54 | <input type="checkbox"/> | 09 | <input type="checkbox"/> | 24 |
| <input type="checkbox"/> | 10 | <input type="checkbox"/> | 25 | <input type="checkbox"/> | 40 | <input type="checkbox"/> | 55 | <input type="checkbox"/> | 10 | <input type="checkbox"/> | 25 |
| <input type="checkbox"/> | 11 | <input type="checkbox"/> | 26 | <input type="checkbox"/> | 41 | <input type="checkbox"/> | 56 | <input type="checkbox"/> | 11 | <input type="checkbox"/> | 26 |
| <input type="checkbox"/> | 12 | <input type="checkbox"/> | 27 | <input type="checkbox"/> | 42 | <input type="checkbox"/> | 57 | <input type="checkbox"/> | 12 | <input type="checkbox"/> | 27 |
| <input type="checkbox"/> | 13 | <input type="checkbox"/> | 28 | <input type="checkbox"/> | 43 | <input type="checkbox"/> | 58 | <input type="checkbox"/> | 13 | <input type="checkbox"/> | 28 |
| <input type="checkbox"/> | 14 | <input type="checkbox"/> | 29 | <input type="checkbox"/> | 44 | <input type="checkbox"/> | 59 | <input type="checkbox"/> | 14 | <input type="checkbox"/> |    |
| <input type="checkbox"/> | 15 | <input type="checkbox"/> | 30 | <input type="checkbox"/> | 45 | <input type="checkbox"/> | 60 | <input type="checkbox"/> | 15 | <input type="checkbox"/> |    |

N'écrivez rien dans ces cases

|                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 72                       | 73                       | 74                       | 75                       | 76                       | 77                       | 78                       | 79                       | 80                       |                          |

CARTE 7

CARTE 8

N'écrivez rien dans ces cases

|                          |    |
|--------------------------|----|
| <input type="checkbox"/> | 72 |
| <input type="checkbox"/> | 73 |
| <input type="checkbox"/> | 74 |
| <input type="checkbox"/> | 75 |
| <input type="checkbox"/> | 76 |
| <input type="checkbox"/> | 77 |
| <input type="checkbox"/> | 78 |
| <input type="checkbox"/> | 79 |
| <input type="checkbox"/> | 80 |

## Appendice B

Analyse de la variance pour les  
variables concernant le rôle et la rigidité

Tableau 1  
 Résumé de l'analyse de la variance  
 (2 sexes par 2 types de couples)  
 des résultats obtenus sur la variable  
 affiliation de soi

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 188.727           | 1                 | 188.727     | 3.148 | .074                    |
| Type de couples                    | 79.660            | 1                 | 79.660      | 1.329 | .249                    |
| Interaction sexe x type de couples | 437.432           | 1                 | 437.432     | 7.296 | .008                    |
| Intra-groupe                       | 10431.664         | 174               | 59.952      |       |                         |
| Total                              | 11137.483         | 177               | 62.924      |       |                         |

Tableau 2  
 Résumé de l'analyse de la variance  
 (2 sexes par 2 types de couples)  
 des résultats obtenus sur la variable  
 dominance de soi

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F      | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|--------|-------------------------|
| Sexe                               | 2102.949          | 1                 | 2102.949    | 23.227 | .001                    |
| Type de couples                    | 31.733            | 1                 | 31.733      | .350   | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 10.497            | 1                 | 10.497      | .116   | .999                    |
| Intra-groupe                       | 15754.031         | 174               | 90.540      |        |                         |
| Total                              | 17899.210         | 177               | 101.125     |        |                         |

Tableau 3

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
rigidité de soi

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 98.213            | 1                 | 98.213      | 2.261 | .130                    |
| Type de couples                    | 31.763            | 1                 | 31.763      | .731  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 74.892            | 1                 | 74.892      | 1.724 | .888                    |
| Intra-groupe                       | 7557.370          | 174               | 43.433      |       |                         |
| Total                              | 7762.238          | 177               | 43.854      |       |                         |

Tableau 4

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
affiliation du partenaire

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 74.718            | 1                 | 74.718      | .902  | .999                    |
| Type de couples                    | 98.040            | 1                 | 98.040      | 1.184 | .278                    |
| Interaction sexe x type de couples | 264.411           | 1                 | 264.411     | 3.193 | .072                    |
| Intra-groupe                       | 14407.129         | 174               | 82.800      |       |                         |
| Total                              | 14844.298         | 177               | 83.866      |       |                         |

Tableau 5

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
dominance du partenaire

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F      | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|--------|-------------------------|
| Sexe                               | 4880.601          | 1                 | 4880.601    | 38.972 | .001                    |
| Type de couples                    | 161.410           | 1                 | 161.410     | 1.289  | .257                    |
| Interaction sexe x type de couples | 354.128           | 1                 | 354.128     | 2.828  | .090                    |
| Intra-groupe                       | 21790.372         | 174               | 125.232     |        |                         |
| Total                              | 27186.511         | 177               | 153.596     |        |                         |

Tableau 6

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
rigidité du partenaire

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 16.245            | 1                 | 16.245      | .213  | .999                    |
| Type de couples                    | 260.565           | 1                 | 260.565     | 3.415 | .063                    |
| Interaction sexe x type de couples | 58.135            | 1                 | 58.135      | .762  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 13276.552         | 174               | 76.302      |       |                         |
| Total                              | 13611.496         | 177               | 76.901      |       |                         |

Tableau 7

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
affiliation du père

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 2022.465          | 1                 | 2022.465    | 9.050 | .003                    |
| Type de couples                    | 25.963            | 1                 | 25.963      | .116  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 4.616             | 1                 | 4.616       | .021  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 38883.935         | 174               | 223.471     |       |                         |
| Total                              | 40936.979         | 177               | 231.282     |       |                         |

Tableau 8

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
dominance du père

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 693.344           | 1                 | 693.344     | 3.379 | .064                    |
| Type de couples                    | 70.278            | 1                 | 70.278      | .343  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 60.947            | 1                 | 60.947      | .297  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 35701.999         | 174               | 205.184     |       |                         |
| Total                              | 36526.569         | 177               | 206.365     |       |                         |

Tableau 9

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
rigidité du père

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 305.777           | 1                 | 305.777     | 2.357 | .122                    |
| Type de couples                    | 28.037            | 1                 | 28.037      | .216  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 92.055            | 1                 | 92.055      | .710  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 22573.419         | 174               | 129.732     |       |                         |
| Total                              | 22999.287         | 177               | 129.939     |       |                         |

Tableau 10

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
affiliation de la mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F      | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|--------|-------------------------|
| Sexe                               | 2070.006          | 1                 | 2070.006    | 11.070 | .001                    |
| Type de couples                    | 9.166             | 1                 | 9.166       | .049   | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 999.557           | 1                 | 999.557     | 5.346  | .021                    |
| Intra-groupe                       | 32535.339         | 174               | 186.985     |        |                         |
| Total                              | 35614.068         | 177               | 201.209     |        |                         |



Tableau 11

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
dominance de la mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 15.724            | 1                 | 15.724      | .099  | .999                    |
| Type de couples                    | 243.247           | 1                 | 243.247     | 1.534 | .215                    |
| Interaction sexe x type de couples | 383.089           | 1                 | 383.089     | 2.416 | .118                    |
| Intra-groupe                       | 27587.096         | 174               | 158.547     |       |                         |
| Total                              | 28229.156         | 177               | 159.487     |       |                         |

Tableau 12

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
rigidité de la mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 62.088            | 1                 | 62.088      | .553  | .999                    |
| Type de couples                    | 41.984            | 1                 | 41.984      | .374  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 450.769           | 1                 | 450.769     | 4.014 | .044                    |
| Intra-groupe                       | 19539.291         | 174               | 112.295     |       |                         |
| Total                              | 20094.132         | 177               | 113.526     |       |                         |

## Appendice C

Analyse de la variance pour les  
variables concernant la relation et le coût

Tableau 13

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation d'affiliation entre la  
personne et son partenaire

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 10299.528         | 1                 | 10299.528   | .988  | .999                    |
| Type de couples                    | 4021.598          | 1                 | 4021.598    | .386  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 11119.653         | 1                 | 11119.653   | 1.066 | .304                    |
| Intra-groupe                       | 1814627.199       | 174               | 10428.892   |       |                         |
| Total                              | 1840067.978       | 177               | 10395.864   |       |                         |

Tableau 14

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation de dominance entre la  
personne et son partenaire

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 46113.624         | 1                 | 46113.624   | 1.440 | .230                    |
| Type de couples                    | 71424.911         | 1                 | 71424.911   | 2.230 | .133                    |
| Interaction sexe x type de couples | .436              | 1                 | .436        | .000  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 5573479.147       | 174               | 32031.489   |       |                         |
| Total                              | 5691016.118       | 177               | 32152.645   |       |                         |

Tableau 15

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
coût de la relation entre la  
personne et son partenaire

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 62709.444         | 1                 | 62709.444   | 2.255 | .131                    |
| Type de couples                    | 53289.445         | 1                 | 53289.445   | 1.916 | .164                    |
| Interaction sexe x type de couples | 23784.713         | 1                 | 23784.713   | .855  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 4839749.842       | 174               | 27814.654   |       |                         |
| Total                              | 4979533.444       | 177               | 28132.957   |       |                         |

Tableau 16

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation d'affiliation entre  
le père et la mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 63613.624         | 1                 | 63613.624   | .698  | .999                    |
| Type de couples                    | 8473.200          | 1                 | 8473.200    | .093  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 160629.079        | 1                 | 160629.079  | 1.762 | .183                    |
| Intra-groupe                       | 15863472.575      | 174               | 91169.383   |       |                         |
| Total                              | 16096188.478      | 177               | 90938.918   |       |                         |

Tableau 17

Résumé de l'analyse de la variance  
 (2 sexes par 2 types de couples)  
 des résultats obtenus sur la variable  
 relation de dominance entre  
 le père et la mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F    | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|------|-------------------------|
| Sexe                               | 17660.275         | 1                 | 17660.275   | .270 | .999                    |
| Type de couples                    | 3641.964          | 1                 | 3641.964    | .056 | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 2591.045          | 1                 | 2591.045    | .040 | .999                    |
| Intra-groupe                       | 11376329.260      | 174               | 65381.203   |      |                         |
| Total                              | 11400222.545      | 177               | 64408.037   |      |                         |

Tableau 18

Résumé de l'analyse de la variance  
 (2 sexes par 2 types de couples)  
 des résultats obtenus sur la variable  
 coût de la relation entre  
 le père et la mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F    | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|------|-------------------------|
| Sexe                               | 78666.090         | 1                 | 78666.090   | .712 | .999                    |
| Type de couples                    | 35037.293         | 1                 | 35037.283   | .317 | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 102735.219        | 1                 | 102735.219  | .930 | .999                    |
| Intra-groupe                       | 19221016.634      | 174               | 110465.613  |      |                         |
| Total                              | 19437455.236      | 177               | 109816.131  |      |                         |

Tableau 19

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation d'affiliation entre la  
personne et son père

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 58177.101         | 1                 | 58177.010   | 2.315 | .126                    |
| Type de couples                    | 19705.167         | 1                 | 19705.167   | .784  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 1773.635          | 1                 | 1773.635    | .071  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 4373181.086       | 174               | 25133.225   |       |                         |
| Total                              | 4452836.989       | 177               | 25157.271   |       |                         |

Tableau 20

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation de dominance entre  
la personne et son père

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 33694.388         | 1                 | 33694.388   | 1.700 | .191                    |
| Type de couples                    | 7090.853          | 1                 | 7090.853    | .358  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 26033.224         | 1                 | 26033.224   | 1.314 | .252                    |
| Intra-groupe                       | 3448575.654       | 174               | 19819.400   |       |                         |
| Total                              | 3513394.118       | 177               | 19860.984   |       |                         |

Tableau 21

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
coût de la relation entre  
la personne et son père

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 6372.051          | 1                 | 6372.051    | .302  | .999                    |
| Type de couples                    | 15861.152         | 1                 | 15861.152   | .753  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 93208.702         | 1                 | 93208.702   | 4.424 | .035                    |
| Intra-groupe                       | 3666007.494       | 174               | 21069.009   |       |                         |
| Total                              | 3781449.399       | 177               | 21364.121   |       |                         |

Tableau 22

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation d'affiliation entre  
la personne et sa mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 105379.556        | 1                 | 105379.556  | 4.474 | .034                    |
| Type de couples                    | 7991.519          | 1                 | 7991.519    | .339  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 30756.819         | 1                 | 30756.819   | 1.306 | .253                    |
| Intra-groupe                       | 4098136.224       | 174               | 23552.507   |       |                         |
| Total                              | 4242264.113       | 177               | 23967.594   |       |                         |

Tableau 23

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
relation de dominance entre  
la personne et sa mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 6552.809          | 1                 | 6552.809    | .425  | .999                    |
| Type de couples                    | 31730.401         | 1                 | 31730.401   | 2.056 | .150                    |
| Interaction sexe x type de couples | 743.902           | 1                 | 743.902     | .048  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 2685059.607       | 174               | 15431.377   |       |                         |
| Total                              | 2724086.719       | 177               | 15390.320   |       |                         |

Tableau 24

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
coût de la relation entre  
la personne et sa mère

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 49789.489         | 1                 | 49789.489   | 2.577 | .106                    |
| Type de couples                    | 6385.636          | 1                 | 6385.636    | .331  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 130511.239        | 1                 | 130511.239  | 6.756 | .010                    |
| Intra-groupe                       | 3361383.934       | 174               | 19318.298   |       |                         |
| Total                              | 3548070.298       | 177               | 20045.595   |       |                         |



## Appendice D

Analyse de la variance pour les  
les variables concernant la satisfaction,  
la dépendance et le disponibilité face au changement

Tableau 25

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
satisfaction à l'égard  
du couple actuel

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 281847.691        | 1                 | 281847.691  | 2.171 | .139                    |
| Type de couples                    | 1906.419          | 1                 | 1906.419    | .015  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 27655.829         | 1                 | 27655.829   | .213  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 22592431.684      | 174               | 129841.561  |       |                         |
| Total                              | 22903841.624      | 177               | 129400.235  |       |                         |

Tableau 26

Résumé de l'analyse de la variance  
(2 sexes par 2 types de couples)  
des résultats obtenus sur la variable  
dépendance à l'égard  
du couple actuel

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 31956.320         | 1                 | 31956.320   | 1.252 | .264                    |
| Type de couples                    | 16386.018         | 1                 | 16386.018   | .642  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 32196.580         | 1                 | 32196.580   | 1.261 | .262                    |
| Intra-groupe                       | 4442310.346       | 174               | 25530.519   |       |                         |
| Total                              | 4522849.264       | 177               | 25552.821   |       |                         |

Tableau 27

Résumé de l'analyse de la variance  
 (2 sexes par 2 types de couples)  
 des résultats obtenus sur la variable  
 disponibilité au changement

| Source de variance                 | Source des carrés | Degrés de liberté | Carré moyen | F     | Niveau de signification |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|-------------|-------|-------------------------|
| Sexe                               | 251814.747        | 1                 | 251814.747  | 2.113 | .144                    |
| Type de couples                    | 14678.259         | 1                 | 14678.259   | .123  | .999                    |
| Interaction sexe x type de couples | 59794.684         | 1                 | 59794.684   | .502  | .999                    |
| Intra-groupe                       | 20733515.012      | 174               | 119158.132  |       |                         |
| Total                              | 21059802.702      | 177               | 118981.936  |       |                         |

## Appendice E

### Moyennes et déviations standards pour les variables du Terci

Tableau 28

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
affiliation de soi

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total |
|---|----|----------------------|----------------------|-------|
| Hommes                                  | M  | .103                 | 4.577                | 2.315 |
|   | DS | 7.868                | 6.870                | 7.686 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88    |
| Femmes                                  | M  | 5.263                | 3.466                | 4.374 |
|   | DS | 8.108                | 8.049                | 8.084 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88    |
| Total                                   | M  | 2.683                | 4.021                | 3.345 |
|   | DS | 8.357                | 7.461                | 7.932 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176   |

Tableau 29

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
dominance de soi

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | 3.415                | 2.085                | 2.758  |
|   | DS | 8.582                | 8.607                | 8.572  |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | -3.939               | -4.298               | -4.117 |
|   | DS | 11.069               | 9.569                | 10.297 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | -.262                | -1.105               | -.679  |
|   | DS | 10.519               | 9.601                | 10.056 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 30

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
rigidité de soi

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | 10.486               | 10.939               | 10.710 |
|   | DS | 5.919                | 4.972                | 5.445  |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 13.255               | 11.112               | 12.196 |
|   | DS | 7.265                | 7.822                | 7.579  |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 11.871               | 11.026               | 11.453 |
|   | DS | 6.734                | 6.517                | 6.622  |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 31

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
affiliation du partenaire

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total |
|---|----|----------------------|----------------------|-------|
| Hommes                                  | M  | 3.665                | 2.711                | 3.194 |
|   | DS | 9.376                | 8.310                | 8.828 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88    |
| Femmes                                  | M  | -0.041               | 3.881                | 1.898 |
|   | DS | 10.497               | 7.955                | 9.482 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88    |
| Total                                   | M  | 1.812                | 3.296                | 2.546 |
|   | DS | 10.070               | 8.109                | 9.158 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176   |

Tableau 32

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
dominance du partenaire

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation |  | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|--|----------------------|--------|
|   |    |                      |  |                      |        |
| Hommes                                  | M  | -4.340               |  | -3.424               | -3.887 |
|   | DS | 11.548               |  | 11.546               | 11.491 |
|   | N  | 44                   |  | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 8.922                |  | 4.196                | 6.586  |
|   | DS | 12.101               |  | 9.336                | 11.020 |
|   | N  | 44                   |  | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 2.291                |  | .386                 | 1.349  |
|   | DS | 13.520               |  | 11.119               | 12.393 |
|   | N  | 88                   |  | 88                   | 176    |

Tableau 33

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
rigidité du partenaire

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation |  | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|--|----------------------|--------|
|   |    |                      |  |                      |        |
| Hommes                                  | M  | 13.289               |  | 12.012               | 12.658 |
|   | DS | 8.583                |  | 8.615                | 8.574  |
|   | N  | 44                   |  | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 15.024               |  | 11.461               | 13.262 |
|   | DS | 10.354               |  | 7.033                | 8.999  |
|   | N  | 44                   |  | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 14.156               |  | 11.736               | 12.960 |
|   | DS | 9.496                |  | 7.824                | 8.769  |
|   | N  | 88                   |  | 8                    | 176    |

Tableau 34

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
affiliation du père

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | -7.448               | -7.007               | -7.230 |
|   | DS | 15.640               | 15.441               | 15.455 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | -1.025               | .061                 | -.488  |
|   | DS | 15.607               | 12.897               | 14.260 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | -4.237               | -3.473               | -3.859 |
|   | DS | 15.867               | 14.584               | 15.208 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 35

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
dominance du père

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | 6.439                | 6.353                | 6.397  |
|   | DS | 15.015               | 14.559               | 14.707 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 3.649                | 1.222                | 2.449  |
|   | DS | 13.690               | 13.995               | 13.816 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 5.044                | 3.787                | 4.423  |
|   | DS | 14.353               | 14.430               | 14.365 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |



Tableau 36

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
rigidité de soi

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | 19.443               | 20.087               | 19.762 |
|   | DS | 13.512               | 11.359               | 12.428 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 18.244               | 16.012               | 17.140 |
|   | DS | 10.260               | 10.069               | 10.170 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 18.843               | 18.050               | 18.451 |
|   | DS | 11.944               | 10.867               | 11.399 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 37

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
affiliation de la mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | 5.000                | 9.286                | 7.119  |
|   | DS | 313.862              | 11.285               | 12.765 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 2.866                | -2.328               | .298   |
|   | DS | 16.224               | 12.780               | 14.773 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 3.933                | 3.479                | 3.708  |
|   | DS | 15.042               | 13.333               | 14.185 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 38

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
dominance de la mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | -1.156               | -1.752               | -1.451 |
|   | DS | 11.345               | 12.386               | 11.807 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | -3.463               | 1.810                | -.856  |
|   | DS | 14.085               | 12.387               | 13.461 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | -2.309               | .029                 | -1.153 |
|   | DS | 12.769               | 12.445               | 12.629 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 39

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
rigidité de la mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total  |
|---|----|----------------------|----------------------|--------|
| Hommes                                  | M  | 14.467               | 16.679               | 15.561 |
|   | DS | 11.565               | 9.353                | 10.529 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Femmes                                  | M  | 18.796               | 14.641               | 16.742 |
|   | DS | 10.997               | 10.311               | 10.806 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88     |
| Total                                   | M  | 16.632               | 15.660               | 16.151 |
|   | DS | 11.430               | 9.840                | 10.655 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176    |

Tableau 40

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation d'affiliation entre la  
personne et son partenaire

| Moyenne | Déviati on standard | Avec Cohabitation | Sans Cohabitation | Total   |
|---------|---------------------|-------------------|-------------------|---------|
| Nombre  |                     |                   |                   |         |
| Hommes  | M                   | 12.733            | 6.432             | 9.618   |
|         | DS                  | 74.220            | 73.744            | 73.632  |
|         | N                   | 44                | 44                | 88      |
| Femmes  | M                   | -18.111           | 7.205             | -5.596  |
|         | DS                  | 148.592           | 92.372            | 123.980 |
|         | N                   | 44                | 44                | 88      |
| Total   | M                   | -2.689            | 6.818             | 2.011   |
|         | DS                  | 117.812           | 83.098            | 101.960 |
|         | N                   | 88                | 88                | 176     |

Tableau 41

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation de dominance entre la  
personne et son partenaire

| Moyenne | Déviati on standard | Avec Cohabitation        | Sans Cohabitation        | Total                     |
|---------|---------------------|--------------------------|--------------------------|---------------------------|
| Hommes  | M<br>DS<br>N        | -30.467<br>134.620<br>44 | 9.500<br>111.967<br>44   | -10.708<br>124.864<br>88  |
| Femmes  | M<br>DS<br>N        | -62.756<br>257.629<br>44 | -22.591<br>174.983<br>44 | -42.899<br>220.354<br>88  |
| Total   | M<br>DS<br>N        | -46.611<br>205.028<br>88 | -6.545<br>146.936<br>88  | -26.803<br>179.312<br>176 |

Tableau 42

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
coût de la relation entre la  
personne et son partenaire

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 109.578              | 98.091               | 103.899 |
|   | DS | 111.611              | 90.905               | 101.488 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 169.978              | 112.250              | 141.438 |
|   | DS | 251.461              | 163.825              | 213.479 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 139.778              | 105.170              | 122.669 |
|   | DS | 195.811              | 131.909              | 167.729 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 43

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation d'affiliation entre  
le père et la mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total    |
|---|----|----------------------|----------------------|----------|
| Hommes                                  | M  | -109.511             | -155.795             | -132.393 |
|   | DS | 369.899              | 324.820              | 347.145  |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88       |
| Femmes                                  | M  | -131.111             | -57.227              | -94.584  |
|   | DS | 309.912              | 158.504              | 248.353  |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88       |
| Total                                   | M  | -120.311             | -106.511             | -113.489 |
|   | DS | 339.478              | 258.886              | 301.561  |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176      |

Tableau 44

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation de dominance entre  
le père et la mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | -52.844              | -69.523              | -61.090 |
|   | DS | 300.333              | 196.882              | 253.202 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | -80.311              | -81.727              | -81.011 |
|   | DS | 230.460              | 281.351              | 255.414 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | -66.578              | -75.625              | -71.051 |
|   | DS | 266.536              | 241.496              | 253.787 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 45

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
coût de la relation entre  
le père et la mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 262.556              | 282.545              | 272.438 |
|   | DS | 414.299              | 303.914              | 362.016 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 268.022              | 191.909              | 230.393 |
|   | DS | 316.026              | 277.139              | 298.213 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 265.289              | 237.227              | 251.416 |
|   | DS | 366.388              | 292.728              | 331.385 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 46

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation d'affiliation entre  
la personne et son père

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | -50.156              | -64.886              | -57.438 |
|   | DS | 124.985              | 172.625              | 149.755 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | -7.756               | -35.114              | -21.281 |
|   | DS | 206.543              | 110.751              | 165.870 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | -28.956              | -50.000              | -39.360 |
|   | DS | 171.078              | 144.965              | 158.610 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 47

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation de dominance entre  
la personne et son père

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | -9.244               | 27.568               | 8.955   |
|   | DS | 153.981              | 149.943              | 152.262 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | -12.844              | -24.409              | -18.562 |
|   | DS | 145.864              | 108.092              | 127.989 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | -11.044              | 1.580                | -4.803  |
|   | DS | 149.143              | 132.553              | 140.929 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 48

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
coût de la relation entre  
la personne et son père

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 151.111              | 178.000              | 164.404 |
|   | DS | 136.563              | 157.845              | 147.248 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 184.400              | 119.750              | 152.438 |
|   | DS | 171.517              | 105.619              | 145.660 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 167.756              | 148.875              | 158.421 |
|   | DS | 155.061              | 136.696              | 146.165 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 49

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation d'affiliation entre  
la personne et sa mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 5.511                | 45.205               | 25.135  |
|   | DS | 109.434              | 156.519              | 135.488 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | -17.156              | -30.045              | -23.528 |
|   | DS | 193.254              | 142.608              | 169.272 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | -5.822               | 7.580                | .803    |
|   | DS | 156.571              | 153.597              | 154.815 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 50

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
relation de dominance entre  
la personne et sa mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | -20.911              | 1.705                | -9.730  |
|   | DS | 90.839               | 105.484              | 98.449  |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | -37.089              | -6.295               | -21.865 |
|   | DS | 172.772              | 111.033              | 145.564 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | -29.000              | -2.295               | -15.798 |
|   | DS | 137.488              | 107.745              | 124.058 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 51

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
coût de la relation entre  
la personne et sa mère

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 101.889              | 144.068              | 122.742 |
|   | DS | 100.461              | 128.279              | 116.347 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 188.889              | 122.750              | 156.191 |
|   | DS | 180.055              | 134.965              | 161.915 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 145.389              | 133.409              | 139.466 |
|   | DS | 151.429              | 131.344              | 141.582 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |



Tableau 52

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
satisfaction à l'égard  
du couple actuel

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 152.978              | 184.455              | 168.539 |
|   | DS | 417.518              | 274.702              | 352.540 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 98.044               | 79.659               | 88.955  |
|   | DS | 398.872              | 329.803              | 364.395 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 125.511              | 132.057              | 128.747 |
|   | DS | 406.939              | 306.323              | 359.722 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 53

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
dépendance à l'égard  
du couple actuel

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
| Hommes                                  | M  | 16.978               | 63.068               | 39.764  |
|   | DS | 109.557              | 104.579              | 109.007 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 16.778               | 9.068                | 12.966  |
|   | DS | 241.797              | 142.356              | 197.864 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 16.878               | 36.068               | 26.365  |
|   | DS | 186.651              | 127.118              | 159.852 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Tableau 54

Moyenne, déviation standard et nombre des  
scores fournis par les sujets de  
l'échantillon sur la variable  
disponibilité au changement

| Moyenne<br>Déviation standard<br>Nombre |    | Avec<br>Cohabitation | Sans<br>Cohabitation | Total   |
|---|----|----------------------|----------------------|---------|
|   |    |                      |                      |         |
| Hommes                                  | M  | 120.156              | 174.977              | 147.258 |
|   | DS | 345.743              | 258.229              | 305.143 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Femmes                                  | M  | 81.178               | 62.682               | 72.034  |
|   | DS | 436.589              | 313.260              | 378.606 |
|   | N  | 44                   | 44                   | 88      |
| Total                                   | M  | 100.667              | 118.830              | 109.646 |
|   | DS | 392.066              | 290.944              | 344.938 |
|   | N  | 88                   | 88                   | 176     |

Appendice F

Tests de comparaisons multiples  
(Scheffé)

Tableau 55

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
affiliation de soi

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 4.5768 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 5.2630 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 3.4655 |
|--|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = .1033  |  | p<.05                                      |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 4.5768 |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 5.2630 |  |  |  |

Tableau 56

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
dominance de soi

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 2.0852 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= - 3.9392 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= - 4.2980 |
|--|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 3.4155   |  | p<.05  | p<.05  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 2.0852   |  | p<.05  | p<.05  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 3.9392 |  |  |  |

Tableau 57

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
rigidité de soi

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 10.9388 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 13.2548 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 11.1125 |
|---|---|---|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 10.4863 |   |   |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 10.9388 |   |   |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 13.2548 |   |   |   |

Tableau 58

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
affiliation du partenaire

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 2.7115 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -.0413 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 3.8808 |
|--|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 3.6648 |  |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 2.7115 |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = -.0413 |  |  |  |

Tableau 59

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
dominance du partenaire

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= -3.4235 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 8.9220 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 4.1962 |
|--|---|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 4.3401 |   | p<.05                                      | p<.05                                      |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = - 3.4235 |   | p<.05                                      | p<.05                                      |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 8.9220   |   |  |  |

Tableau 60

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
rigidité du partenaire

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 12.0122 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 15.0235 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 11.4605 |
|---|---|---|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 13.2891 |   |   |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 12.0122 |   |   |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 15.0235 |   |   |   |

Tableau 61

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
affiliation du père

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M = - 7.0067 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M = - 1.0254 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M = .0606 |
|--|---|---|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 7.4485 |   |   |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = - 7.0067 |   |   |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 1.0254 |   |   |  |

Tableau 62

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
dominance du père

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M = 6.3529 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M = 3.6493 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M = 1.2221 |
|--|---|---|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 6.4393 |   |   |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 6.3529 |   |   |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 3.6493 |   |   |   |

Tableau 63

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
rigidité du père

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 20.0875 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M=18.2438 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 16.0116 |
|---|---|--|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 19.4429 |   |  |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 20.0875 |   |  |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 18.2438 |   |  |   |

Tableau 64

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
affiliation de la mère

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 9.2855 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 2.8658 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= - 2.3278 |
|--|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 4.9997 |  |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 9.2855 |  |  | p < .05                                      |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 2.8658 |  |  |  |



Tableau 65

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
dominance de la mère

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= -1.7520 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -3.4627 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 1.8097 |
|--|---|---|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 1.1559 |   |   |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = - 1.7520 |   |   |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 3.4627 |   |   |  |

Tableau 66

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
rigidité de la mère

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M=16.6789 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 18.7957 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 14.6414 |
|---|--|---|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 14.4673 |  |   |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 16.6789 |  |   |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 18.7957 |  |   |   |

Tableau 67

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation d'affiliation entre la  
personne et son partenaire

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 6.4318 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -18.1111 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 7.2045 |
|---|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 12.7333   |  |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 6.4318    |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 18.1111 |  |  |  |

Tableau 68

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation de dominance entre la  
personne et son partenaire

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 9.5000 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -62.7556 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -22.5909 |
|---|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 30.4667 |  |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 9.5000    |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 62.7556 |  |  |  |

Tableau 69

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
coût de la relation entre la  
personne et son partenaire

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 98.0909 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 169.9778 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 112.2500 |
|--|---|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 109.5778 |   |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 98.0909  |   |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 169.9778 |   |  |  |

Tableau 70

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation d'affiliation entre  
le père et la mère

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= -155.7955 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -131.1111 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -57.2273 |
|--|---|---|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 109.5111 |   |   |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = - 155.7955 |   |   |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 311.1111 |   |   |  |

Tableau 71

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation de dominance entre  
le père et la mère

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= -69.5227 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -80.3111 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -81.7273 |
|---|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 52.8444 |  |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = - 69.5227 |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 80.3111 |  |  |  |

Tableau 72

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
coût de la relation entre  
le père et la mère

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 282.5455 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 268.0222 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 191.9091 |
|--|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 262.5556 |  |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 282.5455 |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 268.0222 |  |  |  |

Tableau 73

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation d'affiliation entre  
la personne et son père

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= -64.8864 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -7.7556 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M=-35.1136 |
|---|--|---|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 50.1556 |  |   |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = - 64.8864 |  |   |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 7.7556  |  |   |   |

Tableau 74

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation de dominance entre  
la personne et son père

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 27.5682 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -12.8444 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -24.4091 |
|--|---|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 9.2444 |   |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 27.5682  |   |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = -12.8444 |   |  |  |

Tableau 75

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
coût de la relation entre  
la personne et son père

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M=178.0000 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 184.4000 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 119.7500 |
|--|---|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 151.1111 |   |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 178.0000 |   |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 184.4000 |   |  |  |

Tableau 76

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation d'affiliation entre  
la personne et sa mère

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 45.2045 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -17.1556 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -30.0455 |
|---|---|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 5.5111    |   |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 45.2045   |   |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 17.1556 |   |  |  |

Tableau 77

Différences significatives au seuil de .05.  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
relation de dominance entre  
la personne et sa mère

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 1.7045 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -37.0889 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= -6.2955 |
|---|--|--|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = - 20.9111 |  |  |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 1.7045    |  |  |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = - 37.0889 |  |  |   |

Tableau 78

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
coût de la relation entre  
la personne et sa mère

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 144.0682 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 188.8889 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 122.7500 |
|--|--|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 101.8889 |  | p < .05                                      |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 144.0682 |  |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 188.8889 |  |  |  |

Tableau 79

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
satisfaction à l'égard  
du couple actuel

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 184.4545 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 98.0444 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 79.6591 |
|--|--|---|---|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 152.9778 |  |   |   |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 184.4545 |  |   |   |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 98.0444  |  |   |   |

Tableau 80

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
dépendance à l'égard  
du couple actuel

|   | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M= 63.0682 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 16.7778 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M= 9.0682 |
|---|---|---|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 16.9778 |   |   |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 63.0682 |   |   |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 16.7778 |   |   |  |



Tableau 81

Différences significatives au seuil de .05  
entre les paires de moyennes suite au  
test de Scheffé pour la variable  
disponibilité au changement

|  | Sans<br>Cohabitation<br>Homme<br>M=174.9773 | Avec<br>Cohabitation<br>Femme<br>M=81.1778 | Sans<br>Cohabitation<br>Femme<br>M=62.6818 |
|--|---|--|--|
| Avec cohabitation<br>Homme<br>M = 120.1556 |   |  |  |
| Sans cohabitation<br>Homme<br>M = 174.9773 |   |  |  |
| Avec cohabitation<br>Femme<br>M = 81.1778  |   |  |  |

### Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à ses directeurs de mémoire, Messieurs Bertrand Roy, M. Ps. et Richard Hould, D. Ps., professeurs du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, à qui il est redevable d'une assistance bienveillante et de conseils judicieux.

## Références

- ALNETRING, L. (1974). Research notes: unmarried cohabitation in Sweden. International journal of sociology of the family, 220-222.
- ARAFAT, YORBURG, BETTY (1973). On living together without marriage. The journal of sex research, 9, (No. 2), 97-106.
- BERGER, M.E. (1971). Trial marriage: harnessing the trend constructively. The family coordinator, 20, (No. 1), 38-43.
- BLOCK, D., BLUM, S. (1969). Unwed couples: do they live happily ever after? Redbook magazine, 90, 140-144.
- BOWER, D.W. (1975). A description and analysis of a cohabitation sample in America. Unpublished master's thesis, University of Arizona.
- CATLIN, N., CROAKE, J.W., KELLER, J.F. (1976). MMPI profiles of cohabiting college students. Psychological reports, 38, (No. 2), 407-410.
- CLAYTON, R.R., VOSS, H.L. (1977). Shacking up: cohabitation in the 1970s. Journal of marriage and the family, 39, (No. 2), 273-283.
- COLE, C.M. (1975). A behavioral analysis of married and living together couples. Unpublished manuscript, University of Texas medical branch at Galveston.
- CREPAULT, C., GEMME, R. (1975). La sexualité prémaritale: étude sur la différenciation sexuelle des jeunes adultes québécois. Montréal: Presses Universitaires de Québec.
- HENZE, L.F., HUDSON, J.W. (1974). Personal and family characteristics of cohabiting and non cohabiting college students. Journal of marriage and the family, 36, (No. 4), 722-726.
- HOLLANDER, E.K., VOLLMER, H.M. (1974). Attitudes toward "open marriage" among college students as influenced by place residence. Youth and society, 6, (No. 1), 3-20.
- HOULD, R. (1979). Perception interpersonnelle et entente conjugale. Simulation d'un système. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.

- JOHNSON, M.P. (1973). Commitment: a conceptual structure and empirical application. The sociological quarterly, 14, 395-406.
- KERLINGER, F.N. (1973). Foundations of behavioral research. New York: Holt, Rinehart and Winston.
- LAZURE, J. (1975). Le jeune couple non marié. Montréal: Presses Universitaires de Québec.
- LYNESS, J.L., LIPETZ, M.E., DAVIS, K.E. (1972). Living together: an alternative to marriage. Journal of marriage and the family, 34 (No. 2), 305-311.
- MACKLIN, E.D. (1972). Heterosexual cohabitation among unmarried college students. The family coordinator, 21, (No. 4), 463-472.
- MACKLIN, E.D. (1974). Cohabitation in college: going very steady. Psychology today, 8. (No. 6), 54-59.
- MACKLIN, E. (1978). Review of research of nonmarital cohabitation in the United States, in B.I. Murstein (Ed.): Exploring intimate life styles (pp. 197-243). New York: Springer publishing company.
- MAKEPEACE, J.M. (1975). The birth control revolution: consequences for college student life styles. Unpublished doctoral dissertation, Washington State University.
- MARCOTTE, M. (1969). Pourquoi pas un noviciat au mariage? Relations, no 338, 132-137.
- MEAD, M. (1966). Marriage in two steps. Redbook magazine, 127, 48-49, 84-86.
- MEAD, M. (1968). A continuing dialogue on marriage: why just "living together" won't work. Redbook magazine, 130, 50-52, 119.
- PETERMAN, D.J., RIDLEY, C.A., ANDERSON, S.M. (1974). A comparison of cohabiting and noncohabiting college students. Journal of marriage and the family, 36, (No. 2), 344-354.
- POLANSKY, L. (1974). A comparison of marriage and cohabitation on three interpersonal variables. Unpublished master's thesis, Ball State University.

- ROUSSEL, L., BOURGUIGNON, O. (1977). La famille, ça ne va pas si mal, in C. Ullin, Panorama aujourd'hui, 48-53.
- SECRETS, M.A. (1975). Comparison of the role expectations of married and cohabiting subjects. Unpublished master's thesis, University of Kentucky.
- SELLTIZ, C., WRIGHTSMAN, L.S. (1977). Les méthodes de recherche en sciences sociales. Montréal: Editions HRW.
- SILVERMAN, I.J. (1977). A survey of cohabitation on two college campuses. Archives of sexual behavior, New York, 6, (No. 1), 11-20.
- STAFFORD, R., BACKMAN, E., DIBONA, P. (1977). The division of labor among cohabiting and married couples. Journal of marriages and the family, 39, (No. 2), 43-55.
- THORMAN, G. (1973). Cohabitation: a report on the married-unmarried life style. The futurist, 7, (No. 5), 250-253.
- TROST, J. (1975). Married and unmarried cohabitation; the case of Sweden with some comparisons. Journal of marriage and the family, 37, (No. 3), 677-682.
- ULLIN, C. (1977). La famille, ça ne va pas si mal. Panorama d'aujourd'hui, 48-53.
- WHITEHURST, R.N. (1974). Sex role equality and changing meanings in cohabitation. Unpublished master's thesis, University of Windsor.